

Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique

Université de Tébessa



Faculté des Lettres et des Langues

Université Larbi Tébessi- Tébessa.

Département de Lettres et Langue Françaises

Mémoire Présenté en Vue de L'obtention du Diplôme de Master II

Option : Littérature Générale et Comparée

Intitulé :

**vers une Approche Ecocritique Dans le roman :
« Chien-Loup » de Serge Joncour**

Sous la direction de :

- M. Zaidi Ridha

Réalisé et Présenté par :

**- Yousfi Chahrazed
- Chabbi Soraya**

Année universitaire :

Septembre 2020

Précis et résumé

Ce mémoire de fin d'étude éjecte la lumière sur la littérature contemporaine et notamment la « littérature écologique », qui provient suite à une crise écologique, qui pose des interrogations sur l'état de notre habitat souffrant ainsi l'existence de l'homme qui est en péril suite aux dysfonctionnements des écosystèmes. Le présent travail consiste à appliqué une méthode d'analyse dans un angle typiquement écologique selon : « l'approche écocritique » une critique selon une perception environnementale, du milieu naturel dans le roman « Chien Loup » de l'écrivain Serge Joncour. Une étude de l'interaction de l'homme avec son environnement.

Le but est de montrer le rôle de la littérature écologique et environnementale qui a fort contribué à diffuser et éclairer les enjeux de la pensée écologique. Une littérature militante qui lutte au côté des écologues afin de trouver des solutions à nos problèmes écologiques.

Mots clés : Ecocritique, Littérature environnementale, Relation homme /nature, Écologie; écosophie ; retour au mythe /nature; subjectivité

Abstract

This dissertation sheds light on a novel field of literary study known as Environmental criticism that emerged as a reaction to an ecological crisis to raise concerns regarding the state of our endangered habitat and to discuss the threatened human existence by dysfunctional ecosystems. The present paper mainly employs an analytical method of research informed by the “Ecocritical Approach” whose main agenda addresses the relationship between literature and the environment. This study examines the correlation between man and his environment in Serge Jancourt’s “*Le Chien Loup*”. The goal is to demonstrate the role that ecological and environmental literature has played in promoting an ecological school of thought, a literature of combat that fights alongside ecologists in order to find solutions to our ecological problems.

Key Words

Ecocriticism, Environmental Literature, Human/Nature relationship, Ecology, Ecosophy, Return to Myth and the nature-subjectivity

Remerciements

Au terme de ce travail, En premier lieu, nous tenons d'abord à exprimer notre profonde gratitude à notre directeur, Zaidi Ridha, qui nous a guidés à élaborer notre dissertation, pour sa patience infinie pendant la vérification de ce mémoire.

Nous adressons aussi nos vifs remerciements aux membres des jury pour avoir bien voulu examiner et juger ce travail.

Nous adressons nos remerciements aux personnes qui nous ont aidés dans la réalisation de ce mémoire. D'abord, nous remercions M. Zaidi Ridha qui nous a énormément guidés dans notre recherche ;

Sans oublier le professeur Raïs, Mr Yahyaoui, Mr Nebbat ; Dr Kheiredinne, Mme Aoufi, Melle Safaa Mme Rahmani.

Dédicaces

A l'âme de mon père !

Ma source d'ambition m'ayant inspirée a aimé la langue de Molière

*A ma mère ! Avec son amour et son soutien qui m'a donné la force
et la volonté de travailler fort pour exaucer mes rêves, atteindre mes
objectifs et ouvrir grand les portes du bonheur et du succès !*

*A mon cher mari qui m'a encouragé et épaulé durant mon parcours
universitaire*

A mes enfants ! Âme jumelle, l'héritier du trône : Ilyes

*Et mes deux perles rares : Khouloud et Selma ; mes raisons de
survivre !*

A ma famille, frère et sœurs ! que j'aime fort

A mes amis(e) ! mes collègues !

A ma binôme Soraya

Aux bel âmes !

Je dédie ce travail.

Yousfi Chahrazed

Dédicaces

Dédicaces

A l'âme de ma mère !

*A mon père ! Mon point fort dans ma vie, ma seule
raison pour continuer dans*

Ce chemin, chemin de la réussite !

A mon binôme ! Ma source de motivation

A mes enfants ! Âme jumelle, raison de survivre !

A ma famille, frère et sœurs !

A mes amis(e) ! mes collègues !

Je dédie ce travail.

Introduction

Chapitre I

*La nature
et environnement dans
les écrits littéraires*

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

La nature est toujours omniprésente dans les œuvres littéraires, et a fait couler l'ancre des écrivains depuis l'antiquité. Dont les auteurs ont évoqué des paysages de différentes formes : présente comme un décor dans les récits, elle inspire le grand esprit tel que les philosophes et les penseurs comme Rousseau, qui remet en question cette main mise de l'homme sur la nature. Les auteurs trouvent refuge et consolation : fuites des encombrements de la société, un remède contre leurs chagrins et leurs déceptions des lourdes épreuves qu'ils rencontrent. La nature écrite par des familiers de ces espaces verts qui ont un rapport très étroit, bien la comprendre pour la bien refléter dans leurs écrits ; mérite d'être un personnage à part entière et d'être le centre d'intérêt comme un héros digne de combler les pages des écrivains dans les œuvres littéraires.

I-1- Le thème de la nature dans la poésie

Le poète, un être sensible et lyrique dont il a donné le plus souvent une description très positive de la nature il l'évoque dans ses différents thèmes et dépeint : sa beauté, sa force et sa complexité. Les poètes français qui ont particulièrement pris la nature comme un sujet d'inspiration sont : les poètes de la pléiade, les poètes romantiques.

1-1-La pléiade (1550-1560)

La France fonde sa poésie et forge sa langue ; les membres de la pléiade imitent les auteurs gréco-romain et désire de renouveler les formes poétiques, il rejette les formes médiévales, ils imposent l'alexandrin, l'ode et le sonnet comme des formes poétiques et de traiter les quatre thèmes principaux de la poésie élégiaque : l'amour, la mort, le passage de temps et la nature. Le thème de la nature signe sa présence dans la poésie française de cette époque dont les plus célèbres sont : **Pierre de Ronsart (1524-1585)** qui a écrit de nombreux poèmes traitant la nature dans le célèbre « à la forêt de Gastine » ; et **Joachim de Bellay (1522-1560)** parmi ses poèmes sur la nature « Au fleuve de Loire ».

1-2- Les poètes romantiques

Le thème de la nature devient un thème central : des grands thèmes lyriques ou le « moi » sensible et souffrant établit une interaction avec la nature mère qui le reconforte et l'inspire, ou le poète trouve refuge et consolation à ces déboires. À travers le procédé stylistique de la personnification de la nature selon l'humeur du spectateur, le poète dans son texte, projette sa subjectivité et son état d'âme sur la nature et lui attribue une vie et des

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

sentiments. Ainsi l'automne et le coucher du soleil deviennent dès lors des images du déclin de la vie, tandis que le printemps et les chants des oiseaux expriment la joie et l'enthousiasme du poète. En parfaite exploration sensorielle : il contemple la nature, écoute les murmures des ruisseaux et prend le plaisir de sentir le parfum des fleurs. Le romantique s'enfuit de son univers social et développe chez lui un goût pour la méditation et de la contemplation. Le poète est en pleine fusion et harmonie avec la nature. La nature à l'état vierge sans toute intervention de l'homme, est le plus souvent choisie par les poètes pour traduire leurs états d'âmes.

Parmi les poètes qui ont marqué cette période :

- **Alphonse de Lamartine (1790-1869) :** Lamartine signe les véritables débuts de la poésie romantique avec ses méditations poétiques (1820). Dans ses poèmes mélancoliques cherche réconfort dans les éléments de la nature. Le poète développe les thèmes : la fuite du temps et de la nature qui peut apporter une réponse au mal de vivre. Les poèmes les plus célèbres sont « Le Lac », « L'isolement » et le « vallon » extrait du recueil les méditations poétiques (1820) ; ou la nature reflète l'état d'âme du poète :
- Dans l'isolement, le poète transmet le mal de vivre, décrit une nature sombre qui reflète sa mélancolie et sa déception de ce monde.
- Dans le « Lac » un lieu qui fait surgir les souvenirs du poète ou le passé fait surface : ses moments heureux qu'il a vécu avec la femme aimée. Ce poème retrace ses moments d'émotions avec une atmosphère romantique et une nature magnifique.
- Dans « Le vallon » : un lieu de refuge, loin des agitations des hommes, dont le poète donne une image péjorative de la condition humaine « Tes jours sombres et courts », « pitié », « l'amitié te trahit » et donne une description méliorative de la nature comme une mère qui nous protège et console, en employant le procédé de la personnification pour mieux élucider sa valeur.

La nature et le poète sont en parfaite harmonie. Lamartine évoque « une nature qui t'aime et t'entoure » la communion profonde existant entre cette nature protectrice et la sensibilité du poète. Extrait du poème « Le vallon » : « Mon cœur, lassé de tout, même de l'espérance (...) Mais la nature est là qui t'invite et qui t'aime. » Ainsi la nature est toujours décrite en fonction des battements de cœur.

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

• **Victor Hugo (1802-1885)** : Chez le poète romantique Victor Hugo, a recouru à la nature, un des thèmes principaux pour refléter ses sentiments. Parmi les poèmes de Victor Hugo dont il aborde le thème de nature sont :

• Les feuilles d'automne (1831) : Les « Feuilles d'automne » est un recueil de poèmes de Victor Hugo publié en 1831. Il regroupe en particulier six poèmes appelés « Soleils couchants ». C'est une suite de poèmes dominés par la mélancolie et tristesse ; dont Les six poèmes de « Soleils Couchants » présentent une méditation sur le constat tragique de la condition humaine face à la nature et plus particulièrement au couché de soleil d'où le thème principal de la fuite du temps, caractéristique du romantisme. Victor Hugo dans son poème écrit et relate les sentiments des habitants du monde, ceux qui sont « sous le soleil » ; dont le poète décrit et donne une image négative et pessimiste de son époque. La nature est un miroir qui montre l'homme dans sa dimension mortelle, alors qu'elle-même se renouvelle perpétuellement et échappe à la mort.

• Dans « Les contemplations », un recueil de poèmes publié en 1856 ; son poème « Aux arbres » Victor Hugo écrit : « Arbre de la forêt. Vous connaissez mon Âme ! ». Personnification des arbres dont il leur attribue une valeur humaine ; un lien d'amitié avec la nature est fort confirmé. Le poète solitaire au sein de cette nature confidante. Les poètes romantiques utilisent souvent les mêmes procédés littéraires : La personnification de la nature. ; musicalité et harmonie de la langue pour décrire la nature. ; un rythme qui rappelle le mouvement de la nature.

Le poète romantique influencé par son vécu ... Se démarque par sa fuite et refuge à la nature, il établit un lien de proximité : de spiritualité et méditation, relate une atmosphère de malaise et le goût de la solitude. Ils préfèrent ouvrir un dialogue et se confesser à la nature qu'à un ami. Le poète a recouru à la nature dont elle est le seul remède pour se consoler et trouver remède à ses chagrins. La nature est un espace de cure thérapeutique, de recueillement, en s'y arrêtant, on oublie la société, les tracas de la vie mondaine. La nature symbolise aux yeux des poètes romantique leurs états d'âmes et à travers les éléments de la nature comme un miroir qui aide à expliquer leurs intérieurs. La nature fournit aux romantiques, un cadre privilégié à l'expérience et à l'expression de certains sentiments : la solitude, la rêverie sentimentale, le bonheur, l'amour. De plus, elle suscite ou favorise certains états d'âme tels que la mélancolie, la joie ou la sérénité, l'effroi, l'angoisse, le souvenir et l'admiration.

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

1-3-La nature comme un sujet poétique inquiétant

La nature peut également être un sujet poétique inquiétant. Les poètes décrivent la puissance de la nature dont l'homme devient faible et vulnérable devant sa puissance. Les catastrophes naturelles telles que : le séisme, les inondations, les éruptions volcaniques... un message pour l'homme qu'il ne peut rien faire contre sa volonté et sa colère et qui montre à l'Homme ses limites.

I-2-Le thème du jardin dans les œuvres littéraires

L'Homme peut avoir une influence positive sur la nature. C'est le cas avec les jardins. Il s'agit d'une domestication de la nature qui vise à l'embellir. Le jardin se distingue de la nature sauvage : c'est un lieu reconstruit, aménagé. C'est le reflet et la symbolisation du monde selon les cultures, les religions, les politiques et les données du territoire ; le jardin se distingue d'abord nettement de la nature sauvage qui regorge plein d'énigmes et de mystères, obscur, souvent cruel et menaçante. La nature sauvage avec sa force qui engendre dans ses entrailles plein de surprises et imprévues, échappant aux savoirs et aux contrôles de l'homme dont il se méfie d'elle car il peut engendrer beaucoup de risques qui peuvent conduire à son péril.

Le jardin existait depuis le monde antique tel les jardins suspendus de Babylone sont de loin les plus célèbres, considérés comme l'une des sept merveilles du monde antique. Ils auraient été construits par Nabuchodonosor II (605 – 562 avant J.C.) pour son épouse d'origine perse qui regrettait les montagnes et collines boisées de son pays.

Le thème du jardin est vieux comme le monde et fort présent dans les écrits littéraires, Le jardin représente plus que la maîtrise de la nature par l'homme; analyser l'histoire des jardins, c'est aussi analyser du même coup l'histoire de la pensée et celle des hommes. Ce thème cher à Rabelais, Voltaire, Proust, Flaubert, ...c'est explorer les liens qui se tissent entre l'art du paysage, le jardinage et la création poétique.

a- **Dans l'époque antique** : Dans un extrait de Phèdre Platon écrit dans un dialogue « Le jardin du philosophe ». Aussi dans un extrait de l'Odyssée d'Homère ; la « Description du jardin d'Alkinoos ».

b- **Dans l'époque médiévale**: Les écrivains ont décrit la beauté des jardins qui symbolise et suscitent chez eux la nostalgie du paradis perdu : le jardin d'Éden ou

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

le jardin clos devient l'image du paradis sur terre et le coin idéal pour la promenade. Le jardin dans les écrits littéraires demeure un reflet de l'âme, un lieu d'amour ou jardins de l'amour courtois; le roman de la Rose est un exemple célèbre.

- c- **La renaissance** : en s'inspirant du monde antique, l'art des jardins se développe, ou il redevient l'endroit idéal ou il fait bon vivre. Le jardin devient création artistique dans tous les châteaux, toutes les grandes maisons s'agrémentent de jardins.

Les jardins de la renaissance française sont un style de jardin inspiré à l'origine par les jardins de la renaissance italienne qui se remarquent par les richesses des ornements architecturaux, des statues, des fontaines, etc. Parmi les textes écrits qui abordent le thème du jardin :

- **François Rabelais** (1483-1553) : « Gargantua » (1534) Jardin de l'abbaye utopique de Thélème, imaginé non pas à partir des jardins monastiques de son époque, mais des jardins italiens de la Renaissance.

- **Madeleine de Scudéry** (1607-1701) : « La promenade de Versailles ».

- e- **Le 17^e siècle (l'époque classique)** : Dans le règne de Louis XIV, un roi qui avait un goût artistique dont il a beaucoup contribué à l'épanouissement et développement des arts dans tous les domaines. Le jardin à la « française » du siècle de roi soleil s'impose, transformant le paysage en une œuvre d'art équilibrée, symétrique et contrôlée. En XVII^e siècle le jardin représente encore la maîtrise de l'homme et une expression d'une domination totale sur la nature, symbolise la puissance du roi et son pouvoir. Les jardins de Versailles témoignent de l'œuvre artistique grandiose dont l'ornementation est extraordinaire. Louis XIV écrit : « Manière de montrer les jardins de versailles », indiquant l'itinéraire à suivre pour visiter le château de versailles. Parmi les écrivains qui ont abordé le thème du jardin : Jean de la Fontaine dans « Le jardinier et son seigneur » situé dans le 1^{er} recueil des fables de la Fontaine.

- e- **Le XVIII^e siècle** : Redécouverte de la nature et retour au paysage arcadien de la mythologie antique à travers le « jardin paysager », ou jardin « à l'anglaise ». Par opposition au style de jardins à la française dont la forme est bien structurée ou la mesure, la symétrie et régularité sont fondamentales, le jardin à l'anglaise se distingue par ses formes

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

irrégulières, par le refus de la symétrie et devient le symbole de libération contre la monarchie et ses représentants. Une esthétique qui prime la redécouverte de la nature, dont le but est d'apprécier la nature et de ne plus la contrôler. Le « jardin à l'anglaise » allait se répandre à l'Europe.

En France, Jean-Jacques Rousseau se fit l'avocat du « jardin à l'anglaise » ; il écrit dans son roman *La nouvelle Héloïse* en 1761 que « quiconque n'aime pas à passer les beaux jours dans un lieu si simple n'a pas le goût pur ni l'âme saine ». Rousseau critique le jardin « à la française », Il le trouve trop maîtrisé. Pas assez libre. Toutefois, il ne rejette pas complètement l'idée du jardin puisqu'il apprécie ceux de l'anglaise, qui sont souvent plus sauvage.

f- XIXe siècle: Nombreux sont les auteurs qui ont évoqué le jardin dans leurs écrits tel que :

- **Victor Hugo** (1802-1885) : Dans « *Les misérables* » l'écrivain évoque le jardin comme un refuge... Le jardin de la rue Plumet : un jardin abandonné, refuge idéal pour Jean Valjean et Cosette. Victor Hugo a aussi écrit sur le jardin dans ses poèmes : Exemple : « Dans ce jardin antique où les grandes allées », « *Le Poème du jardin des plantes.* »

- **Gérard de Nerval** (1808-1855) : « *Les jardins du calife Hakem* » :

« En traversant le fleuve dans sa cage, il vit avec surprise les jardins du palais illuminés comme pour une fête : il entra. Des lanternes pendaient à tous les arbres comme des fruits de rubis, de saphir et d'émeraude ; des jets de senteur lançaient sous les feuillages leurs fusées d'argent ; l'eau courait dans les rigoles de marbre, et du pavé d'albâtre découpé à jour des kiosques s'exhalaient, en légères spirales, la fumée bleuâtre des parfums les plus précieux, qui mêlaient leurs arômes à celui des fleurs. » Nerval, *Le voyage en Orient*, (1851)

g- XX-XXI siècle- Les jardins contemporains

Le thème du « jardin » retrace dans les écrits littéraires le lien de l'homme avec son jardin à travers les siècles dont chaque pays a son jardin atypique et se démarque comme un espace qui représente à la fois un lieu géographique réel aussi comme un espace qui relate toutes les références mythologiques, symboliques et idéologiques de la civilisation qui le fait naître. Le jardin est un héritage naturel et culturel qu'ils représentent.

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

L'art des jardins dans notre monde contemporain n'a pas connu un progrès. Les jardins ne constituant pas une priorité pour les urbanistes d'où les termes très généraux d'«espaces verts». Le concept de « *jardin planétaire* » fait son apparition par la prise de conscience écologique récente de l'importance des jardins dans notre environnement .Parmi les écrits dans le contexte du jardin :

Dans le roman-essai, *Thomas et le Voyageur* (Albin-Michel, 1996) présente le jardin planétaire, projet politique d'écologie humaniste. Ce concept signifie que la Terre est, comme le jardin, un espace clos, fini et mesurer, que l'Homme, en bon jardinier, doit ménager. Celle-ci apparaît donc également comme un état des lieux, d'où il faut partir et dont il faut s'inspirer pour inventer les jardins de 21ème siècle.

Gilles Clément : écrivain français, Jardinier, paysagiste, botaniste, ingénieur horticole .Créateur du célèbre jardin en mouvement du parc André-Citroën à Paris.il nous apprend à regarder, concevoir et organiser le "jardin naturel". Parmi les écrits qui l'ont rendu célèbre : *Les livres jardins* .Le Chêne, Paris, (1997).

Des jardins et des hommes (2016) : Le jardinier paysagiste Gilles Clément, Michael Lonsdale ,Patrick Scheyder et Jean-Marie Pelt, l'acteur et le botaniste, engagés en faveur de la biodiversité, racontent la relation qu'ils entretiennent avec le jardin. Espace de contestation et de remise en cause de la société pour l'un, il est lieu de méditation spirituelle.

L'homme qui veut apprivoiser cette nature sauvage , fascinante ,sombre et inquiétante qui génère pour lui la crainte et la peur par méfiance veut façonner son espace aménager par lui même ,bien identifier et déterminer afin de trouver la jouissance ses sens : plaisir de contempler le beau et de sentir les parfums des fleurs ...Le jardin conjugue nature et artifice. Cependant, en tant que lieu artificiel, il reste organisé par l'esprit, il est une image de l'univers en ordre, en harmonie à l'abri d'une nature sauvage et méconnaissable .Le jardin à évolué à travers les siècles et ne se limite pas comme un art créatif de l'esprit humain.

Analyser l'histoire des jardins, c'est aussi analyser du même coup l'histoire de la pensée et celle des hommes cherchant à comprendre les rapports existant entre l'homme et la nature, et donc entre l'idéal et le réel.une forme de domination et d'appropriation d'un espace naturel dont certains auteurs mettent en garde contre cette pratique. Ils pensent que

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

le jardin est une preuve de la vanité de l'Homme qui croit pouvoir maîtriser la nature, aussi le jardin peut devenir le symbole de la réconciliation de l'homme avec la Nature.

2-1- Le thème de la nature dans le récit

La nature s'impose dans les écrits littéraires depuis l'antiquité dont plusieurs types de textes abordent la beauté de la nature, des jardins et leurs symboliques sont évoquées depuis le moyen-âge. Elle inspire aussi les penseurs philosophes

2- 1-1-Le thème de la nature dans le récit en Europe

En Europe on n'échappe pas à la présence des paysages, les écrivains ont abordés la nature dans leurs écrits des différents coins du continent : de l'Allemagne, la Suisse, la France et Belgique ... La Suisse la nature est fortement lié à l'identité du pays. La montagne en est l'élément constructif et évoque notamment les notions de sauvegarde de la nature, de contemplation, de voyage, source d'inspiration et au carrefour multiculturel, ce paysage a de tout temps été une terre d'accueil pour les écrivains, les traductions très vite y ont essaimé.

Parmi les romans qui sont gravé dans notre mémoire et qui a connu un grand succès planétaire : « Heidi » publié en 1880 écrit par la femme de lettres suisse alémanique « Johanna Spyri ». L'héroïne légendaire, une fillette, recueillie par son grand-père qui vit dans les montagnes suisses. Elle vit e grand moments de joie dans cette compagnie. « Heidi » est devenue un personnage mythique de la Suisse et le roman fait partie des plus célèbres récits de la littérature d'enfance et de jeunesse.

Des dizaines de contes populaires véhiculés par la tradition. Bien des histoires qu'ils racontent se passent dans la forêt, une forêt fantastique inespérée par celle qu'a produite l'imagination médiévale. En Allemagne les frères Grimm (Jacob (1785-1863) et Wilhelm (1786-1859) étaient deux linguistes, philologues et folkloristes, se sont employés à collecter de contes en Europe à partir de sources écrites et orales, puis à réécrire à leur façon ,la nature prend une large place dans leurs contes : La forêt de « Blanche –Neige » ,de « Hansel et Gretel » et du « Petit Chaperon rouge » est immense, sombre et terrifiante, un endroit où l'on se perd, mais aussi un abri pour tous ceux qui fuient la haine de leurs ennemis et un territoire où la magie opère...Dans le « Petit Chaperon rouge » (lithographie de 1909).La forêt des frères Grimm l'espace s'organise sur une distribution village / forêt,

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

opposant un monde humain, familier et rassurant, à un ailleurs inquiétant, un monde sauvage ou primordial. En effet, on y rencontre des animaux féroces, des monstres, où le loup symbole du mal, représente les hommes dont il faut se méfier.

2-1-2-Le thème de la nature dans le récit en France

De grand thèmes qui ont chanté la nature depuis l'ancien temps, mais le thème prend plus de caractéristiques depuis Rousseau et Bernardin de Saint Pierre. Un penchant du non-moi fait surface suite à une prise de conscience de la dégradation du rapport : société/nature. Les penseurs avaient leurs idéologies et des fois leurs visions de ce tandem l'homme / nature dont on va énumérer les philosophes et écrivains les plus marquants :

a- XVI siècle , Michel Eyquem de Montaigne(1533-1592), philosophe ,humaniste et moraliste de la renaissance, qui semble le mieux en exprimer la teneur avec son discours sur la nature : la « mesme nature ». C'est un écrivain érudit, précurseur et fondateur des «sciences humaines et historique » en langue française dont sa sagesse puise à différentes sources de l'Antiquité. Il invite à adopter une éthique de tolérance, émancipée des préjugés barbares, une sagesse toute simple, applicable au quotidien. se bien connaître et la sobriété d'une existence en accord avec la nature: « *Nous ne saurions faillir à suivre la nature; le souverain précepte consiste à se conformer à elle.* » Montaigne, qui s'intéresse moins à la pensée qu'à la vie, propose comme art de vivre une sagesse qui n'est rien d'autre que la conscience de vivre. L'écologie est un thème clé de la pensée actuelle. Bien que la pensée en lien avec ce domaine s'éveille dès l'Antiquité.

b- XVII siècle : En France , dans le règne de Louis XIV marqué par le triomphe absolu de la monarchie du pouvoir royal ,se distingue aussi par un tournant littéraire important marquée par le classicisme ainsi que d'autres courants littéraires majeurs .Parmi les figures les plus célèbre de ce siècle « Jean de La Fontaine» (1621-1695) connu par ses fables (La fable est un genre à part entière d'écrit puisqu'elle possède des propres codes que les auteurs, appelés fabulistes. La fable est une forme particulière d'apologue, qui désigne tout récit à portée moraliste.) Ses fables son des réécriture dont il a eu recours à l'héritage de l'antiquité: adaptation des fable d'«Esopé» tel (Le corbeau et le renard , La cigale et la fourmi), de Phèdre, Horace...

Le fabuliste crée un univers cruel et savant peuplé d'animaux familiers ou étranges. Se livrant à une analyse minutieuse de la psychologie humaine, la Fontaine fait jouer à ses

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

personnages les grands rôles de la condition humaine: les enjeux de la vie sociale, les rapports de l'homme et du pouvoir.

La Fontaine persiste sur ses déterminations morales: « *je me sers d'animaux pour instruire les hommes.* » Sur son ton léger, la fable veut instruire les hommes, leur proposer un idéal de sagesse. Une moralité, réflexion, conclut le récit. La fable «Les animaux malades de la peste» peut être considérée comme une réflexion d'ordre politique, elle décrit des rapports de pouvoir et de la tyrannie de même que la complicité des asservis devant les abus des oppresseurs.

La fable veut instruire les hommes, leur proposer un idéal de sagesse, en dénonçant la vanité des grands, et les injustices dont sont victimes les petits, tout comme les abus de la société de son temps. Chacune se termine par une moralité qui enseigne la prudence. La Fontaine n'est pas un simple moraliste, c'est un auteur engagé. Ses fables restent dans les mémoires au fil des générations, dont les écoliers découvrent toutes les facettes de l'âme humaine.

c- XVIII siècle Face aux conséquences de la 1^{ère} révolution industrielle qui contribue à polluer les villes et à raver l'homme à la machine, la nature symbolise à leurs yeux la liberté la pureté, la paix. Une telle conception de la nature privilégie de fait les paysages sauvages, dénués de toute trace d'activité humaine. Avec Rousseau et Bernardin de Saint-Pierre, la description s'ouvre à de nouveaux paysages, la montagne, la mer, qui va bouleverser l'esthétique des paysages romantiques. La description ne se limite plus à la nature humanisée que représente le jardin, et laisse place à la nature sauvage et sublime qui apparaît comme un nouvel objet esthétique.

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) : Est un écrivain, philosophe et musicien genevois de langue française. Avec la nouvelle Héloïse (1761) a fait naître dans les littératures Européennes le mythe alpestre. Il devient dans ce premier roman suisse une idylle par laquelle un suisse se distinguerait d'un français alors qu'ils partagent la même langue caractérisé entre autres éléments par : le monologue intérieur, la communion avec la nature, la spiritualité c'est à dire la rencontre de l'homme avec la nature.

Rousseau est l'un des plus illustres philosophes du siècle des Lumières et l'une des influences intellectuelles connues de la Révolution française. Au XVIII^e siècle, Rousseau a développé cette idée que la nature sauvage offrait aux âmes sensibles un refuge contre la

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

cruauté et la bêtise de la société ; il prit contre pied des idées politiques, sociales et morales de son temps : il réclamait la souveraineté du peuple, niait toute légitimité à la monarchie dont il écrit dans son œuvre : « Du contrat social » (1762) : « *L'homme est né libre, et partout il est dans les fers. Tel se croit le maître des autres, qui ne laisse pas d'être plus esclave qu'eux.* » Idole des révolutionnaires, il inspira les rédacteurs de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (1789). Autodidacte, il s'y forgera par lui-même de ses propres lectures.

Il s'est intéressé à tout et a tout remis en question, dont son souci permanent est de consacrer sa vie à la vérité. Il aime se promener dans la nature environnante, la tête pleine de pensées et de rêveries, en observant et en réfléchissant au fil de ses explorations, en argumentant avec les plus beaux esprits qui l'ont marqué à travers ses lectures tel : (Hobbes, Machiavel, Diderot, d'Alembert, Hume, Grimm...), Rousseau échafaude une philosophie et une science politique étonnamment modernes. Il était considéré par le philosophe allemand Arthur Schopenhauer comme le « plus grand des moralistes modernes ». Rousseau était d'une grande sensibilité. C'est donc Rousseau qui, révélant à l'Europe ce moi et cette nature, est à la base de l'âme romantique.

- **Jacques Henri Bernardin de Saint Pierre (1737-1814)** : Est un écrivain et botaniste français, disciple de Jean-Jacques Rousseau et précurseur du romantisme : « *Notre bonheur consiste à vivre suivant la nature et la vertu.* » À l'instar de J.J.Rousseau, admirer les vertus d'un homme primitif non corrompu par la civilisation, grandement influencé par les théories de son ami Rousseau sur la bonté originelle de l'être humain.

Bernardin Saint Pierre a voulu les illustrer dans son roman «Paul et Virginie» (1788), l'œuvre raconte une chronique sentimentale en même temps qu'une célébration lyrique de la nature ou l'essor d'une littérature de l'exotisme, Paul et Virginie destiné à illustrer la bienfaisance de la nature fortement influencée par les entretiens sur la nature qu'eut Bernardin de Saint Pierre avec Rousseau (on y trouve presque à chaque page des accents de La Nouvelle Héloïse). De manière plus originale, elle ouvre la voie, par ses descriptions des paysages maritimes et îliens, à une littérature de l'exotisme. Parmi les autres œuvres de Bernardin : « *Voyage à l'île de France* » (1773), « *Harmonies de la nature* » (3 vol.) (1815), « *Études de la nature* », trois volumes (1784).

Bernardin de Saint-Pierre est certainement celui qui a exprimé de la manière la plus simple la théorie du finalisme anthropocentrique dans son œuvre « *Études de la nature.* » : « *La nature paraît avoir suivi les mêmes proportions dans les diverses grosseurs des fruits*

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

destinés à nourrir l'homme, que dans la grandeur des feuilles qui devaient lui donner de l'ombre dans les pays chauds ; car elle y en a taillé pour abriter une seule personne, une famille entière, et tous les habitants du même hameau. » (Études de la nature, ch. XI, sec. Harmonies végétales des plantes avec l'homme, 1784).

Les écrivains et philosophes prennent conscience du développement de la société à leur époque et ont vécu mal la séparation entre homme et nature. Ils ont compris que le paradis est perdu déformé par la civilisation. Rousseau et Bernardin sont considérés comme des précurseurs de l'écologie et des militants écologistes.

d-**L'époque du XIX^{ème} siècle** en France est une période pleine de bouleversement et d'instabilité politique et sociale, les tendances littéraires d'une grande diversité, c'est pourquoi on ne lui trouve pas d'*appellation contrôlée* comme « la Renaissance », « le siècle classique » ou « le siècle des Lumières ». La quête d'exotisme, le renouveau du paysage, la mélancolie. L'âme romantique impuissante à changer le monde, se réfugie dans la solitude et la rêverie, dans la contemplation et un contact avec la nature.

-**Chateaubriand (1768-1848)** : Il participera aussi au goût pour l'exotisme de l'époque en évoquant l'Amérique du Nord où il a voyagé dans *Atala* (1801), ou *Les Natchez* (1826). *Atala* et *René* sont des épisodes détachés des *Natchez* Une dimension nouvelle : Un roman de la vie sauvage qui a bien pour horizon nostalgique, une nature (la splendeur des paysages américains, de la Louisiane au Canada), Mais qui énonce en réalité une problématique.

Pour Chateaubriand est constable, la splendeur d'un paysage manifeste la puissance divine, si la dimension spirituelle prend tard de place chez eux, c'est parce qu'ils sont insatisfaits du monde tel qu'il existe ; et c'est en évoquant la nature, l'amour ou l'inspiration poétique que les artistes se rapprochent de leur créateur. Les écrivains français à travers la colonisation découvrent de nouveaux espaces et des paysages bien différents de leur pays. Parmi les écrits de voyage dans les pays colonisés : l'Algérie, où on va citer : Eugène Fromentin (1820-1876) qui a décrit, en usant de très nombreuses descriptions, des lieux et des paysages ensoleillés tel « Un été dans le Sahara », 1857 et « Une année dans le Sahel. » 1858. Théophile Gautier signe un *Voyage pittoresque en Algérie* « Loin de Paris », les vertes Notes de voyage de Flaubert et « Au soleil » de Maupassant ...

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

L'émergence de la littérature exotique issue de la découverte de nouveaux espaces par le biais du voyage ou de la colonisation .une littérature visant que la description de la nature , et la découverte des sociétés qui vivent selon la nature et plus heureux que l'homme civilisé. Ces colonisations qui viennent chambouler la vie des pays colonisés, pour posséder leurs terres, l'exploitation de leurs richesses,...où l'homme civilisé se juge supérieure voulu étaler sa gouvernance et dominer les peuples colonisés.

La société du XIXe siècle a connu un grand changement a cause de la révolution industrielle, une nouvelle classe sociale issue de l'exode rural au sein des milieux urbains, celle des ouvriers dont ils vivent dans des conditions difficiles : la pauvreté, travail pénible pendant des longues heures et peu rémunéré, le travail des enfants .

Le romantisme, un mouvement littéraire qui s'est développé dans la première moitié du XIXème siècle dont la nature n'y manque pas, elle est l'élément inspirateur, un refuge afin de trouver consolation de leurs maux et malaises issue de leurs sociétés. Les écrivains romantiques tels: Chateaubriand, Alfred de Vigny, Gérard de Nerval seront ainsi, pour la plupart d'entre eux, des écrivains engagés au service du peuple. Victor Hugo ce grand écrivain a défendu dans ses livres et ses discours la paix et l'injustice contre: la peine de mort et le travail des enfants.

Il a permis à de nombreuses générations a développer une réflexion sur l'engagement de l'écrivain dans la vie politique et sociale grâce à ses multiples prise de position. Victor Hugo a pris conscience de l'éloignement de l'homme de la nature dont il a écrit dans ses carnets intime : « *C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas.* » (1870, Carnets -Victor Hugo).La nature nous envoie des messages et signaux mais l'homme ne se rend pas compte.

Les romantiques privilégient les paysages vierges ou la nature montre les choses telles qu'elles sont sans artifices. Le recours des romantiques à la nature ce n'était que dans une visée anthropocentrique pour exprimer leurs sentiments, comme un élément inspirateur, trouver refuge et fuir a leurs problèmes quotidiens issue d'une société artificiel et injuste.

e-A la fin du XIXe siècle, la science a progressé dans des différentes domaines : en médecine, positivisme d'Auguste Comte et de Taine Hyppolite, ce dernier qui prônent le culte du progrès, de l'autre par ailleurs. Les sciences expérimentales et sociologie se

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

démarquent comme les principales sources d'une documentation afin d'élucider l'interaction permanente de l'homme et de son milieu.

le naturalisme Émile Zola (1840-1902) : est un écrivain et journaliste français, considéré comme le chef de file du naturalisme. Influencé par « Balzac » et « Flaubert »

Zola va militer pour le réalisme à prétention scientifiques et ce qu'on a appelé le naturalisme : « *Notre héros écrit Zola (...) est, un être qui composé d'organes et qui trempe dans un milieu dont il pénétré à chaque heure. Tous les sens vont agir sur l'âme. (...), La conception d'une âme isolée, fonctionnant toute seule dans le vide, devient fausse. C'est de la mécanique psychologique, ce n'est plus de la vie.* ».

Le romancier naturaliste soulignera donc particulièrement *les conditions psychologiques, l'influence des milieux et les circonstances* qui , selon lui ,déterminent la personne humaine .C'est Claude Bernard (l'auteur de « *l'introduction à la médecine expérimentale* »), ce dernier qui l'a inspiré à écrire « le roman expérimental », livre dans lequel il prétend appliquer à la littérature les principes du grand savant sur la biologie, science où l'expérimentation permet de contrôler les hypothèses et de formuler des lois.

Le naturaliste est «observateur et expérimentateur.», il accumule des renseignements sur la société et ses milieux, sur les conditions de vie et d'environnement. Il doit cerner de près la réalité qu'il transpose par un usage serré et acéré du langage. Le « roman expérimental » nous expose la réalité naturelle de la société de son époque, décrit la misère et les conséquences de la mutation industrielle et la dégradation de la condition humaine.

Parmi les œuvres d'Emile Zola : « les Rougon-Macquart » , un projet grandiose d'étude de la société à travers l'histoire d'une famille. «L'assommoir» est un roman qui figure dans le septième volume de la série «Les Rougon- Macquart.» dont l'auteur dépeint une société où les personnages écrasés par «le milieu» et par l'hérédité .Par sa description qui se voulait objective de la réalité sociale et de montrer les méfaits d'un milieu réel, dont le thème du « trou » une signification symbolique qui relate les différentes demeures de Gervaise, au fil du roman.

Les animaux dans les œuvres de Zola

Les animaux omniprésents dans la vie quotidienne des humains, en ville comme à la campagne sont également et par conséquent omniprésents dans le langage humain. Zola

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

intègre donc tout naturellement l'animal à ses tableaux de la société et à ses intrigues dont l'animal accompagne l'ouvrier au quotidien : Les chevaux ont été évoqué aux côtés des mineurs, dès les premières pages de «Germinal », aussi dans « La bête humaine » ; les chevaux de traits ont été évoqué et partage les conditions de vie de l'homme pour le lourd transport des pierres « cinq vigoureux chevaux ». Dans ces deux romans le cheval n'est pas un outil mais un associé et un compagnon dont on montre la souffrance et la bravoure. L'animal peut être symbole de l'élégance ou le pouvoir chez celui qui le possède, dont il a un rôle de faire-valoir de l'humain au sein de son environnement.

Le naturalisme reprenne les principes réalistes mais ils s'appuient sur la méthode. Il prend pour modèle de la création romanesque la méthode scientifique, dans la démarche de laquelle la subjectivité de l'observateur est supposée n'avoir aucune part. Le Naturalisme est selon Zola le fruit naturel de l'état nouveau de la civilisation. Les mutations du monde moderne, la lutte pour la vie, Plus qu'une école, c'est une méthode qui s'appui sur les recherches scientifiques .Le roman naturaliste est devenu une enquête générale sur l'homme et sur le monde. Le naturalisme a beaucoup contribué à la prise de conscience des inégalités sociales, à la naissance des droits de l'homme, à la libération du droit d'expression.

f-Au XXème siècle La littérature de terroir ou roman paysan dont les thème qui prône sont : la vie paysanne (l'attachement à la terre et l'agriculture , la notion de famille, la religion) ,le terroir idéalise la vie terrienne, Ce type de roman est surtout axé sur la continuité ,les traditions et la transmission des valeurs .est la digne héritière des grandes traditions romanesques du XIXe siècle du (George Sand) .Dans la littérature française, entrent dans cette catégorie les romans de Jean Giono ,Jean-Michel Thibaud.

Jean Giono (1895-1970): Est un écrivain et cinéaste, dans le paysage littéraire du XXe siècle, Giono, figure dominante, il bâtit seul sa culture, et ne fait à peu près aucun voyage à l'étranger jusque passé la cinquantaine. Giono s'est surnommé « le voyageur immobile »,et ne fait à peu près aucun voyage à l'étranger jusque passé la cinquantaine , de courts séjours en Écosse, à Majorque et en Italie .Jean Giono est peut-être le véritable personnage d'une œuvre toute entière dédiée à la nature dans un siècle où la ville ne cesse d'étendre son emprise: les scènes de vie paysanne décrites dans un Baumugnes (1929) ou dans Regain (1930) évoquent une vie simple et rude dans un décor de pierres, où l'individu découvre, dans la lutte, les joies qu'une nature primitive. Cette nostalgie d'une civilisation

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

ou l'homme se rapproche de ses racines n'a pas empêché Giono d'être aussi de son époque par ses engagements : D'abord pour la paix et dans la lutte pacifiste et antifasciste. Les œuvres de Jean Giono mêlent un humanisme naturel à une révolte violente contre la société du XXe siècle, traversée par le totalitarisme et rongée par la médiocrité.

Giono fait intervenir, dans ces romans, un style poétique et lyrique, où la nature tient une place prépondérante, une nature belle mais aussi cruelle dévastatrice, il s'interroge sur le rapport de l'homme au monde son alliance secrète mais aussi ses discordances, il raconte la terre, la Provence et la célébration de la vie paysanne. Ces thèmes majeurs «retour à la terre» ne vaut que dans son rapport à une quête existentielle et de Spiritualité conduisant à renoncer aux biens matériels et aux illusions mondaines «*si le progrès est une machine en avant, le progrès est le triomphe de la mort.*» : affirme Jean Giono dans «*Le triomphe de la vie*» paru en 1942. L'écrivain provençal, dans lequel il condamne tant «*notre monde moderne et machinal*» que la civilisation «*technicienne et urbaine*» (Jean Giono, Journal de l'occupation, dans Journal, poèmes, Gallimard, 1995). Une dénonciation de la décadence de la vie moderne et surtout des grandes villes. Intéressé par l'Asie, Giono vise un dépouillement dans l'esprit du Bouddhisme Zen, dont son combat est dirigé contre la civilisation technique moderne et annonce l'écologie.

2-2-Le naturel Writing

Le «nature writing» (littéralement «écrire sur la nature»), c'est la littérature américaine des grands espaces. Ce genre littéraire est une écriture contemplative où l'environnement est d'avantage mis en avant que les protagonistes et leurs actions. Le terme est récent né aux Etats-Unis et reste typiquement américain. Il se trouve au cœur de la pensée des philosophes et écrivains transcendantalistes, Ralph Waldo Emerson et son disciple, Henry David Thoreau, figures tutélaires des écrivains de la nature américaine contemporaine.

Henry David Thoreau (1817-1862), tend à s'interroger sur les rapports entre l'homme et la nature avec des descriptions rigoureuses de l'environnement. Éloge de la nature et la vie simple menée à l'écart de la société et critique de la technologie, ouvrage fondateur du genre; reprise et amplifiée chez les écrivains suivants et les penseurs contemporains de l'éthique environnementale. Souvent il s'agit d'auteurs ayant vécu en immersion dans la nature qui écrivent à partir de leurs expériences. Cette littérature compte aujourd'hui

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

plusieurs écoles, dont la plus connue, celle du Montana, accueille des auteurs comme Jim Harrison et James Crumley.

2-2-1-L'émergence du genre «naturel writer» en France

C'est un mouvement très apprécié en Amérique mais pas encore très connu en Europe. Le nature writing, avait du mal à traverser l'Atlantique, le genre était très mal représenté en France avant qu'un jeune éditeur français, Olivier Gallmeister qui nous fait découvrir cette littérature célébrant les grands espaces.

Les éditions Gallmeister, fondées en 2005, se consacrent à la découverte des multiples facettes de la littérature américaine, devenant ainsi l'unique éditeur français à se spécialiser exclusivement dans ce domaine. Célèbre pour ces publications de nature writing, la maison propose aussi d'autres genres, comme des romans noir ou des polars. Grâce aux éditions Gallmeister ce genre s'y réponde en France, s'en faisant une spécialité éditoriale et nous fasse découvrir tous ces auteurs «grandeur nature».

2-2-2-Les caractéristiques de l'écriture « nature writing »

Les éléments-clés, qui constitueraient le « texte environnemental » et qui seraient rassemblés dans certains classiques du genre et notamment dans *Walden ou La vie dans les bois*. Ce qui caractérise l'écriture « nature writing » c'est que La nature n'y figure pas seulement, comme un décor, un simple cadre pour l'ancrage des personnages ou le ressort dramatique d'une intrigue centrée sur des péripéties humaines ;ni comme c'est le cas dans le roman réaliste, ni comme le reflet des sentiments comme c'est le cas dans la tradition romantique, les émotions de ces deux traditions centrées sur l'humain. Les «natures writers» vont consacrer leurs écrits sur l'environnement non-humain dont la nature est évoqué comme le centre d'intérêt est prend une place primordiale digne d'un personnage principal à part entière.Les préoccupations environnementales se rangent légitimement à côté des préoccupations humaines ; la responsabilité environnementale fait partie de l'orientation éthique du texte.

Les écrits reposent sur un concept fort : elle montre la quête physique et spirituelle ou l'auteur invite les lecteurs a plongé au cœur des espaces sauvages, ces décors qui figurent dans ces romans qui se construit autour d'actions, affronter la solitude pesante et brutale des grands espaces et de réflexions philosophiques et sensoriel rassemblées dans des récits souvent autobiographiques. Dans la lignée de Thoreau ou d'Emerson, des auteurs

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

comme Edward Abbey, David Vann ou Pete Fromm se font les observateurs subtils du monde naturel. Leurs écrits ne prennent pas simplement la nature pour cadre : ils en font un élément central de la narration, qui marque profondément le destin des hommes.

2-2-3-Les grands thèmes des nature writing

Dans une société bousculée par les technologies, la brutalité économique, ou les manœuvres politiciennes... les «nature writers» vont se mettre à l'écoute de la nature, rassemblent des ouvrages tournés vers l'observation de la nature, notamment mais non exclusivement la nature sauvage (*wilderness*), et la méditation de ses enseignements. Les thèmes qui traversent la littérature américaine sont très variés: la nature, sa force, ses dangers, sa beauté, la guerre et ses séquelles sur des âmes brisées, le racisme, les Noirs, les Indiens, leurs difficultés à vivre.

La prise de conscience croissante, par le grand public et par les politiques, de l'urgence de la crise climatique et écologique qui menace notre planète nourrit un intérêt croissant pour les « écrivains de la nature », soit en anglais, puisque cette tradition nous vient principalement des États-Unis où à la fin du XIX^{ème} siècle, la constitution de parcs nationaux comme le parc Yosemite témoigne de l'émergence de nouvelles valeurs écologiques. A travers le concept de *wilderness*, des penseurs américains comme Ralph Waldo Emerson, Henry David Thoreau ou Aldo Léopold, développent des outils de sauvegarde de la nature. Léopold est considéré comme le père de la protection environnementale et le fondateur de l'éthique environnementale moderne.

Les « nature writers » ou plutôt des érudits de la nature qui ont appris à évoluer au cœur des espaces sauvages dans des environnements préservés, mais isolés, et revendiquent le droit de continuer à vivre ainsi ou pour ces écrivains comme le résume Dan O'Brien : «L'avenir du monde est dans la beauté sauvage».

I-3- L'éco-littérature et la littérature environnementale

Le thème de la nature a toujours eu sa place dans les écrits littéraires ; mais il prend une autre allure dans la notre période contemporaine. Le point de vue écologique a fait son apparition plus récemment, en lien avec les questionnements de la société actuelle : du « nature writing » à la position du militant, du sujet politique à l'engagement du citoyen.

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

l'écologie marque par son empreinte et se démarque dans la littérature d'aborder la nature dans une nouvelle perception ,d'un nouveau regard différent.

3-1-La littérature au service de l'écologie et de la science

La littérature est un domaine réflexif, son rôle essentiel qu'elle apporte à la démarche écologique, est de contribuer à la définition de sa spécificité ainsi qu'à sa diffusion. L'union entre science et arts, logique et émotion, esthétique et fonctionnalité. créature humaines et non humaines, pour citer les couples les plus récurrents de l'univers culturel occidental, qui peuvent être valorisés sans s'exclure l'un l'autre.

La pensée écologique a besoin d'un langage et surtout d'une représentation, elle nous interpelle différemment à l'aide d'outils, qui lui permettent de se faire plus rapidement présente dans notre esprit. Pour l'entendre , nous lui prêtons l'espace littéraire, afin qu'elle s'y manifeste, qu'elle le traverse et qu'elle le dépasse.

« Egalement dans l'espace littéraire, les contraintes, les valeurs qui semblent impossibles à partager se réunissent et se réconcilient plus facilement. » (Alain Suberchicot, Littérature et environnement. Pour une écocritique comparée, Paris ,Honoré Champion, coll. "Unichamp Essentiel", 2012, 280p.), la littérature ouvre ainsi la voie à d'autres horizons que le terrain scientifique ne saurait couvrir, car l'intuition sensible demeure l'un des modes de connaissance les plus en mesure d'abolir la distance entre sujet et objet . Depuis l'espace littéraire , les rapports entre Littérature et Nature, les écrivains sensibles à la question écologique abordent des thématiques où la rupture de l'équilibre entre l'homme et l'environnement pose une menace alarmante à la vie sur la planète terre.

Dans cette partie , il était question de jeter un coup d'œil sur le processus de la conception de la nature et ses mutations dans la littérature au fil du temps. D'une simple contemplation romantique , à

3-2-- Écologie de surface et écologie profonde

Écologie de surface est une écologie superficielle (shallow ecology) : qui a pour objectif , la lutte contre la pollution et l'usage abusif des ressources naturelles , sans s'en prendre au mode de vie actuel de l'homme. Le rôle de l'écologie « de surface » se limite qu' à proposer des solutions techniques à la crise environnementale.

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

Écologie profonde (deep ecology) fait son émergence lors des années 1970 dont on doit l'invention du terme au philosophe norvégien Arne Naess (1912-2009) (lors d'une conférence à Bucarest en 1972). Influencé par la philosophie de Spinoza et Gandhi.

« *L'écologie profonde* » Qui a pour objectifs changer le rapport de l'homme vis à vis à la nature et tisser une relation profonde avec elle. Il ne s'agit pas d'une simple résolution des problèmes afin de minimiser les désastres écologiques. Elle invite l'homme à prendre conscience de l'interdépendance de sa vie avec le reste de la biosphère. « *Deep Ecology for the 21st century* », édité par George Sessions, un ouvrage important où le philosophe Arne Naess définit huit principes généraux de l'écologie, qui prône une réforme du modèle de civilisation. Elle incite à passer de la vision anthropocentrée qui a animé la modernité occidentale, faisant de l'homme le « maître et possesseur de la nature » (Descartes), à une vision biocentrée.

3-3-La représentation de l'écologie dans la littérature contemporaine

L'écologie s'articule avec les questions sociales, économiques ou démocratiques. Le roman donne à voir la condition humaine dans et avec le monde qui l'entoure. Il bouscule l'anthropocentrisme en replaçant les destins dans leur milieu. Il pose ainsi les questions des limites entre l'humain et le non-humain, du rapport des civilisations humaines au temps, à l'espace, à l'animal, à la démesure technicienne.

Il s'agit d'une prise de conscience qui tente, par l'écriture, d'assumer une responsabilité face aux problèmes environnementaux. L'écriture explore la relation entre les différents éléments de l'écosystème afin de préserver l'équilibre de ce dernier. Si la thématique du rapport de l'être humain à son environnement est visible dès le début de notre histoire, l'idée que « nous sommes l'unique espèce de la nature à oeuvrer à sa propre destruction » est décidément récente.

3-3-1-La littérature environnementale

La littérature a toujours représenté l'homme dans plusieurs contextes : comprendre le monde qui l'entoure, son rapport avec la nature et la société et l'évolution des civilisations au fil des siècles...mais l'apparition de l'écologie dans le monde occidental pose un nouveau regard pessimiste et une prise de conscience. Elle expose les actions de

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

l'homme envers son environnement volontaire ou involontaire peuvent être destructeur , qui ont engendrer des dégâts énorme la cause du déséquilibre de l'écosystème.

Un signal d'alarme résultant d'une crise qui s'annonce de plus en plus atroce et omniprésente entre l'espèce et l'espace et qui va conduire l'homme à sa fin. La littérature environnementale est une littérature de crise pour Edgard Morin(Sociologue et philosophe français.) :« *La notion de crise s'est répandue au XXe siècle à tous les horizons de la conscience contemporaine. Il n'est pas de domaine ou de problème qui ne soit hanté par l'idée de crise: Le capitalisme, la société, le couple, la famille, les valeurs, la jeunesse, la science, le droit, la civilisation, l'humanité... (...)* » (Morin Edgar, pour une crisologie. In communications, 25, 1976. La notion de crise. p149.)

Notre monde est de plus en plus fragile, si nous n'agissons pas, personne d'autres n'agira à notre place. Des écrits qui s'engagent non pas seulement à éclairer l'esprit des lecteurs mais à éveiller l'Homme de se rendre compte de l'état allarmant de la terre .

Une littérature de crise et d'urgence , une obligation à réagir et s'intervenir afin de faire écouter la voix des savants et des écologues qui ont donné un constat sur la situation alarmante, que la terre va mal et tout ses habitants sont en danger . Les écologues tirent l'alarme du danger et réclame qu'il faut agir très vite pour ne pas arriver au pire et assister à la fin de l'extinction des êtres-vivants . Une littérature apocalyptique qui évoque la fin du monde pour nous transmettre un message que notre civilisation est vouée à l'effondrement si l'homme continue dans son absurdité. Effrayer pour toucher la sensibilité du lecteur et a se rendre compte de l'ampleur et de la gravité de la situation.

La littérature environnementale par sa propriété interdisciplinaire elle ne se limite pas uniquement aux thèmes de l'écologie . Elle « *se permet d'explorer les possibles en se faisant pluridisciplinaire : elle n'hésite pas à invoquer les sciences exactes et les sciences humaines, sans lesquelles elle ne peut efficacement explorer le thème de l'écologie contemporaine.* » (Boulard, Anais. 2016. « La pensée écologique en littérature . De l'imagerie à l'imaginaire de la crise environnementale » pp.35-50). Ainsi d'autres thèmes figurent dans la littérature environnementale : les interactions êtres-vivants au sein de leur environnement social, la nature : espace et espèce.

Aussi elle évoque l'homme perdu dans une société artificielle bâties par sa subjectivité et le matérialisme pour satisfaire ses besoins et son avidité pour un monde meilleur. une littérature qui expose un constat sur notre vie contemporaine : L'absurdité de la vie, des questionnements sur où va l'homme avec cette dominance des écrans et de la technologie... Les écrivains abordent le thème du retour de l'homme vers la nature, à ses

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

racines afin trouver un remède à ses ennuis, à changer ses comportements et adopter une vie saine, renoncer à son confort pour son bien être, éveiller ses sens et établir une communion avec la nature mère.

La crise du « vert » qui s'annonce de plus en plus sérieuse, dont la plume des écrivains se penche vers le « moi » de la nature qui souffre en science. Une nécessité du décentrement du « moi » égocentrique de l'homme et écrire sur lui, pas comme le centre d'intérêt mais comme un élément inclus dans cet écosystème. Des écrits qui invite l'homme à changer son comportement et ses habitudes envers la nature et son environnement vers une nouvelle éthique environnementale celle de Aldo, créer un nouveau modèle de civilisation fondé sur un principe d'égalitarisme.

3-3-2-- Éco-littérature de jeunesse

Le thème de la nature dans la littérature de jeunesse ne date pas d'hier, dans la tradition des bestiaires, de fables, des contes merveilleux et autres robinsonnades, mais également celle de Rousseau et des romantiques. L'avènement de la crise écologique oriente les écrivains verts un nouveau regard et de nouveaux thèmes écologiques qui émergent et qui ont trouvé leur place dans les livres pour enfants. Livres jeunesse dans la constitution d'une conscience écologique pour parler de la nature et les sensibiliser à l'écologie, et de transmettre le message à la génération future, dont l'auteur James Sellick affirme : « *Je veux non seulement éduquer, mais aussi inspirer une nouvelle vague de guerriers écologiques. Les enfants sont l'avenir* » (James Sellick auteur de *There's a Rang-Tan in my Bedroom*, publié en août dernier chez Hachette UK. En collaboration avec l'illustratrice Frann Preston-Gannon, ce livre est une adaptation d'un court animé réalisé par Greenpeace.) les écrits mise à préparer les enfants, futur militants qui vont affronter leur demain pour sauver la terre.

Les types de textes concourent ainsi à l'émergence d'une nouvelle génération consciente de ses responsabilités environnementale : qu'il s'agisse de fiction, de documentaire ou de « docu-fiction », ce dernier étant actuellement très apprécié...

L'éco-littérature ne se contente pas de responsabiliser un adulte future, mais elle accorde une mission primordiale à l'enfant dans la préservation de l'environnement et de la nature. Parmi les figures célèbre « *Greta Thunberg* », jeune militante suédoise lutte contre le réchauffement climatique. Âgée de 16 ans, elle est rapidement devenue la porte-parole du mouvement d'action pour le climat.

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

Nous constatons que La littérature environnementale s'engage à être le porte parole de la nature , nous transmettre sa souffrance et sa douleur suite aux actes de l'homme destructrice . Une littérature qui rend hommage à la terre et lui donne la place qu'elle mérite et qui explore la condition humaine contemporaine et la dérive de sa société .Les écrits qui se penchent dans une nouvelle perspective ; se dévient du « moi »égocentrique de l'homme est une nécessité , vers le « moi » de la nature , afin que justice soit faite.Des thèmes varié qui se mobilisent a faire secouer le lecteur et l'inciter a changer ses comportements , trouver des sollutions pour rétablir l'équilibre de l'écosystème pour le bien être de tous.L'éco-littérature ne se limite pas a être a la portée des lecteurs adultes seulement ,elle s'introduit au monde des enfants afin de préparer la génération de demain a affronter les problèmes qui les attendent.Transmettre et inculter aux hommes futur les valeurs et les éthiques environnementales, adopter de bon comportement envers son environnement , apprendre a respecter la nature et la défendre.

L'écocritique fait son émergence du « nature writing » américain ,puis surtout anglo et qui pollinise d'autres littératures, marqué par les précurseurs Lawrence Buell, Ralph Waldo Emerson, John Burroughs, poursuivi par les Jim Harrison, David Vann ou Dan O'Brien . Entre observations, réflexions philosophiques, écrits intimes, remarques scientifiques, entre essai et fiction, ces livres sont inspirés, tremper même de la nature.Les problèmes écologiques augmente et devient une des préoccupation primordiale du notre monde contemporain .L'écocritique un courant analytique qui pose un regard critique sur toute œuvre.Pour Mariève Isabel : *« est une manière de croire que la culture influence nos valeurs, qu'il y a relation à double sens — le monde est influencé par les arts ; les arts influencent le monde. Il n'y aura pas, je crois, de solution toute prête qui va apparaître dans un roman, mais peut-être qu'on va mieux comprendre notre monde. »* C'est une façon de lire les textes en portant attention aux questions environnementales. La visée de cette critique est de lancer de nouvelles interrogations sur le rapport de l'homme avec la nature.

Dans cette partie, il était question d'une prise de conscience progressive, par le public et par les politiques, de l'urgence de la crise climatique et écologique qui menace notre planète, nourrit un intérêt croissant pour les « écrivains de la nature », soit en anglais, puisque cette tradition nous vient principalement des États-Unis, pour le genre du « *nature writing* », une littérature qui prend en charge le thème de la nature en priori

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

I-2 Écologie : Une science ou une volonté politique

La planète dans notre monde contemporain est confrontée à une crise environnementale d'une ampleur inégalée dans l'histoire humaine. Bien souvent invisible, ses effets, eux deviennent de plus en plus apparents et la dégradation des conditions de vie touche l'ensemble des êtres vivants. Les scientifiques tirent le signal d'alarme, la terre va mal et sa santé décline. Une crise écologique à l'échelle planétaire qui risque d'aboutir à l'extinction de notre espèce sur terre. Pour répondre à cette problématique il faut d'abord comprendre qu'est ce que écologie ?

2-1- Notions définitives

« Eco » qui veut dire « *oikos* » (maison ou habitat) et « logie » qui veut dire « *logos* » (science ou connaissance). Etymologiquement, le terme "*écologie*" tient à des racines grecques, ce mot composé est un néologisme qui apparaît en 1866 sous la plume du biologiste allemand Ernst Haeckel (1834-1919). L'écologie est littéralement l'étude de l'habitat, au sens large, autrement dit la science de l'environnement.

Elle est une Science pluridisciplinaire qui se documente au carrefour de toutes les disciplines liées de près ou de loin à la biologie, telles que la géologie, la chimie, l'éthologie, la climatologie et la génétique... afin de comprendre la complexité des écosystèmes naturels.

Ecologie : est Nom commun, envisagé différemment dans chaque discipline :

- (Biologie) Partie de la biologie qui étudie les relations et les interactions entre un organisme vivant et son milieu de vie.
- (Sociologie) Étude des relations entre l'être humain considéré comme être social et le milieu socio-économique dans lequel il évolue.
- (Politique) Mouvement qui considère les relations entre les activités humaines et l'environnement sous l'angle de l'action politique, dans le but de protéger à la fois les êtres humains et l'environnement.

Philosophiquement : est une doctrine qui se donne pour objectif une meilleure adaptation de l'homme dans son environnement naturel.

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

La notion d'interdépendance, notion clé de l'écologie s'il en est une, s'est intégré à travers toutes les formes d'expression et à secouer l'ordre traditionnelle de nos valeurs et des croyances occidentales. La prise de conscience écologique procède en partie de la remise en cause de ces valeurs et « *en partie de la perte de nos illusions à l'égard de la civilisation et de nous-mêmes* » (Gary 247). Romain Gary, « *De combien d'avertissements avons-nous besoin, de combien de beauté disparue* » [1974], traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat in *L'Affaire homme* (Paris : Gallimard/Folio, 2005), 239.

2-2- L'émergence de l'écologie (1960-1970)

Par extension, l'écologie désigne également une idée politique, la seconde définition de l'écologie est liée aux préoccupations environnementales. Cette idée va se développer tout au long du 20ème siècle en réaction à l'avènement de l'ère industrielle. Face aux pollutions et aux dégradations de la nature engendrées par les activités économiques et industrielles, de plus en plus d'individus vont commencer à revendiquer une forme de protection nécessaire de la nature. mais c'est surtout à partir des années 1960 que ce courant de pensée, va devenir un vrai mouvement politique. L'écologie désigne de plus en plus cette nouvelle préoccupation pour l'environnement, qui se nourrit aussi de travaux scientifiques. Elle se traduit par la formation progressive des premiers mouvements de ce qu'on appelle « l'écologie politique »

Des courants politiques ou « *l'écologisme politique* » s'est concrétisé par des mouvements socio-politique prenant diverse formes ; se concrétise dans un seul but : se mobiliser pour la protection de la nature et l'environnement. Parmi lesquels : dans les années soixante dix « les hippies » « les Amis de la Terre ». « Greenpeace » « les partis Verts » ...etc. Il s'appuie sur les informations tirées des études scientifiques afin d'étayer et d'orienter leurs actions comme par exemple faire stopper ou réguler l'exploitation des ressources naturelles, faire des pressions pour que les décisions politiques prennent en compte les implications écologiques, etc

2-3- Ecologisme : mouvement politique et/ou philosophique

A la fois un courant de pensée (idéologie et/ou philosophie) : « *L'écologisme est un mouvement, un comportement, une façon de vivre, une philosophie, une éthique, une théorie politique, un projet de société ou tout cela à la fois, (...), qui garantissent l'épanouissement et la souveraineté à la fois de tous les écosystèmes et de tous les êtres humains de la terre.* » (Jurdant, 1988:68-69), ce mouvement éco-centrique a comme projet la conservation de la nature et le « respect » des équilibres

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

naturels. James Lovelock, père de la théorie Gaïa, est l'un des représentants les plus célèbres de cette doctrine.

2-3-1 La militance : écologique ; écologiste

Un militant écologique est un scientifique, un savant, spécialiste en écologie qu'on devrait appeler un « *écologue*, » est vivement sollicité à devenir un sage, devenir, un sage, un moraliste, un militant. Parmi les écologues: « René Dubos » (écologue américain d'origine française), alors, le militant écologiste désire de changer les comportements de l'homme à l'égard du milieu écologique. « *L'Écologiste* », son intention profonde est de sauver l'humanité de sa propre folie, c'est de dépasser la sécheresse et les limites de l'idéologie scientiste pour parvenir à des réconciliations, certains voudraient un retour en arrière, auparavant, nous quittons le domaine de la science pour entrer dans le domaine de la politique, de la philosophie, de l'éthique, de la spiritualité . Parmi les écologistes français :Christian Huglo,Corrine Lepage(ex ministre de l'environnement) , Yves Cochet (Ex-ministre de l'environnement, écologiste : parti vert), Nicolat Hulot ,René Dumont(mouvement écologiste,Parti politique :Les vert.)

Nous constatons que Les écologistes ces "partisan de l'écologisme" que ce soit des scientifiques, des militants pour la *protection et la conservation de l'environnement*ou *amoureux de la nature*, ce sont des hommes conscients de l'ampleur et la gravité que nous encourus suite à nos actes, la nature lance un S.O.S, il faut réagir contre tout ceux qui lui veulent du mal afin de préserver et sauver notre environnement.

Ces militants s'engager à défendre la nature : faire transmettre un message que la terre souffre, sensibiliser l'homme à agir. Ils Font appelle à nos sociétés, de changer nos comportements néfastes : renoncer à notre confort et adopter une éthique environnementale.

Pour conclure, en tant que discipline scientifique, l'écologie permet de mieux comprendre comment les êtres vivants vivent et interagissent au sein d'un milieu. L'écologie essaie de décrire l'influence réciproque de chaque élément sur les autres et essaie de formuler des règles générales qui sont le fruit d'une longue observation.(phénoménologie).Son objectif est principalement de comprendre la complexité des écosystèmes naturels, de détecter, d'analyser et de combattre les dysfonctionnements éventuels d'un écosystème.

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

3-- Le rôle des jardins et des espaces vert dans les villes

Les espaces vert, sont devenu une nécessité dans des sociétés envahis par l'industrie et l'urbanisme, au XIXe siècle, le jardin se démocratise, la révolution industrielle et ses bouleversements : Sous le règne de Napoléon III, Haussman dans un grand projet « *faire respirer la ville* » et donner de nouveau « poumons » à la capitale Paris en offrant à ses habitants des espaces naturels. Ce siècle a été marqué par l'apparition de nouvelles formes de jardins, le jardin public, les parcs urbains, les serres et leurs plantes exotiques.

A l'ère contemporaines (20ème et 21ème siècle), la révolution industrielle bouleverse l'homme et son rapport avec la nature, le tissu urbain s'élargie, les usines, la fumée ..., la nature devient un spectacle occasionnel, la notion « d'espaces verts » est récente née avec l'urbanisme grandissant de notre société.

Larcher et Dubois (1981) définit l'espace vert comme un espace de surface variable, boisé ou planté assurant un rôle biologique et destinée aux repos, loisir, activités culturelle et sportives. Ainsi, l'histoire de l'art des jardins ne connut pas de progrès important à cette période, mais ces espaces verts apparait comme un équipement indispensable dans la ville afin d'améliorer les conditions de vie des citoyens. Les espaces verts deviennent les poumons des villes.

Nous constatons qu'avec l'essor de la science, l'accroissement du monde urbain, l'homme prend conscience de l'importance de la nature. Des mesures et de nouvelles préoccupations qui ont un rôle primordial, d'établir un équilibre écologique. L'homme s'étouffe dans son environnement occidental ; les parcs et des jardins publics devient nécessaire afin de donner une bouffée d'oxygène à la ville engloutis dans la fumée des usines. La création des « espaces verts » dans les régions urbaines, devient une nécessité, un remède contre les tracas de la vie quotidienne et pour apaiser l'impact de la pollution et s'enfuir à leur vie quotidienne stressante.

3- 1-Homme et la technologie : planète terre en péril

L'homme fait partie de la nature dont l'écologie qui essaie de comprendre l'homme, ses actes néfastes et leur conséquences envers soi et sa nature ; tel que les smartphones qui devient un appareil indispensable dans la vie de l'homme contemporain. Le Smartphone, ou appareil intelligent, dotée d'une connectivité, d'une capacité de stockage de données et de composants supérieurs à celles d'un téléphone mobile classique.

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

À l'échelle planétaire, ces quatre milliards de portables constituent un problème environnemental lourd : usage des métaux rares pour les cartes électronique, création de déchets dangereux et une forte demande en énergie.

Les écrans tactiles des Smartphones nécessitent, pour leur fabrication, de l'« indium » qui est un métal rare. En effet, les piles et batteries des téléphones portables contiennent des polluants (métaux lourds et précieux) particulièrement dangereux pour la nature et la santé humaine. Selon l'ADEME qui publie une plaquette en août 2018 dans le but d'informer les usagers, les trois principaux impacts environnementaux des Smartphones sont : l'épuisement des ressources ; les atteintes à la biodiversité dues aux rejets toxiques dans l'environnement ; l'émission de gaz à effet de serre.

3-2-Internet et cyberdépendance

Dans un monde obsédé par l'internet, Un usage abusif de l'internet qui peut engendrer des difficultés incontrôlable chez les individus, il constitue à la fois un précieux outil pour notre civilisation cependant une bombe à retardement .il faut manipuler avec réservation. Relation homme-internet devient cyberdépendance qui a un très grand impact sur nos vies : changer radicalement notre vie, notre façon de penser et de voir le monde.

Dans notre société matérialisé où la plus part d'entre nous acceptent mal une coupure de réseau qu'une coupure d'eau ou d'électricité ; devenu un outil de travail, source d'informations, de magasinages en ligne, un moyen de distraction. Mais il nous transporte également vers un autre monde virtuel, de dématérialisation : ce sont des fichiers, des recherches, des visites qui sont tous virtuelles, etc. Nous sommes devenu de plus en plus accro, dont nous ne pouvons pas imaginer de vivre sans internet et sans le Smartphone , un outil indispensable dans notre vie quotidienne .

3-3- L'importance de la nature pour la santé de l'homme

Les recherches scientifiques apportent des preuves solides de l'importance de la nature pour notre santé: le temps passé à l'extérieur réduit l'hormone du stress, le cortisol et accroît notre sensation de bien être. La nature l'endroit où l'homme trouve consolation a ses maux et pour se libérer des contraintes de la vie quotidienne. Un retour à ses racines afin de trouver remède et son bien être : éveiller ses sens ,s'évader des tracas de la ville et de la technologie...

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

Pour cette partie, il a été question de la nature comme une thérapie et une cure afin de s'enfuir d'un monde artificiel construit par la subjectivité de l'homme, guidé par son égoïsme et une obsession continue de chercher : le bonheur, confort et progrès... dans sa société moderne. L'homme en s'éloignant de la nature perd son équilibre, se détruit et ne gagne que du malaise et ennui, maladie et inconfort ... Le vrai bonheur c'est le retour vers la nature mère.

Chapitre II

L'écocritique : Une
approche à la littérature
francophone

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

II-1- Relation homme -nature

Logiquement, la « *relation* » désigne un « *rapport d'interdépendance entre deux ou plusieurs variables, défini sur la base d'un principe commun tel que toute modification de l'une d'entre elles entraîne la modification des autres* »(10). Une relation, est l'interdépendance entre deux êtres ou entre deux entités. Quant à la réaction des êtres humains envers des éléments naturels, des différences critères existent également selon la culture qu'ils l'appartiennent.

L'actualité pourrait en tirer la morale qui serait : « creusez, binez, piochez, la Nature ne peut vous rendre que ce que L'Homme a fait en conscience ».Le nouveau monde nous a écarté loin d'une vie réelle, la pandémie du Covid-19 nous le rappelle violement : la vie réelle n'est ni le confinement de l'Homme pendant plusieurs mois ou plus, ni derrière un écran, ni a fortiori derrière un masque. (L'Homme, l'Animal, le Climat et l'Environnement. Publié : Le 13 Mai 2020, par,Philippe.Cahen :https://www.journaldeconomie.fr/L-Homme-l-Animal-le-Climat-et-l-Environnement_a8784.html, consulté le 18/07/2020 à 13.30)

1-1- Homme et le mythe de la nature

Suite aux éléments naturels extérieurs avec lesquels nous entrons en contact, nous n'aurons pas la même réaction. Se retrouver nez à nez avec un animal sauvage au centre de la forêt ne provoque évidemment pas le même effet que découvrir une fleur ou un lapin le long du chemin. Les deux situations n'activent pas les mêmes perceptions en nous, elles ne provoquent pas les mêmes émotions et, du fait, ne déterminent pas les mêmes comportements, dans cette conception, nous avons perçu que Serge Joncourt , a certainement lu , ou avoir un pré-discours sur les idées de Hobbes , Rousseau, et Descartes ,quant à la pensée du mythe de la nature , alors nous avons décidé d'en faire un bilan.

1-1-1- Le mythe de la nature chez Hobbes :

L'état de nature pour Hobbes, c'est « *l'horrible état de guerre* » car l'homme est un loup pour l'homme. L'état de Guerre se définit ainsi : «*Il est manifeste que tant que les hommes vivent sans une puissance commune qui les maintienne tous en crainte, ils sont dans cette condition que l'on appelle guerre et qui est la guerre de chacun contre chacun* ». Pour Hobbes la Guerre de la subjectivité, car faire du mal n'est tjrs plus méchant qu'attendre le mal en

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

lui-même pendant une période indéterminée, et le grand malheur pour lui, est de se laisser faire et de se battre, une disposition absolue d'être soumis, dans ce sens faire la guerre est la paix. (Thomas Hobbes, *Le Léviathan*, I, XIII).

Hobbes essaye de proposer des lois de plusieurs situations, dans lesquelles, il faut battre pour soi : que nous nommons les lois de la souveraineté absolue ; dans lesquelles ces lois sauvegardent les libertés individuelles. Cette réflexion de construire un *état de Nations*, en utilisant tout les armes : capitalisme, technologie, histoire... (pour *une hégémonie universelle*, a détruit l'homme et la nature à cause de la subjectivité du souverainisme absolu ; l'époque de l'industrie témoigne des catastrophes de l'homme qui considère civisme que soit envers ses semblables ou envers la nature, Serge Joncourt présente des chiffres des victimes du génocide des animaux que nous trouvons énorme et à discuter

1-1-2- Le mythe de la nature chez Rousseau

Aristote distingue deux états de nature : « Rien au contraire n'eût été si misérable que l'homme Sauvage, ébloui par des lumières, tourmenté par des Passions, et raisonnant sur un état différent du sien, (...) ; Il avait dans le seul instinct tout ce qu'il lui fallait pour vivre dans l'état de Nature, il a dans une raison cultivée que ce qu'il lui faut pour vivre en société. » (Rousseau et le mythe du bon sauvage). Pour lui, quelque soit ces origines, il voit qu'elle a pris moins du peu de rapprocher les Hommes par des besoins mutuels, et de leur faculté de s'exprimer, et comment elle a peu pu préparer leur Sociabilité, pour en établir les liens.

En effet, il est impossible d'imaginer pourquoi dans cet état primitif, un homme aurait plutôt besoin d'un autre homme qu'un **animal** de son semblable, à cause de sa subjectivité, de son égo et ses ambitions de s'avancer, il a pu transgresser les normes de la nature en raison de vivre dans une société civile au détriment de la nature qu'il croit qu'elle est la plus confortable par rapport à ceux qui en jouissent. Alors qu'il pouvait vivre dans son état inné en raisonnant avec une culture civile pour vivre dans une société homogène. Rousseau suggère de revenir à la nature, se réconcilier avec elle, se contenter avec la simplicité, avec l'amour de l'autre, et c'est là où on peut l'attribuer la qualification : le meilleur homme. (Ibid)

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

1-1-3- Le mythe de la nature chez Descartes :

Descartes évoque de la maîtrise de la Nature dans la dernière partie (sixième partie) de son *Discours de la Méthode*, autrement dit, tant que le cogito, l'existence de Dieu, les réflexions primitives et la méthode pour découvrir les vérités. Le thème de la maîtrise de la nature est la rencontre d'une nature créée par Dieu, mais malmenée, de la part de l'homme, ce sujet puissant, subjectif ; qui est le seul capable d'organiser et de connaître cette nature. (DESCARTES : Maitrise et possesseurs de la nature)

Mais, Au bout, ce philosophe a tort, **Descartes** dessine plutôt une image floue de la conquête de la nature : la science peut « nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature ». C'est à dire, l'homme par sa subjectivité, peut chercher à dominer la nature, il peut dissimuler ce côté anthropocentrique, cependant cette connaissance sera toujours incomplète. Pour synthétiser, nous avons compris que La relation entre les hommes et la nature évolue au fil du temps.

Descartes chamboule la pensée occidentale moderne lorsqu'il déclare dans le discours de la méthode (1637) qu'il faut nous « rendre maître et processeur de la nature ». Cette posture spécifique attribuée à l'homme par rapport à la nature a eu des conséquences destructives qui nous ont menés à une crise ; si ce n'est pas une apocalypse écologique mondiale. Pour **Philippe Descola**, le dualisme cartésien, est une nouvelle perspective, qui ne constituerait rien de naturel, il explique comment la pensée moderne, qui a donné naissance à un grand nombre de notions actuelles dans le domaine de l'écocritique s'est construit en traitant l'écart métaphysique entre nature et culture.

1-2- Homme : Nature ou Environnement?

Qu'est ce qu'une Nature ? Philippe Descola souligne que : « *Le concept de nature est une invention de l'Occident* » Philippe Descola ; <https://www.youtube.com/watch?v=SWaB7bI3MF0> Pour lui, aborder le concept de la « nature », c'est que nous sommes donc, dans la perspective occidentale du monde, qui met souvent, en opposition la nature aux Hommes et aux créations humaines. C'est-à-dire la *nature et la culture* humaine. Jadis

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

chez les peuples primitifs, le mot « nature », se confond avec l'homme dans tous ces aspects : plante et animal, inculquaient tous dans la sphère globale.

Étymologiquement, le mot « nature » vient du latin « *natura* », qui est arrivé lui-même de « *nascor* » : « *naître, provenir* ». Le mot évoque ce qui est dans son état natif, qui n'a pas été modifié depuis sa naissance, qui n'a pas été transformé, mélangé ou altéré par un artifice quelconque, ce qui est en train d'émerger, s'autocréer, ce qui se produit par soi-même.

D'après ce sens étymologique du concept « nature », selon Patrick Guérin, la nature désigne un ensemble de phénomènes et de situations qui sont fortement évolutifs et dont la transformation n'est pas seulement du fait de l'homme mais aussi de sa propre dynamique.

Selon un sens commun, la nature engendre les forces et les lois physiques géologique, tectonique, météo-logique, et biologiques qui créent l'univers, stimulent les écosystèmes, et produisent les phénomènes épisodiques (phénomènes naturels). En plus la Faune la flore, n'oublions pas les mondes qui les abritent, les milieux de vie des humains et non-humains, et les écosystèmes produits par leurs interactions que soit humaines ou non humaines,

Andy Fisher souligne : « *Notons comment la nature, dans son sens primordial, est un processus, un verbe. La nature comme un substantif, comme de la matière physique, est ainsi... une nature dans un sens restreint. Le monde naturel est fondamentalement un champ de phénomènes émergeant-et-passant, une myriade d'évènements interactionnels se déployant-et-mourant* » Andy Fisher, *Radical ecopsychology, Psychology in the service of life*, State University of New York Press, 2002, p. 99 (traduction des auteurs).

Ce sens commun est complètement différent à celui étymologique dans le point, ou le premier inculque l'effet de l'action humaine sur la nature, alors le deuxième donne une grande partie à l'action de la nature elle-même sur son fonctionnement et surtout son développement

Pour **François Terrasson**, la nature est « *ce qui résiste à la volonté de l'homme* », La nature résiste à l'action humaine, et les phénomènes naturels, ils s'autorégulent et obéissent à leur propre nécessité.

Andy Fisher va dans le même sens et précise : « *Nature, dans ce sens, est le monde tout entier de l'altérité et la nature humaine est l'altérité que nous expérimentons en nous-mêmes* » Ibid, p.95

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

Autrement dit, la nature, processus en mutation depuis sa création jusqu'à sa fin loin de toute emprise humaine. Elle est détachée complètement de ce qui est en nous : notre nature humaine, notre nature profonde.

Selon le philosophe **Francis Hallé**, la nature est l'altérité qui est en interaction avec l'Homme, qui dresse son être progressivement en lui donner l'occasion de se sauver de son monde restreint qui est en risque d'être édité à tout moment ; une nécessité : la nature est en nous, et parallèlement nous sommes en elle. (Francis Hallé, *Plaidoyer pour l'arbre*, Actes Sud, 2014, p.13.

Louis Espinassous confirme cette nécessité : « *Nous avons besoin de l'autre non-humain – animal, végétal, ruisseau, montagnes et cosmos – que nous n'avons pas fait, qui n'est pas nous, pour nous sentir à notre juste place, pour nous sentir pleinement nous-mêmes, à la fois autres, radicalement humains, différents, et appartenant aussi à l'animal, au vivant et au cosmos* ». Louis Espinassous, *Besoin de nature*, Editions Hesse, 2014, p. ?

C'est une altérité de continuité entre les espèces existants, entre les êtres-vivant assurant leur survie par leur interactions, que soit humain, non humains , une réalité à vivre, issus avec notre existences .

Pour le philosophe **Gérald Hess**, le mot « *nature* » nous renvoie avant tout à une représentation. Autant les phénomènes naturels sont réels, autant la nature en soi ne constitue aucune réalité, elle est une idée produite selon une culture précise, étroitement dépendante à notre manière d'être au monde. (Gérald Hess, *Éthique de la nature*, PUF, 2003, P.30.) . Rejoignant **Descola**, **Gérald Hess** relie la notion de nature à la culture occidentale et aux nombreux sens que celle-ci lui donne en fonction des orientations prises selon nos cultures.

Nous déduisons que Le concept "**nature**", quant à lui, est plutôt utilisé pour décrire ce qui existe en dehors des êtres humains et de leurs activités, autrement dit tout ce qui est sauvage : milieu sans aucune extrême activité humaine, flore et faune non transformé par l'agriculture et l'élevage – tout en sachant qu'en Suisse, par exemple, hormis quelques zones très escarpées, pratiquement tous les paysages ont été

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

modelés par les humains. (Energie-environnement.Ch ;(<https://www.energie-environnement.ch/definitions/1499-environnement-et-nature-definition>)).

En guise de conclusion, l'Homme a façonné, globalement sur Terre, l'Environnement qui l'entoure. Rares sont les espaces sauvages, libres de l'intervention de l'Homme. L'Homme est intervenu sur tous les espaces qui lui étaient utiles et qu'il pouvait modifier à son goût selon sa culture. La faune et la flore répondent à ses besoins et à ses plaisirs. D'où provient le concept « environnement ».

Qu'est ce que un environnement ?

Nous trouvons « *environnement* » en français dès 1265 (Alain Rey, *Dictionnaire historique de la langue française*, vol. 1, Paris, Le Robert, 2006, 1381 p., page 1261.) ; dans le sens de « circuit, contour » puis à partir de 1487 dans le sens « action d'environner » Définitions [lexicographiques \[archive\]](#) et [étymologiques \[archive\]](#) de « environnement » du *Trésor de la langue française informatisé*, sur le site du [Centre national de ressources textuelles et lexicales](#) .

Le mot provient du verbe « *environner* », qui signifie « *action d'entourer* ». Lui-même est un dénominatif de « *environ* », qui signifie « *alentours* » (N.1); Définitions [lexicographiques \[archive\]](#) et [étymologiques \[archive\]](#) de « environ » du *Trésor de la langue française informatisé*, sur le site du [Centre national de ressources textuelles et lexicales](#)

Deux dictionnaires au 19^{ème} siècle attestent un emprunt à

l'anglais « *environmen* ». (Définitions [lexicographiques \[archive\]](#) et [étymologiques \[archive\]](#) de « environnement » du *Trésor de la langue française informatisé*, sur le site du [Centre national de ressources textuelles et lexicales](#) ; mais pour traduire le mot « *milieu* ». **Bertrand Lévy** ; (Bertrand Lévy, *Nature et Environnement : Considérations épistémologiques [archive]*), précise que le mot, au sens d'« environnement *naturel* qui entoure l'homme », apparaît pour la première fois en 1964, il est dérivé de l'américain « *environnent* ». Avant, les géographes qui s'intéressaient au sujet et notamment **Élisée Reclus** utilisaient le terme « *milieu* » (Kristin Ross (trad. de l'anglais), *L'imaginaire de la Commune*, Paris, La fabrique, 23 janvier 2015, 192 p. (ISBN 978-2-35872-064-9), Page 169)

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

Les auteurs affirment que la notion d'environnement est objective qu'avec la présence humaine, même par défaut. De là, ils mettent en évidence les processus qui médiatisent et régulent cette relation de l'homme à son environnement (que l'espace soit privatif, de proximité, public ou planétaire). Il s'agit d'une relation trilatérale que l'on retrouve dans les interactions existantes entre l'homme, son environnement et les autres (acteurs sociaux ou politiques) (Ghyslaine Thorion ; *Espaces de vie : Aspects de la relation homme -environnement* sous la direction de Gabriel Mose et Karine Weiss, Paris, Armand Colin, 2003, 396 pages ; <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/2971>)

Le mot « *environnement* » est à plusieurs sens différents. Ayant le sens de base de *ce qui « entoure »*, il peut prendre le sens de « *cadre de vie* », de « *voisinage* », d'« *ambiance* », ou encore de « *contexte* »

(en linguistique, « *Environnement* » [archive], sur *Dictionnaire Larousse* (consulté le 5 janvier 2010)
L'environnement au sens « *d'environnement naturel* », qui « *entoure l'homme* » est plus récent et s'est développé dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle.

Le mot « *environnement* » ne se confond pas avec le mot « *nature* » qui désigne les éléments naturels, biotiques et abiotiques, considérés seuls,^(N2) ; alors que la notion d'« *environnement* » s'intéresse à la nature au regard des activités humaines, et aux interactions entre l'homme et la nature. (Bertrand Lévy, *Nature et Environnement : Considérations épistémologiques* [archive]).

Il faut également le différencier de l'« *écologie* », qui est la « *science* » ayant pour objet les relations des *êtres vivants* avec leur environnement, ainsi qu'avec les autres êtres vivants: (Définition du dictionnaire Larousse [archive]) : c'est-à-dire, l'étude des « *écosystèmes* ». La notion d'environnement englobe aujourd'hui l'étude des « *milieux naturels* », les impacts de l'« *homme sur l'environnement* » et les « *actions engagées* » pour les réduire.(Ibid.)

L'environnement dépeint une valeur de « *bien commun* », il a été saisi comme étant aussi l'appui d'une vie nécessaire à toutes les autres espèces que l'Homme. En tant que patrimoine à raisonnablement exploiter pour pouvoir le léguer aux « *générations futures* », comme il est le support de nombreux « *enjeux* » esthétiques, écologiques, économiques et socioculturels, ainsi que spéculatifs tel que « *puits de carbone* » et « *éthiques* ».

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

Pour conclure, Les mots « *environnement* » et « *nature* » ont chacun plusieurs un sens et sont parfois utilisés l'un pour l'autre, voire confondus. Au cours des dernières décennies et institutionnellement ,avec la croissance démographique et des activités humaines, ces deux facteurs sont désormais fortement les causes des changements climatiques, à la destruction des milieux sauvages et de leurs espèces vivantes (perte de la biodiversité), à la pollution (de l'air, des eaux et des sols), à l'épuisement des ressources naturelles, et à diverses nuisances: bruit, pollution lumineuse, radioactivité, etc. <https://www.energie-environnement.ch/definitions/1499-environnement-et-nature-definition>

« *Environnement* » ; ce mot est plutôt utilisé pour parler des conditions nécessaires à la vie humaine: qualité de l'air, de l'eau et du sol; bruit; verdure; etc. **Alors que la nature** est un mot plutôt utilisé pour décrire un milieu sauvage, sans les impacts de la civilisation. (Ibid.)

Dans ce contexte, nous utilisons généralement le mot « *environnement* » pour décrire la qualité de notre cadre de vie et des éléments nécessaires à notre bien-être: le degré de pureté de l'air que nous respirons et de l'eau que nous buvons, la qualité des sols où poussent notre alimentation, les agréments et les désagréments de l'urbanisation, et les nuisances engendrées par les activités de nos semblables (productions industrielle et agricole, chantiers, circulation motorisée, etc.)

1-2-1- Jadis... l'homme et Animal :

Une étude menée par Philippe Cahen , spécialiste en Histoire de la relation homme et nature, depuis l'antiquité confirme les dires de Philippe Descola, qu'il s'agit d'une confusion entre les différentes espèces de la planète terre ; c'était une société plurielles, qui vie en harmonie malgré la rigidité de la nature :

« Bien des sociétés dites "primitives" nous invitent à un tel dépassement, elles qui n'ont jamais songé que les frontières de l'humanité arrêtaient aux portes de l'espèce humaine, elles qui n'hésitent pas à inviter dans le concert de leur vie sociale les plus modestes plantes, les plus insignifiants des animaux. » Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Gallimard, 2006, p. 15.

Plus de 12.000 ans, l'Homme apprivoisa le *chien*, ils partageaient les mêmes proies, les mêmes abris. Il se crée une amitié qui dure encore à nos jours. L'homme était chasseur-cueilleur et se déplaçait en petites ethnies de 70 membres environ, en

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

guise des saisons, de la flore et de la faune qui le nourrissaient, lui, sa tribu et son compagnon « *le chien* ». Ce fut 6 à 8.000 ans, l'Homme se passionna des plantes saisonnières qu'il pouvait produire chaque 3 à 6 ans. Il cultiva des céréales (maïs, blé, ...), des légumes à bulbes (pois, lentilles, haricot, , ...), des plantes à fibres (lin, chaux, coton...) et des cucurbitacées. (Ibid).

4000 ans avant J.C, l'Homme nomade, devient un sédentaire, Il créa des habitats et des protections contre les animaux indésirables et les raids possibles de ces semblables. Et donc, le quidam éleva des grands mammifères : il y a 10.000 ans, il exploite successivement, le mouton, la chèvre et le cochon, la vache ; puis, le cheval et l'âne ; ensuite aussi les gallinacées et le pigeon.(Ibid)

Et depuis, l'être humain émancipa le mur de l'ignorance avec la croissance démographique, il migre pour satisfaire sa curiosité, découvrir la nature à laquelle il appartient. Les gaulois à l'époque, furent dix millions, un nombre qui leur permettait d'arriver à Rome (-390), puis en Delphes, ensuite Asie Mineure.(Ibid)

À la quête d'un climat opportun, il se multipliait par exemple le bas Moyen-âge, 1000-500, ou lorsque le climat fut défavorable, le se diminuait par la famine ou de maladies et épidémies : tel que le haut Moyen-âge (500-900). (Ibid).

1-2-2- l' idéologie du loup : Un retour au Mythe

Nous avons trouvé que Le loup est un mythe dont l'interprétation se diffère d'une culture à une autre, En Latin, Le loup comme symbole de *la sexualité était né*. Mais le loup est aussi *symbole de cruauté*. Ainsi, en Grèce, on raconte que *Zeus* transforma *Lycaon* en loup pour avoir servi de la chair d'enfants à ses hôtes .Cette croyance, qui connaît encore de beaux jours dans le cinéma hollywoodien, était solidement ancrée chez les Grecs. Pas même *Platon* ne viendra *porter un peu de sagesse* dans le domaine, affirmant qu'il faut voir le loup avant qu'il ne vous voie, sous peine d'être paralysé par son regard !

Mais qui croit à la croyance de transformer l'homme en un animal féroce, il dira : « *Que des hommes puissent se changer en loups et reprendre ensuite leur forme* » (ERNOUT, 1952, 51-52). A Rome, le loup est lié à Mars pour représenter les *valeurs guerrières*. Il

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

était le guide des soldats dans leur conquêtes Ils se conduisaient en loups, vivants de *violence et de férocité*. C'est donc ou l'empire romain se développerait sous la conception du loup et en son nominalisation. D'après ce bilan, le loup à deux profits : à figure du loup agressif et au profit de celle du loup victime. loup survit grâce à sa ténacité, mais aussi à sa vigueur et à sa souplesse" souligne le biologiste américain Steve Grooms» (Antoine Pellon ; David Rosane ;1-1996 ;p74 ;) . Loup insatiable, loup **tenace**, loup **adaptable**, ce profil symbolique du loup, est en tout point **fidèle** à celui véhiculé par les littératures orale (contes, dictons, mythes...) ; (Sophie Bobbé ;2002a)

Ce panorama que représente la figure du loup agressif au détriment de celle du loup victime, a des implications plus importantes que celle du pacifique. nous disons et d'après les écologistes qu'il s'agit **manifestement** de maintenir l'importance de l'ensemble de leur justifications, et donc ceux des mythes, lesquelles permettent de légitimer le principe de la réforme : sauvegarder les espèces disparus pour refondre l'équilibre écologique. Croire que l'éradication d'un motif mythique laisserait la place vide est un risque, la pensée mythe est irremplaçable : *«Ainsi un mythe se transforme en passant de tribu en tribu, finalement s'exténue sans pour autant disparaître. Deux voies restent encore libres : celle de l'élaboration romanesque, et celle du emploi aux fins de légitimation historique. A son tour, (...) pour faire de ce passé l'amorce d'un avenir qui commence à se dessiner»* d'après : (Antoine Claude Geneviève Lévi-Strauss, Peillon Carbone, & David 19951973 Rosane : 25. 315. 1995 : 76).

Nous constatons qu'il ya des milliaires, l'initiative humaine, se croisent avec la nature : la flore et la faune étant le plus souvent considérés comme sauvages et dangereuses, une culture primitive ; dans ce sens il faut d'abord comprendre ce que veut dire le concept « nature, environnement puis mythe du loup » lieu ou il appartient le quidam, ses croyances , sa doctrine puis l'action humaine sur son environnement, une telle action fondée sur une culture appropriée qu'enracine et sauvegarde le dualisme homme/nature/culture

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

II-2- L'approche écocritique : Représentation du monde

Dans ce chapitre ; il a été question de présenter l'écocritique qui constitue notre fondement théorique , elle nous paraît une approche incontournable puisque la terre occupe non seulement un rôle esthétique important dans la littérature mais aussi parce que l'importance attribuée à la terre (monde naturel) permet l'attachement entre la littérature et la politique , l'économie , philosophie, ...etc , ou une idéologie est au centre de la littérature notamment notre corpus, serait évoquée dans la relation Homme/Nature .

Nous allons commencer par un aperçu historique et quelques notions définitives , ce qui a ouvert une autre piste de recherches pour mettre en évidence les concepts de bases de la théorie et ses méthodes de travail , puis nous allons faire une analogie entre la pensée écocritique et une littérature environnementale . Le caractère interdisciplinaire de l'écocritique est obligamment évoqué dans notre recherche quant à la conception de l'écocritique profonde Léopold et Naess, l'écophilosophie de Naess et les trois écologies de Gattari ,dont sont le fondement de notre analyse .

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

2-1- Ecocritique : aperçu historique et notions définitives

Glotfelty constate qu'une inharmonie existante entre la littérature et la vérité, qui devrait normalement la représenter. Elle remarque qu'une critique de la littérature contemporaine atteste de l'importance de la race, de la classe et du genre (*gender*), cependant la problématique disant invisible de l'environnement n'est pas présente dans ces lectures.

Alors que les mouvements de protestation contre les déchets radioactifs déversés en mer, les prédictions sur le réchauffement de la terre, la destruction de la forêt équatoriale, les famines, la sécheresse, les inondations, les cyclones et cetera. Du coup, les sciences littéraires affirment qu'il est difficile à répondre aux tensions contemporaines pour défendre ce dilemme. Les disciplines comme l'histoire, la philosophie et les sciences sociales se sont focalisées sur l'environnement depuis les années soixante dix, la littérature s'est concentrée sur d'autres problématiques et n'a pas pu développée dans le domaine écologique. (Cheryll Glotfelty. « Introduction : Literary Studies in an age of environmental crisis » dans : Cheryll Glotfelty et Harold Fromm (ed.). *Ecocriticism Reader : Landmarks in Literary Ecology*. Athens et Londres: The University of Georgia Press, 1996, p. xv-xvi).

Néanmoins, nous ne pouvons pas déduire qu'il n'existe pas de critique littéraire environnementale. En effet, de nombreux chercheurs en littérature et en culture ont mené une réflexion individuelle sur des théories et critiques basées sur l'écologie depuis les années soixante dix : « *Ecocriticism* » émerge pour la première fois en 1978, sous la plume de **William Rueckert**, lorsqu'il a écrit son essai intitulé « Littérature and écology : An Experiment in Ecocriticism », expression est peu reprise, Rueckert cherche à construire un lien nécessaire entre le monde immatériel des idées, des images et des mots, et le monde matériel de l'énergie, des organismes vivants, etc. Puis réhabilitée par **Cheryll Glotfelty** en 1989 (Congrès de la Western Literature Association), en fait la mutation pour substituer ce qu'on appelait amplement en anglais « the study of nature writing » (l'étude de l'écriture de la nature).

Cheryll Glotfelty désigne cette nouvelle perspective par la pluralité métaphysique qui la caractérise. **Glen Love**, en tant que Président de l'Association, reprend sur le coup le terme dans sa communication intitulé par « Revaluing Nature : Towards an Ecological Literary Criticism » soulignant que les liens des êtres vivants

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

tissés avec la nature, occupent une place centrale dans la littérature émanant d'Amérique du nord, déjà marquée par l'apport des précurseurs américains du 19^{ème} siècle tels qu'Emerson ou Thoreau influencés par J.J Rousseau.

Selon Emmanuelle Peraldo, Le mouvement de protestation est né, répliquant aux approches *postmoderne* , *post-structurale* et le déconstructiviste, pour lesquelles la nature et l'environnement étaient mises à l'écart. Pour lui, la réflexion écocritique accuse le *postmodernisme* d'avoir éloigné à tort le concept de « nature » de ses théories, au détriment d'une extrême concentration sur l'homme. Il est donc nécessaire à de nombreux écocritiques de se focaliser uniquement sur la vie non-humaine, afin de rétablir les dommages accumulés par des époques d'anthropocentrisme aveugle. (Drew, Sitter, 2011).

Du moment que l'approche *postmoderne*, qui considère que la vie s'écoule dans un paradis virtuel, peut amener à nier l'impact de l'activité humaine sur les écosystèmes (Bayer, 2009), et la pensée écocritique implique que la nature n'est véritablement parfaite que lorsque l'homme en est évacuant réellement loin, c'est-à-dire dans les grandeurs sauvages, appelées en anglais wilderness (Garrard, 2009 (2004)).

De même, selon les adeptes de la nature , la réflexion *post-structuraliste* est d'une réalité toujours « différée » , selon Jacques Derrida et son concept de « différance » , d'une réalité toujours imperceptible et virtuelle, trouve son existence qu'a travers ces traces , son palimpseste, ainsi que le rejet qu'ont fait les post-structuralistes d'une réalité fixe en dehors du texte, ont fait perdre la notion de l'importance de l'environnement naturel.

Dans le présent tableau récapitulatif, nous mettrons les points de convergences entre les quatre pensées :

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

| Postmodernisme | poststructuralisme | poststructuralisme | Ecocritique |
|---|--|---|--|
| -Nier la nature -Vie écoule dans une nature virtuelle -Focaliser sur l'intérêt humain | -Une réalité fixe mais dans le texte. Nier l'importance de la réalité de l'environnement naturel. | -Réalité fixe exclue du texte -Reconnaître que les traces d'une réalité virtuelle -Nier l'importance de la nature | -Reconnaître une réalité matérielle -Baser sur les actes humains contre la nature -Inculquer la nature comme étant un personnage principal dans le texte -Eveiller la conscience humaine pour assurer notre existence |

Vers les années quatre-vingt dix, comme nous le savons tous, Les racines du mouvement environnemental se trouvent dans *le monde anglophone*, où le terme « *ecocriticism* » – abréviation de « *ecological criticism* » – fait référence à un courant de la critique littéraire qui fit son apparition aux États-Unis et au Royaume-Uni au cours des années 1990, donnant naissance à la **A.S.L.E** (*The Association for the Study of Literature and the Environment*), en 1991, qui a offert à la jeune critique environnementale, une chaire académique et institutionnelle ; et se développant dans de nombreux pays par la suite. Les débuts de ce mouvement aux États-Unis furent marqués par une volonté d'élargir les chefs d'œuvres traditionnels, en donnant une place plus marquante aux essais d'histoire naturelle (***nature writing***),

Glotfelty note ensuite que, vers 1993, l'étude littéraire écologique s'est bien développée en tant qu'école critique reconnue. Tous ces individus forment désormais un groupe, l'écocritique est née. (Cheryll Glotfelty; Introduction : *Literary Studies in an age of environmental crisis* » dans : Cheryll Glotfelty et Harold Fromm (ed.). *Ecocriticism Reader : Landmarks in Literary Ecology*. Athens et Londres: The University of Georgia Press, 1996, p. xvi-xviii.)

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

Qu'est-ce que l'écocritique ? Etymologiquement, le mot écocritique se compose de deux mots grecs : *oikos* et *kritis*. Ce mot valise veut dire la « juge maison ». Une **glose** plus longue est : « *a person who judges the merits and faults of writings that depict the effects of culture upon nature, with a view toward celebrating nature, berating its despoilers, and reversing their harm through political action* », (William Howarth. « Some Principles of Ecocriticism », dans : Cheryll Glotfelty et Harold Fromm (ed.). *Ecocriticism Reader : Landmarks in Literary Ecology*. Athens et Londres: The University of Georgia Press, 1996, p. 69. « une personne qui juge les mérites et les défauts d'une écriture qui représente les effets de la culture sur la nature, avec en vue l'idée de célébrer la nature, de critiquer ses pillards, et de mettre fin à leurs effets néfastes à travers l'action politique ». (Ma traduction) ; William Howarth explique alors qu' « oikos » est la nature et « kritis » quelqu'un qui veut posséder sa propre maison en bonne condition, pour ne pas violer le décor originel.

La description qu'Hoagland donne de la nature comme « notre maison la plus vaste » explique sans doute aussi la dimension très générale de la définition de l'écocritique proposée par Cheryll Glotfelty , l'une des définitions les plus couramment évoquées pour tenter de cerner les tenants d'un mouvement se disant à la fois « critique » et « écologique » est celle proposée par l'un des fondateurs de l'A.S.L.E., dans son introduction à un premier recueil d'articles écocritiques en 1996 : « *Dit simplement, l'écocritique est l'étude du rapport entre la littérature et l'environnement naturel. (...). L'écocritique amène une approche centrée sur la Terre aux études littéraires.* » Cheryll GLOTFELTY, « Introduction », *The Ecocriticism Reader*, Athens (États-Unis) et Londres, University of Georgia Press, 1996, p. XIX. Traduction de Nathalie BLANC, Denis CHARTIER et Thomas PUGHE dans « Littérature et écologie : vers une écopoétique », cité, p. 18

Selon Cheryll Glotfelty , l'écocritique est une nouvelle approche littéraire selon une perspective environnementale, une façon de lire ou de relire les texte d'un point de vue particulier : le monde naturel, qui , représente et détermine le processus culturel en lui prêtant un discours bien déterminé, découle d'une conscience profonde érigeant une esthétique littéraire, qui s'avère fidèle à l'état névrose de la nature , en l'identifiant tel un personnage environnemental principal dans le circuit narratif dont l'objet d'étude est un corpus littéraire prenant un thème principal « la terre ». Mais Glotfelty , écarte l'homme dans ses études au profit de la nature, cela a suscité un autre débat de la part des écocritiques. (Glotfelty, Cheryll et Harold Fromm (Eds). *Le écocritique lecteur: Repères Littéraires Ecologie* . Athènes et Londres: University of Georgia, 1996)

Michael P. Cohen a observé, « *si vous voulez être un écocritique, soyez prêt à expliquer ce que vous faites et être critiquées, sinon satirisé.* » (Cohen, Michael P. "Blues in Green: Sous écocritique Critique." *Histoire environnementale* 9. 1 (Janvier 2004): 9-36.). Certes, **Cohen** ajoute son emprunt à

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

cette critique, faisant remarquer que l'un des problèmes de l'écocritique a été depuis son essor formel. Tous les écocritiques partagent une motivation environnementaliste en quelque sorte mais, alors que la majorité est de « nature approuvante (dogmatique) », certains sont de « nature sceptique (de doute) ».

En partie, cela implique un sens partagé de la façon dont la « nature » a été utilisé pour justifier les actes contre nature comme « l'homosexualité », par exemple, mais elle implique aussi le scepticisme sur les utilisations de la langue « écologique » est la mise en écocritique. Il pourrait également insérer une critique des manières, des normes culturelles de la nature et de l'environnement que contribuent à la dégradation de l'environnement.

En réagissant à la question de cet écocritique, **Camilo Gomides** a proposé une définition opérationnelle qui est à la fois large et de discrimination: « *Le champ d'enquête qui analyse et fait la promotion des œuvres d'art qui soulèvent des questions morales sur les interactions humaines avec la nature, alors que aussi motiver le public à vivre dans une limite qui est obligatoire au fil des générations* » Gomides, Camilo. « Mettre une nouvelle définition de écocritique à l'épreuve. Le cas de *The Burning Season*, un film (mal) Adaptation » *ISLE* 13.1 (2006): 13-23.

La mise en exerce de la définition **Gomides, Joseph ; Henry Vogel** signale que le fait que l'écocritique constitue « un projet économique », comme, il implique le public pour débattre des questions d'allocation des richesses terrestres qui n'ont pas de solution technique, le projet devient de plus en plus bénéfique pour les deux partenaires : Homme/Nature. (Vogel, Joseph Henry. « Écocritique comme une école de pensée économique: Match Point de Woody Allen comme exemplaire. » *OMETECA: Sciences humaines* 12 (2008): 105-119).

Joseph Meeker dans « *La Comédie de survie* (1974) », a proposé un avis d'un argument; que la crise environnementale est causée principalement par une tradition culturelle dans l'Ouest, de la séparation de la culture / nature, et l'élévation de l'ancienne à prédominance morale (mœurs, éthique), qui a été plus tard dominé par l'écocritique et la philosophie de l'environnement

Au plus tard, la « deuxième vague » écocritique, comme l'appelle Bruel, la pensée de **Meeker** est d'une position écophilosophique avec l'exclusivité de la science apparente en tant que mesure de la valeur littéraire, tend à l'emporter sur la critique idéologique et historique de **Williams** des changements dans la représentation de la nature et d'un genre littéraire, Meeker repense la relation entre la

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

nature et le réel, il avance l'hypothèse que la relation entre humain et non humain est un problème écologique plus que tragique

Ashton Nichols a récemment fait valoir que les dangers historiques d'une version romantique de la nature, doivent maintenant être remplacés par « percher L'urbanaturel », une conception qui voit la vie urbaine et le monde naturel sont deux inséparables et plaident pour l'homme de vivre plus légèrement sur la planète, de la même façon que pratique toutes les autres espèces le feront.

Par conséquent, les écocritiques pointent le doigt sur la réalité matérielle et sur l'influence des activités humaines sur l'environnement durant la plupart des siècles nocives. Il existe un discours quasi apocalyptique qui traverse les textes écocritiques, mettant en garde le lecteur contre les menaces qui endommagent l'environnement et lui rappelant le caractère pastoral ainsi l'atrocité des humains qui provoque la nature avant les dégradations causées par la volonté de l'homme.

Depuis son apparition, nous trouvons que l'écocritique étudie les relations entre les arts et l'écologie, voit dans l'apocalypse environnementale la cause à effet d'une crise et vice versa, ainsi un moyen de changer les comportements. Malgré le développement international qui s'ensuit, en Australie, au Canada, en Europe et en Asie, déclenche une diversité de débats entre théories et méthodes qu'il reste difficile d'en proposer une définition. Notons simplement que l'étiquette « écocritique » reste assez vague à l'heure actuelle ; le mouvement paraît toujours en quête de définition

A nos jours, l'écocritique est entre un flux et un reflux jusqu'à ce qu'il ait sa propre définition, d'après ces approches définitoires, elle se construit autrement que les sujets précédents; ceux de l'ère classique, de l'ère romantique et de l'ère moderne. D'après Andermatt Conley, le sujet écologique est fondamentalement différent parce qu'il se construit comme un ensemble de rapports et d'interactions plutôt que comme une entité individuelle et isolée. (Verena Andermatt Conley, « Eco-Subjects », dans Peter Conley et Verena Andermatt Conley [dir.], *Rethinking Technologies*, Minneapolis, Minnesota University Press, 1993, p. 77-91.)

2-2- Ecocritique : entre une Théorie et méthodes

Dans notre recherche : historique, méthodologique et théorique nous passerons en revue le retour au réel qui caractérise l'émergence de l'écocritique,

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

tout en mettant en lumière la grande diversité d'approches écocritiques qui existent de nos jours et qui rendent un tel survol très compliqué

De prime à bord, l'écocritique réunit un amalgame, de sous-courants, parfois rivaux, qui partagent toutefois un objectif fondamental : l'étude des interrelations entre la « Nature » et la « Culture », et la mise en question de la dichotomie de ce binôme. Les écocritiques n'ont évidemment pas exclu ces grandes interrogations, leurs approches qui ont des points en commun avec diverses disciplines contemporaines : (politique, histoire, économie, science de la nature, ...etc), ne se représente pas sur l'écran de ce mouvement. De ce fait ils cherchent à rendre compte de cette multiplicité de méthodes et du questionnement interdisciplinaire dans le choix des contributions

De surcroît, les soucis des écocritiques ne sont pas forcément novices, ce qui leur permet de chercher des précurseurs dans une variété de voix, souvent en partant de la Naturphilosophie allemande et en passant par la phénoménologie. (La diversité des approches écocritiques est confirmée en parcourant le recueil d'articles fournis par les membres de l'A.S.L.E., dans *The ISLE Reader, Ecocriticism 1993-2003*, Michael P. BRANCH et Scott SLOVIC (sous la direction de), Athens (États-Unis) et Londres, University of Georgia Press, 2003, ou celui édité en Grande Bretagne par Laurence COUPE, *The Green Studies Reader : From Romanticism to Ecocriticism*, Londres et New York, Routledge, 2000)

Sauf que certains spécialistes en écocritiques adoptent une approche résolument **thématique** : (le pastoralisme, l'écologie humaine, le régionalisme, les études américaines, etc), en s'interrogeant sur les liens entre un *texte* et le *contexte* dans lequel il a été produit, ou en comparant les différentes réponses littéraires à tel ou tel phénomène environnemental ; d'autres évoquent des études inspirées par des **phénoménologues** ; en s'interrogeant sur les divers *modes* par lesquels *l'esthétique* littéraire peut remettre en question les *oppositions* binaires entre *sujet* et *objet*, entre *l'intérieur* et *l'extérieur* ou entre *l'individu* et son *environnement*

Comparant avec d'autres formes « **politiques** » de la critique, il y a eu relativement peu de débat sur les objectifs **moraux** et **philosophiques** de l'écocritique, bien que son champ d'application de l'écriture de la nature a élargi rapidement, la poésie romantique, et de la littérature canonique sont prises dans d'autres formes artistiques : le cinéma, la télévision, le théâtre, des histoires

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

d'animaux, des architectures, des récits scientifiques et une série extraordinaire de textes littéraires. En parallèle, l'écocritique a emprunté des méthodes et des approches théoriquement enrichi généreusement d'autres domaines d'études littéraires, sociales et scientifiques

Simon Estok a marqué en 2001 que « *écocritique se distingue, les débats en dépit, d'une part par l'éthique support il faut, son engagement envers le monde naturel comme une chose importante plutôt que simplement comme un objet d'étude thématique, et, d'autre part, par son engagement pour établir des connexions* » Estok, Simon C. (2001). « Rapport sur une carte écocritique. » *AUMLA* 96 (Novembre): 200-38

Estok voudrait dire que l'écocritique est une critique littéraire différente, qui cherche un fondement institutionnel pour changer les comportement d'une part et prendre sérieusement le sujet de la nature d'une autre part, étant donné que l'avenir de l'humanité est en péril, la relation humaine et la non humaine doit être étroitement liée, plus que auparavant, il s'agit de reprendre le thème de l'environnement, telle qu'elle est sa réalité, au biais de la contribution de plusieurs disciplines, afin de la représenter sur les documents que soit littéraire ou artistique, qui collaborent avec les sciences naturelle dans un univers naturel : « *simplement l'étude de la nature ou des choses naturelles dans la littérature, mais plutôt, il est une théorie qui est engagée à effectuer des changements en analysant la fonction thématique, artistique, social, historique, idéologique, théorique, ou autre, de l'environnement naturel, ou les aspects de celui-ci, représentés dans les documents (littéraires ou autres) qui contribuent aux pratiques matérielles dans les mondes matériels* » (Estok, Simon C. (2005). « Shakespeare et écocritique: Une analyse de « Accueil » et « Power » dans le Roi Lear. » *AUMLA* 103 (mai 2005): 15-41)

Cela fait écho à **l'écologie culturelle** : branche écocritique, étude des adaptations humaines aux environnements sociaux et physiques. L'adaptation humaine fait référence à la fois les processus biologiques et culturels qui permettent à une population de survivre et de se reproduire dans un environnement changeant donné. (Finke, P. 2013 « Un Bref aperçu de l'écologie évolutionnaire culturelle » dans *les traditions de la théorie des systèmes: Grandes figures et contemporaines Developments*, éd. Darrell P. Arnold, New York: Routledge.), qui analyse les analogies entre les écosystèmes et les textes imaginatifs : la littérature s'engage et représente légitimement les dégâts que souffre la nature ce qu'il lui tisse un lien avec l'écosystème, lieux où la nature s'inspire ainsi que toute la planète terre y compris l'Homme ; elle prend en charge une mission lourde, afin de manipuler les comportements humains en faveur de la l'écologie en équilibre et

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

présuppose que ces textes ont potentiellement un rôle écologique (régénération, revitalisante) dans le système culturel, autrement dit, stimuler le lecteur pour revoir et ressentir le danger que cause son action envers la nature et cesse de faire mal à son loger.

Yves-Charles GRANDJEAT, dans son article *Nature Writing*, désigne Leopold, ancien forestier, qui se montre un écrivain environnementaliste, amoureux de la nature, et du monde non humain, qu'il présente à la fois comme très proche et très différent du nôtre. Il y fait parler la nature dans ces œuvres : les phénomènes naturels tel que le vent, la rivière, les animaux comme : les lapins, les pins, les mésanges, les oies sauvages...etc. Dans son essai célèbre du livre, « Penser comme une montagne », il relate sa discussion avec la nature pendant une chasse, l'amenant à une louve mourante.

Pour Léopold, l'importance du *loup* dans l'équilibre de l'écosystème qui assure la santé de la montagne, lui avère alors comme une évidence, et le guide vers l'éthique de la terre. L'*Almanach* montre la nécessité et la possibilité de cette éthique, par le biais d'histoires intimistes, souvent humoristiques, soucieuses d'observer l'animal sans le capturer, de le décrire tout en respectant le mystère de son *altérité*. (Yves-Charles GRANDJEAT, « **NATURE WRITING**, littérature », *Encyclopædia. Universalis* [en ligne], consulté le 6 juillet 2020. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/nature-writing-litterature/>).

Comme l'écocritique est à la fois une méthode critique et un discours éthique, elle se présente comme un point de commun entre les arts et les sciences ; dans lequel, elle lance un appel et éveille notre conscience sur la dépendance de l'humain de son environnement, et de ce fait, il est obligatoire d'en prendre soin et se réconcilier. **Chartier** et al. le confirment dans une définition comme : l'étude du « *lien entre la conscience environnementale et l'esthétique littéraire* » (Blanc, Pughe, Chartier, 2008), du lien que la littérature et les arts entretiennent.)

le fondateur de la revue ; *Interdisciplinary Studies of Literature and the Environment*, **Scott Slovic**, n'hésitait pas déjà en 1999 à définir l'écocritique de par sa capacité de contenir « des multitudes ». (Karla Armbruster et Kathleen Wallace." Introduction: Why Go Beyond Nature Writing, and Where To? ", dans *Beyond Nature Writing. Expanding the Boundaries of Ecocriticism*, Charlottesville/London: UP Virginia, 2001. 1-25 ; **Karla Armbruster** et **Kathleen Wallace** rendent très clair le besoin de dépasser les limites du *Nature writing* et de considérer une plus grande diversité de textes culturels compris au sens large du

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

terme. (Dans leur collection d'articles ; *Beyond Nature Writing. Expanding the Boundaries of Ecocriticism* (2001),).

Comme l'affirment Armbruster et Wallace dans leur introduction, il est temps que l'écocritique adopte un sens plus général du mot environnement, il est question de dresser une culture de l'environnement ou de la nature pas de différence comme, il ya toujours une interaction entre ce monde que nous faisons partie :: « *Environment need not only refer to « natural » or « wilderness » areas; [...] it also includes cultivated and built landscapes the natural elements and aspects of those landscapes, and cultural interactions with those natural elements* » Ibid.P4

Notre analyse s'inscrit dans une conception de l'écocritique comme ensemble d'approches parfois opposées et contradictoires, une telle diversité représente, d'après nous, sa maturation théorique. Alors qu'elle s'est montrée très méfiante envers la théorie au début des années quatre-vingt-dix, l'écocritique s'est vite rendu compte de la nécessité de revisiter les concepts tels que le langage, le signe, le texte et les méthodes poststructuralistes et déconstructionnistes

Il est question d'adopter une méthode interdisciplinaire, pour traiter la question (problématique),

2-3- Ecocritique : écrire pour un monde en danger

Conformément à l'avènement de l'écocritique, **Une écriture environnementale** est caractérisée par des thématiques et stylistique, afin de sensibiliser le lecteur des désastres qui menacent la planète. Elle tend à montrer le rapport qu'entretient l'humain avec le naturel en particulier avec la forêt, qu'est teintée de fascination et de crainte. L'esthétique de la nature, sa perception, sa découverte et son expérience, la nature comme métaphore et sa mise en discours dans des textes littéraires, tels sont les objets d'intérêt majeur d'une écocritique littéraire et culturelle.

La mise en scène de l'environnement, c'est-à-dire comme « l'espace qui entoure l'homme », s'avère également une catégorie essentielle dans le sens où elle peut être envisagée sous différentes vues, à savoir, la contrée sauvage, le désert, et beaucoup d'autres encore. Or, l'écocritique ne s'intéresse pas uniquement à des zones soi-disant « naturelles » ; elle vise également des espaces moins évidents comme

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

peuvent l'être la ville, la sphère privée, les espaces intérieurs et psychiques ou encore les autres mondes. (Littérature et écologie : Nouvelles perspectives critiques dans la recherche littéraire et culturelle : https://www.fabula.org/actualites/litterature-et-ecologienouvelles-perspectives-critiques-dans-la-recherche-litteraire-et-culturelle_55562.php)

Léopold professeur à l'université de Wisconsin, est un partisan de la nature également, considéré le précurseur de l'éthique de l'environnement et c'est avec cette conception de l'éthique de la terre que commence le mouvement écologiste. Il écrit son ouvrage s'intitule « Assand Country Almanac », pour revendiquer la relation que doit entretenir l'homme avec son environnement.

Suit les pas de Léopold, William Ruchert cherche à construire une affinité entre le monde matériel, l'immatériel, le référentiel etetc. ce dernier est le précurseur de l'émergence de l'appellation « écocritique », il la considère un outil d'union entre le monde intérieur (réflexions, pensées ...) et le monde extérieur (l'environnement), afin de bien représenter l'état catastrophique de la nature par le biais d'une littérature écologique

Au fond, William Ruckert, voit que la littérature est un terrain favorable pour l'écologie, elles mèneraient le lecteur dans un macrocosme énergétique et formidable, grâce aux pouvoirs de la parole et le génie des auteurs qui savent manier énormément avec leurs imaginations, réflexions et l'esthétique , une activité littéraire est une représentation du monde en littérature : « *la littérature comme un microcosme ou les auteurs sont le soleil et leurs œuvres des 'plantes vertes' productrices d'énergies* » Vignola Gbriela, page 51 .

Ce dernier essaye de nous transmettre que la fusion des deux champs : littérature et écologie, pousse une vie en rose, une aire saine et propre, une verdure éclatante qui donne des plantes vertes, expression symbolique et matérielle, qui veut dire une nouvelle mentalité qui considère l'histoire de l'Homme égale une continuité de l'histoire de la nature, et c'est là où la critique écologique trouve son champ

Certes l'écocritique est un projet novice, mais elle est restée dans le terroir pendant des années, après un temps, la théorie revoit le jour, par les premiers écocritiques britanniques qui se souciaient plutôt d'apporter un regard nouveau sur les canons littéraires établis, suivant **Jonathan Bate**, dans sa lecture de l'œuvre de William Wordsworth comme pensée « proto-écologique ».

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

Mais si, à ses sources, le mouvement prenait comme *objet d'étude* des œuvres littéraires bien centrées sur le monde naturel, le champ de *l'écocritique* actuellement ne cesserait de s'élargir, un nombre de ses adeptes, cherchant à développer cette approche à une grande variété de textes. (Cheryll GLOTFELTY, « Introduction », *The Ecocriticism Reader*, Athens (États-Unis) et Londres, Unive (...))

La critique écologique dite « *écocritique* », traite également le texte littéraire dans l'ongle des rapports qu'entretiennent l'homme avec la nature, tels qu'ils sont présentés dans l'œuvre littéraire, en effet de façon un peu marginale dans d'autres aires culturelles, est c'est là, sur cet angle où déroule notre travail de recherche actuellement.

A cet égard, Les auteurs engagés sont appelés à remanier leur imaginaire au détriment de la nature, ils sont interpellés à faire de la fiction littéraire, un champ de bataille pour éveiller les consciences humaines et notamment celle des souverains et leurs actes et interventions dégradants la nature. Ils sont appelés de poursuivre le débat au détriment de la nature, dont le but est de mettre en lumière de la place du monde réel et sa relation avec l'humanité ; notamment dans la littérature francophone, touchant des thématiques : politiques, économiques, écologique, ontologique, biopolitique, biopouvoir, post-humanisme, utopie et dystopie écologique, écocritique matérielle ...etc ; qui relèvent de la société notamment l'être humain et sa relation envers sa société et son environnement, *notre corpus n'y manque pas* .

Puisque, cette pensée d'interaction entre le champ de l'imaginaire (discours littéraire) et celui du référentiel (la nature), est abordée de diverses manières ; **Greg Garrard** a dénommé l'écologie par « l'écologie pastorale » la notion de la nature vierge équilibrée et harmonieuse, alors que **Dana Phillips** a critiqué la qualité littéraire et l'exactitude scientifique de la nature dans l'écriture « **La vérité de l'écologie** ». De même, il y a eu une exhortation à reconnaître la place de la *justice environnementale* : mouvement dans la redéfinition du discours écocritique. Dana Philli *The Truth of Ecology: Nature, Culture, and Literature in America*, Oxford, Oxford UP, 2003.

Une telle praxis comme déjà présentée dans notre recherche, ne se fait que sur une littérature de spécialité, une littérature qui se veut différente par rapport aux autres arts, prenant en charge la cause de l'écologie, avec un discours purement littéraire et

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

culturel, véhiculant la culture de préserver son loger, et une éthique du continuum entre les êtres-vivants, et les mettre en communication selon une langue propre , afin d'assurer notre existence .

Notre intérêt ici, est de mettre en lumière les difficultés de l'écocritique lors de la phase de l'analyse du texte littéraire dit environnemental, lorsqu'elle n'a pas une méthode singulière, et pour rendre compte de son caractère transdisciplinaire, dans le point qui suit nous essayons d'éclaircir le champ du combat des théories voisines de l'écocritique ainsi le centre d'intérêt qui est le lieu le plus fréquenté.

Nous avons vu ensemble dans cette partie, le fonctionnement de la pensées environnementaliste et son agencement a travers un fonctionnement de la langue, culture et une éthique de la nature , selon un canevas d'organisation appelé la littérature environnementaliste .

II-3-- Eco et interdisciplinarité

L'écocritique a évolué en tant que nouveau courant au sein de la théorie littéraire et culturelle et prouve des liens avec divers contextes théoriques. Nous avons déjà citer quelques approches issues des études de genre ou *gender studies (ecofeminism)*, les *postcolonial studies* (études postcoloniales), le poststructuralisme, l'analyse du discours ou encore la théorie des systèmes. L'écocritique se prête donc facilement à un chantier interdisciplinaire avec les sciences naturelles, l'économie, la théologie ou d'autres disciplines. (<http://www.uni-saarland.de/lehrstuhl/solte-gresser/news.htm>) .fabula

Pour la présente recherche, nous nous servons de la pensée de l'écologie française actuelle, selon, Félix Guattari, et la relation homme nature , même si ailleurs nous nous utilisons beaucoup de philosophies de la nature. D'abord, il nous faut survoler sur la relation Homme Nature , une étude **synchronique** du ...au Puis un coup d'œil sur l'écophilosophie de Gattari , qui serait notre fondement théorique dans notre recherche

3-1- L'écophilosophie de Naess

Arne Naess, penseur écologiste norvégien que Guattari ne le déclare nulle part dans son oeuvre, comme le note Gary Genosko, Gary Genosko, *Felix Guattari: A Critical Introduction*, New York, Pluto, 2009, p. 86.. Les deux écophilosophies semblent d'ailleurs avoir un peu en commun : pour Naess, il s'agit d'une « philosophie d'harmonie ou d'équilibre écologique » (Pour la définition complète de l'écologie profonde de Naess, voir Alan Drengson et Yuichi Inoue [dir.], *The Deep Ecology Movement: An Introductory Anthology*, Berkeley, California University Press, 1995, p. 8.)

Le norvégien insiste sur un modèle holiste des interactions entre organismes et environnement, il envisage un monde prémoderne où le sujet « humain » se fonde dans le Sujet plus large qu'est le « monde ».

Naess refuse la subjectivité tout en acceptant de tenir compte de cette diversité de situations, que l'« écophilosophie » gagnera en intelligence, en complexité, en capacité de communiquer et se fera ainsi mieux comprendre.

Pour Naess, Déceler les processus qui harmonisent entre les êtres vivants, exige de faire appel à la multidisciplinarité ; a fin d'assimiler comment fonctionne la nature puisque celle-ci, n'étant privée de communication verbale ! en revanche, en tant qu'un être psychique, personifié, nous pouvons essayer de comprendre ce qu'il en est des processus qui animent l'homme en relation avec ce qui est « autres ».

3-2- Les trois écologies de Guattari :

Nous trouvons que Félix Guattari a évoqué de multiples perspectives, tel que la psychanalyse et la philosophie, Il étudie tout au long de sa carrière la question de la *subjectivité*. L'auteur a participé aux événements de Mai 68, s'engage dans les mouvements écologistes. Il appelle à une nouvelle gauche anti-productiviste, un mouvement politique. C'est ainsi qu'il confirme la notion d'« **écophilosophie** » dans son ouvrage *Les Trois Écologies*, publié en 1989.

Pour Guattari, des événements comme la catastrophe de Tchernobyl en 1983 et la destruction de l'URSS annoncent un *nouveau monde*, où la planète Terre apparaît

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

dorénavant comme le patrimoine commun des humanités. Ces événements ont bouleversé, mais ont également, actualisé une nouvelle sensibilisation, une certaine conscience qu'il convient de remettre en cause tout le système et de doter de concepts novices.

Le psychanalyste propose une forme de *politique* qui, de manière constante, tient compte de l'avenir de la planète. Pour Guattari l'écologie est avant tout une praxis plurielle ; le collègue de *Deleuze* s'intéresse à la fois à la théorie et à sa mise en accès. Par exemple, le concept du rhizome chez Deleuze et Guattari suscite de l'intérêt comme modèle qui dévalorise le statut de sujet de la nature, il repense les lieux naturels et urbains dans des textes littéraires. (Voir par exemple l'article de Dianne Chisolme, « Rhizome, Ecology, Geophilosophy », *Rhizomes*, no 15, 2007, <http://www.rhizomes.net/issue15/chisolm.html> (2 avril 2014), et l'article de Adam Dickinson, « The Weather of Weeds: Lisa Robertson's Rhizome Poetics », *Rhizomes*, no 15, 2007, <http://www.rhizomes.net/issue15/dickinson.html> (2 avril 2014)..

Cependant, le lien entre les processus de *subjectivation*, comme décrits par Guattari, et la représentation littéraire du sujet des personnages écologiques n'a pas encore pris sérieusement un objet d'étude rigoureux alors qu'il représente un point de départ très important, John Tinnell souligne toute l'importance de la pensée de Guattari pour une approche écocritique, mais dans son analyse des processus de subjectivation, il ne fait pas le lien avec le personnage écologique. Voir John Tinnell, « Transversalising the Ecological Turn: Four Components of Felix Guattari's Ecosophical Perspective », *The Fibreculture Journal*, no 18, 2011, p. 35-64..

Chez Guattari, il n'est pas question d'une *définition* d'un *écologiste* ni d'un *environnementaliste*, mais d'une *description* d'un ensemble de processus intérieurs provoquant de différentes subjectivités au pluriel et non pas au singulier : (le mental, l'environnement et sociale)

Revenant à l'œuvre « *Les Trois écologies* », publié en 1989, il est question de développer une théorie de ce que Guattari appelle « *l'écosophie* ». concept déjà évoqué dans les écrits d'Arne Naess, penseur écologiste norvégien. Les deux « écosophies » semblent d'ailleurs avoir très peu en commun : pour Naess, il s'agit d'une « philosophie d'harmonie ou d'équilibre écologique » (Pour la définition complète de l'écologie profonde de Naess, voir Alan Drengson et Yuichi Inoue [dir.], *The Deep Ecology Movement: An Introductory Anthology*, Berkeley, California University Press, 1995, p. 8.). Le norvégien insiste sur un modèle holiste des interactions entre organismes et environnement, il envisage un monde prémoderne où le sujet se fonde dans le Sujet plus large qu'est le monde.

« l'écosophie » selon Guattari, il s'agit de la « lutte émancipatrice selon les troistypes de praxis écologiques » (Félix Guattari, *op. cit.*, p. 43). Guattari insiste sur

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

l'hétérogénéité et la différence dans sa vision des interactions sociales et écologiques. Malgré ces différences, Guattari et Naess sont tous les deux très critiques de la société capitaliste, ou de ce que Guattari appelle « le capitalisme mondial intégré », et proposent un nouveau paradigme pour répondre aux enjeux de la société contemporaine.

Dans le cas de Guattari, il s'agit de développer une « écosophie » qui comprend trois volets : 1- l'écologie environnementale qui anticipe les pires et les meilleures des catastrophes ainsi que leur évolution et qui ne se limite donc pas à défendre la nature passée, mais qui envisage plutôt de créer une future de nouvelles espèces vivantes (*Ibid.*, p. 68-70.); 2- l'écologie sociale : qui condamne l'idée du système capitaliste comme seul mode de valorisation et qui n'hésite pas à utiliser les moyens informatiques pour créer de nouveaux groupes-sujets. (*Ibid.*, p. 62-68.) ; et enfin, 3- l'écologie mentale qui s'appuie sur un modèle éthico-esthétique inspiré en partie de textes littéraires où il est question de processus de subjectivation. (*Ibid.*, p. 50-57.)

Nous comprenons ici que les trois champs sont importants à l'articulation de « l'écosophie » Guattarienne non pas parce qu'il montre la représentation d'un tout (il n'est nulle part question d'holisme chez Guattari), mais parce qu'il montre les transmissions multiples, combinatoires et ajustements créant et recréant des vives luttes politiques contre le système capitaliste. Guattari établit des principes d'une réflexion écologique qui met en avant les processus de subjectivation, la technologie, l'évolution et le futur. Par ailleurs, Guattari cherche de nouveaux modèles dans les littératures et les arts, annonçant les limites des modèles scientifiques pour monter une nouvelle pratique et éthique écologique.

Pour résumer, Guattari permet une réflexion sur la manière de repenser le système économique et social. Sans une révolution mentale et sociale, aucune révolution écologique n'est possible. Selon Félix, nous concevons que les pratiques écologiques ne sont pas que l'environnementales ; dans *les Trois Ecologies*, Guattari repense les trois types de pratiques écologiques qui sont interdépendantes l'une de l'autre ; la première est la plus évidente et importante pour le tous : il s'agit des pratiques environnementales de l'homme, son rapport avec la nature et avec son environnement, au monde dans lequel il évolue ; bien sûr ne prennent désormais de valeur que si elles sont attachées à deux autres types de praxis qui sont :

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

L'écologie **sociale** : pour les rapports au « sociaux », c'est-à-dire aux réalités politiques, économique et sociale. Il s'agit des liens entre les hommes au sein de leurs société qu'ils créent et dont ils participent : de l'individu à son entourage en passant par le paysage, à la ville ou la communauté.

- l'écologie **mentale** : pour les rapports à la psychologie, la question de la production de la subjectivité humaine en se construisant comme « Sujet » au milieu d'autres « Sujets », déjà s'engage écologiquement et désobjectivement.

Ainsi, Félix Guattari repense une réarticulations éthico-politique – qu'[il] nomme « écosophie » – entre les trois registres écologiques, celui de l'environnement, celui des rapports sociaux et celui de la subjectivité humaine ; Félix Guattari, *Les Trois Ecologies*, 1989, p.12 .

L'écophilosophe considère déjà que l'écologie environnementale, bien qu'insuffisante, fonde une écologie **généralisée**. Il préconise alors un engagement politique à grande échelle, qui accuse les formations de pouvoirs capitalistiques ; *Ibid.*, p.48.

Mettre en place le nouveau système de valeur est un programme thérapeutique, l'auteur des *Trois Ecologies* propose de revoir le travail et l'école, les pratiques politiques, à toutes échelles, les réseaux de solidarité, ou encore les pratiques esthétiques... L'écologie est donc pensée de manière interdisciplinaire ; ainsi Félix Guattari met en exergue le rapport entre nature et culture ; ce qui Gattari le mentionne dans son livre :

*« De même que des algues mutantes envahissent la lagune de Venise, de même les écrans de télévision sont saturés d'une population d'images et d'énoncés « dégénérés ». Une autre espèce d'algue relevant, cette fois, de l'écologie sociale consiste en cette liberté de prolifération qui est laissée à des hommes comme Donald Trump qui s'empare de quartiers entiers de New York, d'Atlantic City, etc, pour les rénover, en augmenter les loyers et les refouler, par la même occasion, des dizaines de milliers de familles pauvres, dont la plupart sont condamnées à devenir des « homeless », l'équivalent ici des poissons morts de l'écologie environnementales » ; *ibid.*, p.34.*

Nous arrivons à confirmer que Guattari, est un psychanalyste, son centre de réflexion est sur la façon dont l'être humain agit et interagit avec d'autres êtres-vivants, dans un processus de continuum entre subjectivation et désobjectivation . De plus, son œuvre commence à faire son écho dans ,de ce que Lawrence Buell appelle « la deuxième vague » (Lawrence Buell, *The Future of Environmental Criticism*, London, Wiley Blackwell, 2005, 206 p., c'est-à-dire des écocritiques moins fixés sur le *nature writing* pour qui, il

Chapitre II : L'écocritique : Une approche à la littérature française

est temps de s'occuper des environnements mixtes, tels que les lieux urbains, industries, toxiques, que nous connaissons de près. Il s'agit de fixer le sujet humain plus que le sujet environnemental

De ce fait, la théorie de Guattari, notre fondement dans cette lecture, nous a énormément aidés pour analyser notre corpus qui, de sa part fait appel à une telle réflexion afin de déceler la visée de l'auteur ainsi que son idéologie comme étant une révolution éthico-politique et culturelle

Chapitre III

Analyse et interprétations

Présentation de l'œuvre

L'œuvre s'inscrit dans « une littérature environnementale », interaction de l'homme avec son environnement. Un roman écologique ou l'auteur adopte un ton didactique et une réflexion scientifique dans le but d'expliquer et sensibiliser le lecteur sur la gravité de la situation alarmante de notre société. Il accuse l'homme et ses actes néfastes envers la nature et envers soi-même et s'appuie sur des arguments solides afin de nous convaincre.

La classification du genre du corpus

Par un style, un genre atypique, le roman « Chien Loup » est inclassable ; deux récits en alternance où chaque histoire a ses propres caractéristiques et son propre style. Le premier récit, est une écriture à la « Giono », où nous trouvons les traces du « roman terroir », régional, qu'avec l'ombre de Giono qui relate l'attachement des villageois à la terre.

Le deuxième récit, un roman contemporain où nous trouvons les empreintes du style de Zola, « le roman expérimental ». Un roman riche de figures de styles tel la comparaison et la métaphore ou l'auteur décrit le comportement humain qualifié par des caractéristiques d'un animal sauvage (ex : « prédateurs », « *deux jeunes loups* »).

Ce roman est à la fois historique, autobiographique ; un conte, un voyage initiatique, vers une quête pour en tirer des valeurs dans la vie

L'écrivain démontre par des arguments et des preuves la réalité pour nous inciter à changer, sensibiliser de l'impact de la situation amère sur notre future

Résumé du roman

Le tocsin sonne à Paris, la première guerre mondiale s'annonce : un dompteur allemand devient du jour au lendemain un ennemi. Le cirque initiatique est démantelé lorsqu'il s'est retrouvé à la fois, avec ses huit tigres et lions perdu, il cherche un refuge afin de les sauver d'un côté et d'épargner l'homme de la sauvagerie et la cruauté de ses fauves d'un autre côté. Le parcours du dompteur dans le petit village où il s'abrite en haut de la colline loin des yeux ; un endroit où les villageois vont vivre le calvaire, dans la peur et l'angoisse de perdre un de leurs proches qui sont partis au front d'un côté, et d'un autre de fauves qui vont semer la panique et la terreur.

L'histoire du couple Franck et Lise se déroule à Paris en 2017, qui relate les événements d'une autre Guerre sur tout les plans, politique, économique, culturelle, ..., celle d'une société moderne, souffrante du encombrement, de subjectivité, de trahissant envers sa nature d'un côté, et envers la Nature d'un autre.

Analyse et Interprétation :

Lise décide de vivre l'expérience avec Franck loin de la ville, vers un retour en arrière d'un siècle d'écart dans un gîte isolé en plein nature, loin de la technologie et des réseaux d'internet. Franck un producteur de cinéma bien adapté à son environnement Parisien moderne, accepte à contre cœur, juste pour satisfaire Lise.

Dès la première nuit un chien loup sans collier, qui s'imposait au couple et qui semblait chercher un maître. Deux histoires intercalés d'un siècle d'écart, d'un passé brisé par la guerre pour mieux éclairer et élucider notre monde contemporain 2017 où la barbarie est toujours prête à paraître au cœur de nos existences civilisées.

Note : La biographie de l'auteur Serge Joncour détaillé (voir l'annexes)

Le roman se compose de trois parties :

| Parties | Pages | Périodes |
|------------------|--------------|--|
| 1 ^{ère} | 96 (9-105) | 1 ^{er} récit : (Juillet –Août –Septembre)1914. 2 ^{ème} récit : (Printemps – Août) 2017. |
| 2 ^{ème} | 205(109-314) | 1 ^{er} récit : (Septembre – Octobre) 1914- Mai 1915. 2 ^{ème} récit : Août 2017 |
| 3 ^{ème} | 152(319-471) | 1 ^{er} récit : (Mai -Juin –Juillet) 1915. 2 ^{ème} récit : Août 2017. |

Le roman se compose de deux récits, des événements qui se situent dans le même endroit Paris, Mont d'Orcières et Limogne en alternance, un va et vient entre deux époques différentes présenté par ordre chronologique : le 1^{er} récit qui renvoie à l'époque de la 1^{ère} guerre mondiale 1914, et le deuxième récit qui raconte notre époque contemporaine 2017.

L'alternance entre deux récits

C'est Tzvetan Todorov qui a théorisé l'alternance entre deux récits, parmi les trois catégories du récit littéraire (enchaînement, enchâssement, alternance). Ce type de combinaison, selon lui « consiste à raconter les deux histoires simultanément, en interrompant tantôt l'une, tantôt l'autre, pour la reprendre à l'interruption suivante ». (Todorov, T., 1966, p.140.). Les récits altérés affichent généralement des styles différents, formant des séquences narratives isolées, presque autonomes, mais ne sont pas exempts d'échos thématiques et d'influences réciproques. Les deux récits projettent l'un sur l'autre un éclairage constant, sous certains rapports.

➤ Les champs lexicaux

- **Relation Homme/nature**: attachement social, spiritualité, contemplation. Harmonie, méditation, communion.
- **Guerre** : agression, engagement forcé, réquisition des êtres-vivants, expansion des batailles, dégâts, souverain prédateur, décision irraisonnable,
- **Révolution industrielle** : machine subjective (humain et non-humain), train, avion, produit chimique, engin et équipement militaire.
- **Connotation péjorative du lieu (gîte)** : coin paumé, trou
- **Internet** : Wifi, ondes, connexion, barres
- **Applications**: Skype, Google Maps, Google Earth

3-Les thèmes de l'œuvre

| Récit 1 : La période de la 1 ^{ère} guerre mondiale (1914) | Récit 2 : La période contemporaine (2017) |
|--|---|
| Thématiques | |
| <ul style="list-style-type: none"> - l'annonce de la guerre----- « le tocsin », p26 -la réquisition des animaux et des humains ; p26 -impact féroce de l'homme (l'état) ; p27 -animaux victimes, des actes de l'homme. -sauvagerie humaine : barbarie, ferreux, La cruauté, mort... -avènement de l'industrie : chimie, technique ; microbes, espèce, pesticide, produit toxique détruit jusqu'à la texture du sol -traitement chimique, p50 -recensement en détail : animaux engendrés et importés pour subir la guerre -faillite : fouilles démantèlements du cirque à cause de la guerre -rôle de la femme ; les stéréotypes, recours au mythe -phylloxéra : « mais l'insecte fane avait gagné la partie » p50---- indique la force de la nature | <ul style="list-style-type: none"> - L'annonce du « gîte » - Le travail de Franck producteur de cinéma. -Le Chien-Loup, qui vit dans les hauteurs. - « Limogne », un bourg où Franck peut se connecter au WIFI. - Le boucher du marché de Limogne. - Situation financière de Franck. - Désaccord professionnel entre Franck et ses jeunes associés - La découverte de l'histoire du gîte à l'époque de 1914 - Franck s'adapte dans ce nouveau environnement et décide d'acheter le gîte. |

Les personnages : société du roman

| | |
|------------------------|--|
| Les personnages | <p>Les personnages du 1^{er} récit (1914)</p> <p>-Les personnages principaux : Le dompteur allemand : WolfgangHollzenmaier, le boche, dompteur au cirque,pinder, autorisé d’occuper la maison abandonnée sur Mont d’Orcières avec ces fauves</p> <p>-Joséphine : manœuvrière épouse du médecin mobilisé et disparu puis épouse du dompteur</p> <p>-Les personnages secondaires : Fernand, le maire, le vieux Jean, le fils Cabrérac, Lucien le Piqueur, le père Maurice, maréchal-ferrant, le curé Magnard, des femmes (Gisèle, Fernande, Léone, Simone), et des enfants...</p> <p>-Coudre : maitre instituteur, retraité...</p> <p>-le vieux Lucien : le piqueur était un homme robuste de 75ans, le piqueur à cause la chasse, son chien nommé Atlas</p> <p>-le fils Cabrérace : disparu corps et bien depuis le jour du tocsin</p> <p>-le vieux Jean : ancien garde-champêtre achevé à les convaincre de ne pas dénoncer le Boche, il n’a jamais fait de guerre, mais il a reçu 20 primes d’avoir tué le loup. P98</p> |
| | <p><u>Les personnages du 2^{ème} récit (2017) :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>Les personnages principaux</u> : Franck : producteur de cinéma et Lise : L’épouse de Franck. - <u>Les personnages secondaires</u> :Madame Dauclercqet son mari, Madame Iris Henderson , et Travis, les deux jeunes et récents associés de Franck, Rémy le tenancier du café végétarien de Limogne, le boucher du marché de Limogne, Sören l’illustrateur, Julien (p. 233) et Maurice, <i>viandards</i>, avec leurs deuxsaarloos. |
| | <p>Autres personnages non humains</p> <ul style="list-style-type: none"> - La maison isolée, - La forêt ensauvagée, les collines, - Le chien-loup, qui vit dans les hauteurs, - Le 4x4 de location, Audi Q7. |

Analyse et Interprétation :

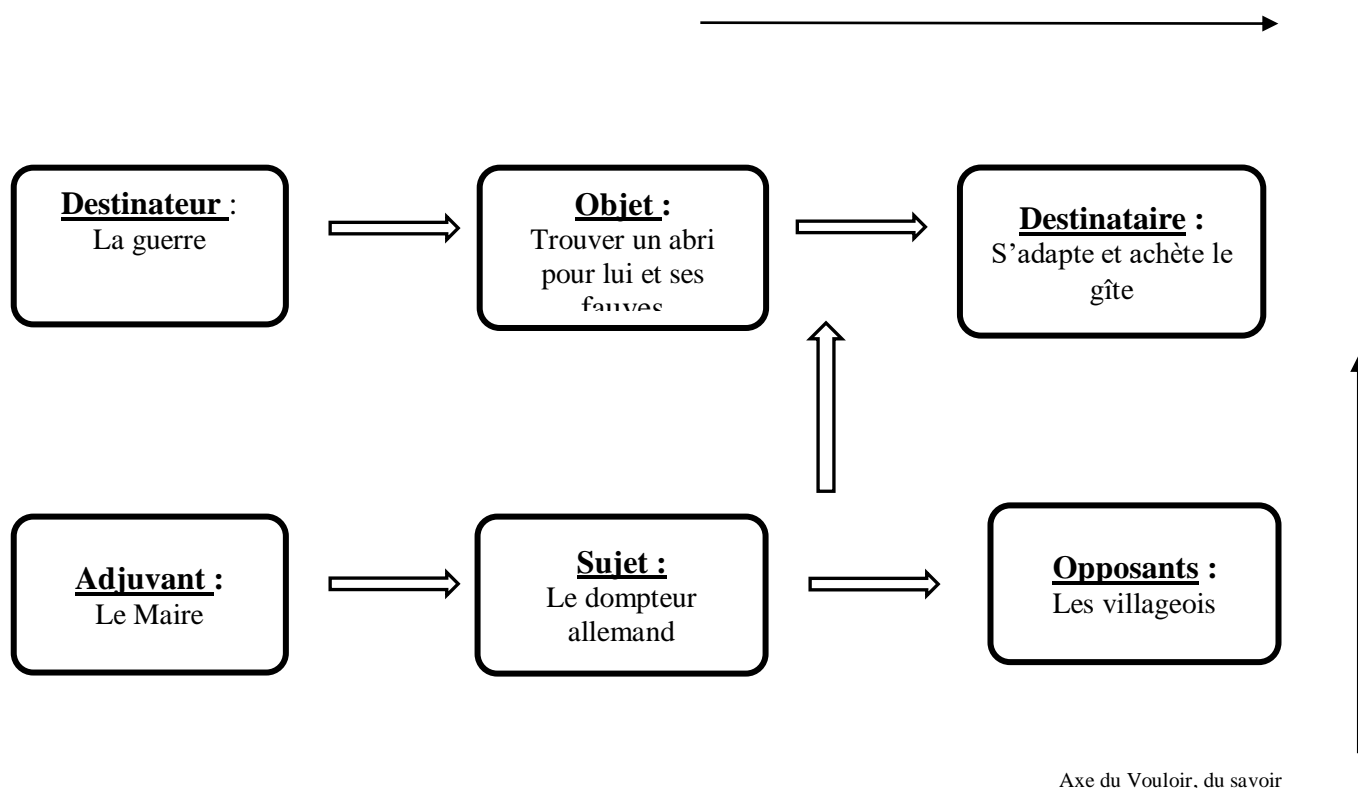
| | |
|---|--|
| Le décor | L'auteur présente un seul décor dans les deux récits. Les événements des deux périodes (de la première guerre mondiale 1914 et celle de notre période contemporaine 2017) se déroulent à Mont d'Orcières là où se trouve un « gîte » en plein nature sauvage loin de la société et la civilisation de l'homme. Le décor est un personnage à part entière dont il représente un rôle essentiel dans ce roman. |
| Qualification du style de l'auteur | L'auteur adopte un style lié ou logique dans ce roman. Un choix bien raisonné après réflexion et documentation dont le ton est : lyrique (Description cinématographique de la nature), didactique (donner des informations et explications), utilisation d'un vocabulaire technique. L'utilisation des figures de style tel que la métaphore, la comparaison et la redondance. |
| Le bilan | nous avons choisi ce roman comme un corpus pour notre mémoire de fin d'étude afin d'appliquer une analyse selon l'approche éco critique, dont le roman répond et convient à nos exigences. |

Les personnages principaux du récit 1 : (1914)

| Héros | Dompteur | Joséphine |
|--------------------|--|--|
| Attitude | Wolfgang Hollzenmaier un allemand, saint ; haut d'âme ; aime les français, indocile. Le boche, cirque, autorisé d'occuper la maison abandonnée sur Mont d'Orcières avec ces fauves | -une femme Jeune, belle pleine d'enthousiasme, romantique, manœuvrière, veuve du médecin mobilisé, courageuse, noble, crois aux stéréotypes qu'au dieu ; elle est l'autre monde du dompteur, une végétarienne s'attache à la terre |
| psychologie | -actant sage, humaniste ; non-violent ; solitaire, préfère côtoyer ses fauves ; adouci en paix avec Joséphine ; | Actant sensible ; solitaire ; triste stérile, admire le dompteur ; vit dans l'angoisse tenace ; |
| intrigue | l'inhumanisme absolu: Avec le tocsin, il s'est trouvé inaccepté, face à la guerre ; l'homme est en dehors de sa nature humaine | l'inhumanisme absolu : Avec la disparition de son époux, elle s'est trouvée seule, peur de la guerre l'homme est en dehors de leur nature humaine |
| société | -Soudée méfiante, craint l'allemand, crois aux stéréotypes, soumise à la décision de la guerre, payer la facture cher de ses hommes et les animaux... | |
| idéologie | -Soumission absolue au souverain (loup, roi) p59 ; expansion de l'État-Nation. | |

Le schéma actantiel du dompteur allemand

Axe de la transmission du savoir



La progression du récit : L'histoire se progresse par ordre chronologique.

- **Espace :** Paris, Mont d'Orcières ou se trouve le gîte
- **Temps :** La période du déroulement des événements du récit 1 : déclenchement de la première guerre mondiale : Juillet 1914 - Septembre-1915. (déclenchement de la première guerre mondiale)

Le Schéma narratif de dompteur allemand

- **Situation initial :** travail dans un cirque initiatique en France.
- **Élément déclencheur :** le tocsin, déclenchement de la guerre
- **Péripéties :** devenu un ennemi ; il s'abrite en haut de la colline « le gîte » avec ses huit fauves.
- **Situation final :** le dompteur s'adapte dans ce lieu, épouse Joséphine et décide d'acheter le gîte.

Les personnages du récit de la période contemporaine (2017)

| Héros | Franck |
|--------------------|---|
| Identité | Âgé dans les cinquantaines, marié ;Producteur de cinéma. Un homme moderne et sur actif. Végétarien depuis dix ans. |
| Psychologie | Vie mal son éloignement de son environnement (Paris) : ne pas être connecté à son smartphone et ne pas avoir des nouvelles de ses associés le stresse et l'angoisse. |
| Intrigue | Vivre l'expérience dans un nouvel environnement « Le gîte ». Commerciale :Ses jeunes associés veulent son catalogue et coproduire avecNetflix. |
| Société | Bien intégré dans société moderne et civilisé. |
| Idéologie | Du techno humanisme (anthropocentrique) vers un bio humanisme. |

Franck est un producteur de cinéma, hyperactif et hyper connecté. Il doit être joignable a tout moment. En couple avec Lise depuis vingt-cinq ans.

| Héroïne | Lise |
|--------------------|--|
| Identité | Âgée dans lesCinquantaine, l'épouse de Franck depuis vingt cinq ans. Actrice à la retraite, peinture.« <i>Lise qui était farouchement végétarienne.</i> »Chien-Loup; p122 |
| Psychologie | Elle a combattu fort et vient de s'en sortir et vaincre son cancer. Sage et forte de caractère mais fragilisé par sa maladie ,sent le besoin d'un réconfort au sein de la nature. |
| Intrigue | Prendre un recule en arrière vers un endroit où il y a la nature et le calme. « <i>Depuis des années elle rêvait de faire une coupure, de passer trois semaines sans connexion, niondes, elle tenait là l'occasion ou jamais ne d'en faire l'essai, de de déconnecter d'une façon radicale.</i> »Chien-loup; p14 |
| Société | Vie dans le malaise et l'angoisse dans la ville de Paris : pollution, Bruits et les ondes ,wifi... |
| Idéologie | -Vers un bio centrisme : vivre dans la nature, adopter les valeurs d'un écologiste. Contemplation communion et spiritualité. |

Lise une actrice en retraite, a l'âge de la cinquantaine elle ne veut plus jouer le rôle des autres. Fatiguée de tourner, rêvant de renouer avec sa passion première, la peinture.

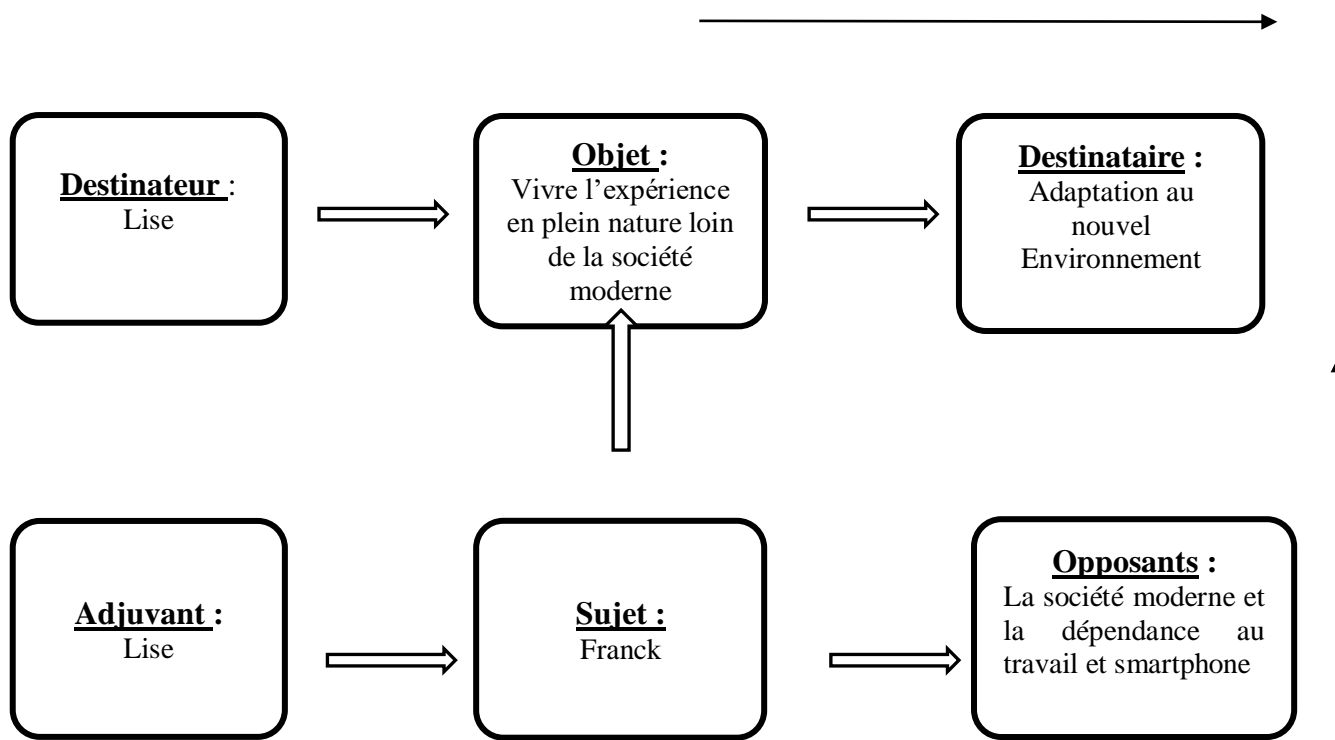
Elle vient de s'en sortir et guérir d'un cancer.

Les deux jeunes associés de Franck : Liem et Travis

| | |
|--------------------|---|
| Antihéros | Liem et Travis |
| Identité | Associés de Franck, l'un âgé de 28 ans et l'autre 30 ans, |
| Psychologie | ambitieux, accros du Netflix, de l'écran, opportunistes, concurrents de Franck |
| Intrigue | Commerciale : Convaincre Franck de coproduire avec (Netflix) |
| Société | Paris, bien branché dans le monde de la technologie, application, jeux vidéo... |
| Idéologie | Techno humanisme ; (anthropocentrique) |

Le schéma actantiel Franck

Axe de la transmission du savoir



Axe du Vouloir, du savoir

La progression du récit : L'histoire se progresse par ordre chronologique.

Espace : Lieu du déroulement des événements du récit 2 ; de la période contemporaine
Temps : La période du déroulement des événements du récit 2 : Printemps – Août 2017.

| Temps | Espace |
|----------------|--------------------------------------|
| Printemps 2017 | Paris |
| Août 2017 | Mont d'Orcières « le gîte », Limogne |

Temps : qui relate notre période contemporaine.



Espace :

- **Paris :** une grande ville moderne et civilisé.
- **Mont-d 'Orcières :** un petit village où le « gîte » se trouve en haut de la colline.

Le mot : « Orcières » rime avec le mot « sorcière » : connotation péjoratif qui évoque en nous la peur, la méfiance, éviter aucun rapprochement de cette personne, engénérale maudite par son entourage.

- **Limogne :** « Limogne était à trente minutes du Mont d'Orcières...on y accédait par une petite route où l'on se croisait difficilement. »
- Limogne « était une petite ville, avec deux cafés tout de même, et deux grandes épiceries, mais pas de supermarché... »

Itinéraire ou parcours de Franck

Paris Mont d'Orcières  Limogne  Où se trouve le gîte
En haut de la colline

Le Schéma narratif de Franck

- **Situation initial :** Paris où Franck est en une parfaite fusion avec son environnement.
- **Éléments déclencheur :** Partir à Mont- d'Orcières, coupé de son monde civilisé angoissé Franck. Il accepte par respect à Lise.
- **Péripéties :** un va et vient de mont d'Orcières à Limogne afin de se connecter au wifi

- **Situation final :** Franck s'adapte avec son nouvel environnement et décide d'acheter le gîte et de vivre à Mont-Orcières.

Itinéraire de Lise

Paris  Mont d'Orcières « Le gîte »

Le Schéma narratif de Lise

- **Situation initial :** Paris où Lise vie dans l'inconfort a cause de son milieu envahis par les ondes (wifi), lapollution, le bruit...
- **Éléments déclencheur :** Partir à Mont-d 'Orcières, « Le gîte » où Lise trouve dans l'annonce ce qu'elle a souhaité : La nature, le soleil et le calme, coupé du monde civilisé.
- **Péripéties :** Lise se sent dans ses éléments dans ce nouvel environnement conforme a ses espérances, et essaie d'aider Franck à s'adapter.
- **Situation final :** A sa surprise de Lise Franck s'adapte avec son nouvel environnement...et décide d'acheter le gîte et de vivre à Mont-d 'Orcières.

Analyse et interprétation du roman

Notre analyse va être focalisé sur le deuxième récit (2017) et plus précisément sur Franck et son expérience dans son chemin initiatique. Nous allons appliquer notre analyse selon l'approche éco critique ; d'une perception écologique selon « Félix Guattari » dans son livre « les trois écologies ». Nous avons donné un aperçu sur le premier récit : période qui relate l'histoire de la Grande Guerre (1914) et la terreur qu'exerçait dans cette époque ; qui serait un appui pour l'auteur pour bien élucider et éclaircir les événements de la période contemporaine avec une alternance démonstrative pour nous convaincre de son opinion vis-à-vis le thème du roman

L'analyse est faite à la base de la conception de Guattari, le précis résumé va nous aider à comprendre de sa méthode d'analyse.

Le premier est connu et évident pour tous : il s'agit des pratiques environnementales de l'homme, son rapport à la nature et à l'environnement, au monde dans lequel il évolue. Mais ces pratiques environnementales ne prennent du sens que si elles sont liées à deux

autres types de pratiques. C'est ainsi qu'il associe à l'écologie environnementale, deux autres types d'écologie :

- L'écologie sociale pour les rapports au « socius », c'est-à-dire aux réalités économique et sociale. Il s'agit des liens entre les hommes au sein de chaque société qu'ils créent et dont ils participent : de la famille à la planète en passant par la ville ou la communauté.
- L'écologie mentale pour les rapports à la psyché, la question de la production de la subjectivité humaine. En me construisant comme sujets, déjà je m'engage écologiquement.
- Ainsi, Félix Guattari repense « une articulation éthico-politique qu'il nomme "éco Sophie-entre les trois registres écologiques, celui de l'environnement, celui des rapports sociaux et celui de la subjectivité humaine ». Ici, le suffixe éco est entendu au sens étymologique grec « oikos », qui signifie la maison, l'habitat, le milieu naturel. (Voir annexe **Schéma récapitulatif du livre « Les trois écologies » de « Félix Guattari »**)

1- Analyse éco-environnementale

A- L'environnement de Paris : La société parisienne en 2017

| Ce que représente l'environnement de Paris pour Franck et Lise | |
|---|--|
| Lise | <ul style="list-style-type: none"> - « ça nous fait du bien, sans parler du bruit, de la pollution et surtout des ondes... » Ibid., p24 - « elle se sentait irradiée par ses millions de connexion invisibles... » Ibid., p24 - « les pics de pollution et les alertes au particules fines. » Ibid., p24 - « elle venait de haïr tous ces scooters ; bus qui crachent des fumées noires, » Ibid. - « sans parler des révélations qui surgissaient chaque jour sur l'omniprésence des produits phytosanitaires ou des perturbateurs endocriniens dans ce moindre haricot vert. » Ibid. |
| Franck | <p>Un homme bien intégré dans sa société parisienne moderne : wifi et son travail. C'est sa zone de confort : « moi, je suis un homme moderne moi le matin J'aime avoir une bouilloire et un grille-pain. » Ibid p16</p> |

Franck et Lise un couple parisien bien lié mais chacun d'eux a une perception différente envers leur société contemporaine.

L'annonce du gîte « L'annonce parlait de calme, de paix assurée »

Lise vie mal dans son milieu urbain, ne se sens pas dans ses éléments. Elle a vécu une expérience douloureuse et vient de s'en sortir indemne d'uncancer. Une envie et un désir intense qui l'envahis de tenter une nouvelle expérience au milieu de la nature à l'écart sans

la moindre trace de civilisation et ses tracas : les ondes , pollutions, pesticides ,particules , bruits et embouteillage , ...« Depuis des années elle rêvait de faire une coupure, de passer trois semaines sans connexion, ni ondes ,elle tenait là l'occasion ou jamais d'en faire l'essai ,de se déconnecter d'une façon radicale. » (Chien-Loup;p14).

Elle souhaite se déconnecter de ce monde hyper connecté pour se ressourcer dans la nature. « Ne rien faire d'autre que marcher, méditer, respirer un air traversé d'aucune particule, d'aucun bruit... » Ibid., p15. L'annonce du gîte qu'elle trouve dans une annonce répond à ses exigences : nature , le soleil , l'isolement et surtout loin des ondes et traces de la technologie... « pour des dernières raisons (pas de téléphone, et par conséquent pas de Wi-Fi)elle décida que serait l'endroit parfait.».Lise bien déterminé n'hésite pas à réserver trois semaines de vacances pour vivre l'expérience avec Franck.« elle tenait à ce qu'il fasse l'expérience, sans parler de se désintoxiquer... »(Chien Loup ; p60.)

➤ **Un flux et reflux : du vacarme de la modernité au calme de la nature**

Franck accepte mal la nouvelle de vivre trois semaines isolés de tout signes de civilisation :« contrairement à Lise il n'avait aucune envie de se couper de la civilisation ».Ibid. ; p.14

Ce producteur parisien, hyper connecté ne peut pas s'en passer de son smartphone pour lui c'est comme un bureau portatif ,aussi de son travail qui occupe la majorité de son temps :« L'idée de se perdre trois semaines au milieu des collines, d'avance ça le démoralisait. » (Ibid. ;p18.)

Franck ne peut pas s'éloigner du confort de la vie civilisée. Il essaie de convaincre Lise de renoncer, mais elle persiste, alors il accepte par amour et respect à sa femme.

« Pour Lise c'était le bonheur absolu, pour Franck la parfaite angoisse. »(Ibid. P 55).« Elle tenait à ce qu' 'il fasse l'expérience, sans parler de se désintoxiquer... » Ibid;p60

Toute contente, Lise entraîne son mari Franck sur ce nouveau chemin initiatique pour vivre cette expérience et prendre un recul du stress de la vie quotidienne. Lise est bien prête à partir avec Franck vivre l'expérience près de la nature.

Nous trouvons que Lise est bien consciente des impacts négatifs qu'engendre sa société moderne et techno. Elle vient de s'en sortir indemne et combattre sa maladie, elle a besoin d'un recours à la nature, prendre d'une bouffée d'oxygène pure, comme une thérapie ou une cure, se peindre , s'adonner à la méditation et au yoga.

Lise était bien préparé et prête à s'adapter à son nouvel environnement puisqu'il correspondait à ses espérances et répond à ce qu'elle a souhaité, au contraire Franck bien englouti dans son travail et bien intégré dans son monde civilisé

B -L'environnement du Gîte :de Mont-Orcières en haut de la colline

| Ce que représente l'environnement de Mont d'Orcières | |
|--|---|
| Lise | <ul style="list-style-type: none"> - « Pour Lise c'était le bonheur absolu. » p55 - « Les équipements semblaient minces, l'installation, rudimentaire, autant dire qu'il n'y aurait pas de piscine, pas de clim et même pas de télé. Mais surtout pas de téléphone, et par conséquent pas de Wi-Fi. » - « elle trouvait une grande partie des critères qu'elle s'était fixés : la nature, le soleil et l'isolement. L'isolement justement le petit détail qui l'intriguait ... » chien-loup, p14 - « .. pour des dernières raisons (pas de téléphone, et par conséquent pas de Wi-Fi)elle décida que serait l'endroit parfait. » p14 - Lise était sûr d'avoir trouvé là un coin tranquille. - « Ne rien faire d'autre que marcher, méditer, respirer un air traversé d'aucune particule, d'aucun bruit... » p15 |
| Franck | <ul style="list-style-type: none"> - « Pour Franck la parfaite angoisse » p55 - « Franck soudain se trouva mal, en tout cas très éloigné de sa zone de confort. » p55 - « c'est un trou, un coin paumé. » p14, « Une région paumé » p75, « un coin paumé » p182 « Trou » p23, p76,124,126... « Franck se trouva mal en tout cas très éloigné de sa zone de confort, » p58-59 - « il se sentit oppressé par le silence de ces murs épais. » p55 - « Franck se sentait perdu. Dans cette environnement inédit, il ne savait pas quoi faire ni où se mettre. » p78 - « Cette peur venait aussi de la maison, de la perte de repères, cette perte que supposait en séjour de trois semaines dans ce parfait isolement. » p121 |

➤ **Franck : étrange impression à son arrivé à Orcières**

« Franck lui-même était bouche bée, Il était saisi par la beauté de l'endroit. »(Ibid. ; p.46)

A sa première vue Franck était impressionné par la beauté de la nature : « ...ce soleil rayonnant sur l'émeraude verni des collines l'émerveillait. (...) Il avait ressenti cette émotion, la sensation d'être accueilli par le décor. » Ibid. ; Personnification du décor c'est comme une personne qui va recevoir un être cher qui l'attends depuis longtemps. Pourtant avec cette nature rayonnante et éblouissante qui a attiré les regards de Franck et l'a émerveillé mais cela ne dura pas longtemps, dès qu'il a trouvé son Smartphone sans vie, c'est la panique, déboussoler il ne cherche qu'à être connecté pour renouer avec son monde civilisé

➤ **Franck éprouveune connotation péjorative du nouveau milieu (le gîte)**

Franck angoissé car ce gîte situé en haut d'une collinequi ressemble à une île entourée de verdure, est privée de tout réseau. Ce cinéaste hyper connecté est sous le choc trèsperturbé, Comment va t-il vivre sans smartphone et sans Internet ? Pourle protagoniste cet endroit

est un « *un coin paumé* », « *un trou* ». « *En quelque sorte il était condamné à rester dans ce trou, à moins de la convaincre d'en partir, de quitter bien vite cette horrible solitude,* » Ibid. ; p121.

Le héros considère cet endroit comme un coin isolé, invivable, rien ne le motive pour rester.

Lise essaie de reconforter son mari, qui vit mal ce changement d'environnement.

➤ **Lise : prédispositions à s'intégrer au « gîte »**

« *Lise voulut marcher à l'air libre et embrasser le panorama, sentir l'air à pleins poumons. C'était pour elle un parfait aboutissement, un pur cadeau que de se retrouver ainsi hors du monde.* » Ibid. ; p.46.

Comblée de bonheur, Lise trouve tout ce qu'elle a souhaité ; l'air frais, la nature qui l'entoure, loin de toute signe de civilisation et surtout pas d'internet ...pour elle c'est la joie.

Au contraire de Franck, Lise se trouve dans son assiette et en parfaite communion avec la nature. Pourtant elle n'a jamais vécu dans la campagne, Elle est envoûtée par le charme de l'endroit et se trouve en pleine fusion et en parfaite harmonie avec le nouveau lieu. Le protagoniste s'adapte dès son arrivée et n'a que des impressions positives de son nouvel environnement.

➤ **Le Chien-loup : le maillon fort entre Franck et la nature**

À leur arrivée et dès le premier jour un Chien-loup sans collier qui habite dans ces lieux, se dirige vers le couple et s'impose à eux. Ce chien-loup qui n'appartient à personne veut être adopté par Franck. Cet animal attire l'attention et la curiosité de ce producteur de cinéma et depuis, un nouveau lien qui commence à se tisser entre les deux êtres.

Le chien est un compagnon fidèle de l'homme depuis l'ancien temps. Ce rapport entre ce Chien-Loup et Franck a beaucoup aidé ce dernier à découvrir et s'adapter à son nouveau milieu. Grâce à cet animal, Franck a pu défier la peur des empires du numérique, se libérer de sa société moderne.

B- L'environnement de « Limogne »

| Ce que représente l'environnement de « Limogne » | |
|--|---|
| Franck | <ul style="list-style-type: none">- « Franck avait le sentiment de revivre, de renouer avec sa vraie personnalité. De nouveau il était dans son élément » p136. « Pour Franck « l'essentiel pour lui, c'était de renouer avec la civilisation et de voir le monde. »- « aller boire un café, se poser dans un bistrot lui ferait du bien. » « Oui s'asseoir dans un endroit civilisé le ramènerait à la raison » p121- « À Limogne l'avenue principale était bloquée pour cause de jour de marché. On était dimancheà l'heure rentrant dans le bourg, il avait presque béni ce minuscule embouteillage qui ralentissait l'accès au centre ville , il avait même savouré la difficulté de trouver une place digne de ce nom pour garer ce grand 4x4 ça lui faisait un bien fou d'être libéré de la paix assourdissante des collines.» |

Limogne se trouve à trente minutes du Mont d'Orcières. Pour Franck cette petite ville est comme un échappatoire pour s'éloigner de Mont-Orcières afin de renouer avec son monde civilisé. « Cette côte était comme une rampe d'accès par laquelle on s'extrait du monde civilisé pour accéder à une autre, un monde sauvage et sans règles, probablement peuplé d'animaux féroces et mystérieux, un monde plus vraiment humain. » Ibid. ; p120.

La nostalgie a sa vie urbaine et moderne de Paris, le dimanche à Limogne, c'est le jour du marché : il trouve du plaisir de trouver un petit embouteillage, de chercher où stationner son 4x4, voir du monde ; cette rupture radicale qui a bouleversé Franck.

Limogne un endroit où il trouve réconfort et soulagement, alors il s'évade du gîte, un monde sauvage de temps en temps vers Limogne pour vivre dans les traces de la civilisation parisienne. Cette petite ville l'a beaucoup aidé à s'adapter progressivement à sa vie dans le gîte entouré de la nature sauvage. Ce lieu a apaisé la souffrance de Franck de cette coupure brutale de son environnement à Paris qui l'a chamboulé.

➤ Le boucher de la petite ville « Limogne »

Lors de son passage du marché pour aller au Bistro, Franck attire son attention le boucher : « Il regarda faire le boucher, un grand bonhomme ficelé dans un tablier blanc taché de rouge. » Ibid. p.124; trouve que le métier du boucher est assez cruel et sanguin, il le décrit comme : « Un être puissamment sanguin, on le sentait gorgé de toutes les viandes disposées devant lui. » Ibid., p.124. « Ce boucher aux mains rouges, ce type environné de couteaux immenses. » Ibid., p.125.

Selon Franck le métier du Boucher est sanguinaire et affreux, son travail toute la journée est de couper de la viande de toute sorte. L'image que nous donne Franck du boucher est intolérable et farouche qui nous révèle le côté inhumain de l'homme aussi sauvage qu'un prédateur.

➤ **Nouvel environnement : Franck s'adapte**

Franck s'adapte à ce lieu qui l'a beaucoup aidé à s'intégrer, se retrouver et renforcer ses liens avec sa femme. Lise avec sa sagesse a su gérer son stress et l'épauler durant leur séjour. Le tout avec la complicité du Chien-Loup qui a joué un rôle très important comme un connecteur entre Franck et la nature.

Lise, une femme écologiste, applique les valeurs d'une éthique environnementale, manger bio, méditer... fuir à la pollution et les tracas de la ville, Consciente de la dégradation de la vie de notre société, qui nous rend de plus en plus fragile. Elle voulait vivre l'expérience de vivre en plein nature et amener Franck « *elle voulait que Franck se défasse de son omniprésente préoccupation du boulot, d'autant que le métier de producteur n'est pas une activité à horaires fixes.* » *Ibid.p60*. Elle se préoccupe de lui et veut qu'il parvienne à se détacher de cette aliénation et à se détacher de cette anxiété à son travail et du wifi.

Vivre cette expérience en plein nature : se ressourcer et éveiller ses cinq sens, comme un remède et une thérapie ; une expérience bénéfique pour le couple en s'épanouissant au contact de cette nature sauvage et séductrice. Franck s'adapte à son environnement, il s'y attache et décide d'acheter le gîte.

Un retour à l'état nature qui confirme l'idéologie et la pensée de « Jean Jack Rousseau » qui montre que la société qui a corrompu la nature primitive de l'homme.

D- Description l'environnement du « gîte »

Lise trouve cette annonce sur internet qui l'attire dès la première vue et semble trouver les critères dont elle a cherché. Un court texte qui présentait un « gîte » qui remonte au XIX^{ème} siècle et qui se trouve isolé, sans voisin en haut de la Coline.

Le premier village s'éloigne de vingt-cinq minutes de route. « *L'annonce parlait de calme, de paix assurée* ». Elle veut vivre l'expérience, un retour en arrière d'un siècle d'écart ; loin de toute forme de technologie.

« *Lise était sûr d'avoir trouvé là un coin tranquille d'autres auraient dit paumé.* » *Ibid.p.14*; vu que cette annonce ne présente aucun signe de confort et de loisir, et surtout pas de wifi, qui est de nos jours la première condition afin d'accepter de passer leurs séjours : « *En lisant ce descriptif n'importe qui d'autre aurait fui.* ». En s'éloignant de la nature vers une société de consommation

où l'urbanisme et la technologie et toute les commodités d'une vie paisible envahis nos vie quotidienne et de plus en plus, un mur qui s'élargie entre l'homme et la nature dont cette dernière devient étrangère et méconnaissable.

➤ **L'histoire du « Gîte »**

Un couple qui va découvrir un lieu et vivre l'expérience d'être en contact avec la nature sauvage pendant trois semaines. Cette vieille maison qui semble inoccupée depuis des années ; renferme des secrets. Les murs de ce gîte raconte une histoire qui remonte au 1914, à la première guerre mondiale ; une époque sanglante et terrifiante.

Franck et Lise ne savent pas que cette maison a abrité un dompteur allemand et ses huit fauves. Ce gîte qui a servis d'un refuge a ce dompteur pour épargner sa vie et celle de ses fauves. Lise a trouvé les traces de la cage des fauves en explorant l'endroit sur Google-Earth, dont elle se demandait qu'est ce que ça peut être ?« *Lise tenta de retrouver le gîte sur Google-Earth (.....) à l'est du gîte, on remarquait une brillance en haut à gauche ,...On aurait dit un gigantesque éclat de soleil.* »Ibid. ;p17

➤ **Quelques expressions du roman sur la description de la nature**

Des passages du roman « Chien-Loup » sur la description de la nature

« *Même Franck en fut troublé. La colline se dressait comme une île au milieu d'un océan de verdure, de là-haut on embrassait tout un territoire de collines semblables, paraissant se prolonger à l'infini.* »
Ibid.p.45

- « *...ce soleil rayonnant sur l'émeraude verni des collines l'émerveillait.* »Ibid. p46

- « *Panorama envoûtant* » Ibid.p47

- « *un pur émerveillement. Le panorama s'ouvrait grand devant eux* »Ibid.

L'écrivain scénariste « Serge Joncour » maîtrise l'art de décrire avec une vision cinématographique, il nous projette avec précision le décor de ce grand espace :« *Un pur émerveillement. Le panorama s'ouvrait grand devant eux. Au bout de ce couloir d'ombre le paysage leur sauta aux yeux. Dans la clarté d'un soleil rasant, la vue s'offrait à 360 degrés.* »Ibid. p.45.

Un auteur contemporain qui fait référence à la technologie, doit-il a utilisé des termes qui renvoie à son époque : « *Franck visualisa la zone dans un survol mental, comme s'il naviguait sur GoogleEarth* » Ibid.p45. Figures de style de comparaison ou Franck plonge son regard dans ce paysage commes'il le perçoit à travers Google-Earth.

Le narrateur nous a décrit la nature sauvage et nous transmis les différentes sensations :sa beauté, safraîcheur, son air pur, sentirses odeurs : « *un bosquet de toutes sortes d'essences entouré de cyprès. Un eucalyptus s'élançait au centre, épaulé par un vieux chêne ...* » Ibid.p.46.

Un portrait qui emporte le lecteur et le laisse découvrir à travers ces descriptions la beauté de la nature ; stimuler et vibrer ses sens, l'ouïe, la vue, l'odorat, le goût, le toucher. Des sensations immémoriales, au rebours de notre monde contemporain virtuel. Vers un retour en à « L'oïkos » la maison de l'homme et d'établir avec la terre ; la flore, la faune, l'environnement qui l'entourent.

2-Analyse Éco-sociale de la société

➤ La société contemporaine

Pour Franck la société parisienne, c'est le monde réel, la modernité et les commodités de la vie, une vie paisible et confortable. Pour lui, il ne peut pas vivre sans son Smartphone et un mode de vie civilisé. Le Smartphone est comme un bureau portatif pour ce producteur de cinéma, être connecté tout le temps est indispensable, vu son travail et ses exigences.

La société contemporaine, nous la connaissons ; Le roman qui raconte l'histoire de Franck et Lise en 2017, n'est pas étranger pour nous, c'est la nôtre, c'est de nous qu'il parle. La technologie qui submerge notre société actuelle. L'auteur l'évoque dans le roman : L'internet, le wifi, les applications, les jeux en ligne, Google Maps, Google Earth, réseaux sociaux...

Un monde où les petits écrans portatifs envahissent la société contemporaine et nous transporte vers un monde de plus en plus virtuel. Presque tout le monde à son smartphone qui le suit partout, notre dépendance à ce petit écran s'accroît dont l'impact est néfaste sur la santé de l'homme.

➤ Franck, un scénariste : métier difficile

Le travail du producteur de cinéma, demande par conséquent un budget énorme ; quels que soit l'âge et l'expérience du cinéaste, ce métier présente toujours des risques, chaque nouvelle production lui donne l'impression de repartir de zéro.

« À force de colmater les angoisses à tout bout de champ, de reconforter les réalisateurs comme les comédiens, tous ces partenaires qui vivent mal l'échec, qui en sortant détruit assaillis par la trouille de ne plus jamais tourner, à force de rassurer les autres. Donc il n'avait plus la ressource de se rassurer lui-même. » Ibid. ; p119

Malgré les problèmes qu'il côtoie au quotidien dans son métier surtout financièrement, il aime son travail dont son catalogue représente pour lui son trésor et butin de guerre, son travail de vingt-cinq ans de carrière au monde de cinéma.

➤ **Franck : Une situation financière critique**

Franck a loué un 4x4 pour s'y rendre à Mont-Orcières. Recommandé dans l'annonce du gîte à cause de la difficulté de la route. « Cette voiture renvoyait une image d'aisance, de richesse bien vécu, alors qu'au contraire toute confiance en lui s'érodait. » Ibid.

La situation financière de Franck était tendue : « Depuis fin mars la moindre dépense l'inquiétait, il ne voulait pas en parler à Lise, ne rien en montrer pourtant il se sentait aussi fragilisé qu'à vingt-cinq ans. » Ibid. Les deux derniers films étaient un échec, les revenus n'ont pas dépassé la barre des cinq chiffres. En raison de ces problèmes financiers il décide de s'associer avec deux jeunes.

➤ **Liem et Travis : Les associés de Franck : un conflit de génération**

Franck a vu que c'est bonne idée de s'associer avec Liem et Travis ; avec leurs jeunes âges et leurs compétences ; ils vont donner un nouveau souffle à l'entreprise :

« Franck s'était dit que ça lui ferait du bien de bosser avec deux jeunes qui ont un regard neuf, d'autant qu'ils arrivaient avec de l'argent frais pour augmenter le capital, » Ibid p142

Ces associés ambitieux, dans une courte durée de huit mois avec un air d'autorité, lui dévoilent leurs intérêts de coproduire avec Netflix, cette nouvelle pose un réel problème pour Franck : « il a de sérieux soucis professionnels depuis qu'il s'est associé à deux jeunes loups qui ne rêvent que de coproduire avec Netflix, des associés qu'il voit comme des prédateurs prêts à tout pour l'évincer. » Ibid. Franck compare ses associés pour des prédateurs « deux jeunes loups » qui n'attendent qu'à atteindre leur objectif vendre le catalogue de Franck à Netflix.

➤ La progression du développement technologique :

| La société de Franck | La société des jeunes associé |
|--|--|
| <p>Monde du grand écran : Le cinéma</p> <p>- « <i>il vivait mal ce nouveau virage que le cinéma doit prendre, cette tendance des jeunes générations à consommer des films sur des écrans de plus en plus petits.</i> » Chien-Loup; p.62</p> <p>- « <i>lui vint l'image d'un homme courant après son époque, mais n'arrivant pas à la rattraper.</i> » p.62</p> <p>- Franck « <i>il ne connaissait rien aux jeux de vidéo, ça ne l'intéressait pas, et dans tout ce que Liem et Travis lui en avaient montré, il n'avait vu que la violence et combats de guerre, ...tirer sur un maximum d'adversaires, de buter des soldats ennemis ou des animaux fantastiques, de tuer à longueur de journée.</i> » p142</p> | <p>Monde des écrans : Le smartphone</p> <p>- « <i>Liem et Travis étaient de ces jeunes Loups qui ne doutaient pas de régénérer la production française à l'a une d'une solide expérience dans le numérique et les jeux vidéo.</i> » Chien-Loup ; p140.</p> <p>- « <i>Ils avaient effectivement fait une partie de leurs études aux États-Unis, Travis y était né et tout deux y avaient décroché leur premier emploi dans le numérique, avant de se lancer dans le développement et l'édition de jeux vidéo.</i> » p140</p> <p>- « <i>Était de la génération digitale, ils travaillaient selon les codes d'outre-Atlantique, le genre de jeunes loups qui ont faim et ne décrochent jamais du boulot</i> » p 225.</p> <p>- « <i>Vue leur âge ils avaient grandi avec un smartphone dans les mains, ils étaient formés à l'économie numérique et aux jeux vidéo, travaillant dans plusieurs pays dont les États-Unis.</i> » p227.</p> |

Société de Frank et ses associés : un écart énorme

Un grand écart de civilisation entre Franck et ses associés malgré qu'ils appartiennent à la période contemporaine. Cet écart de vingt cinq ans fait toute la différence : « *Franck se prenait de plein fouet cette différence d'âge et de culture* » Ibidp227.

Deux mondes différents : Franck du monde du cinéma et des grands écrans et ses associés du monde des petits écrans portatifs, applications et jeux vidéo (jeux de guerre virtuelle). Aussi il y a les prédateurs des temps modernes, Amazon, Netflix : « *L'image que Franck se faisait d'Amazon et Netflix, c'était celle de deux prédateurs mille fois plus gros que tout le monde, avec un appétit sans limite, deux super-prédateurs qui comme les loups régulent l'écosystème en éliminant d'abord les proies les plus faibles, les plus petites, les plus vulnérables, avant de s'imposer comme les maîtres absolus du jeu.* » Ibid.p.229

Les associés de Franck veulent coproduire avec. La société de la période contemporaine où la technologie se développe avec une grande vitesse, rend l'homme une machine à cause des rentables que fournit le numérique, un capitalisme vêtu du pacifisme annonçant une Guerre autre de jadis, une guerre d'hégémonie économique pour rendre le

monde un petit trou ou tout le monde est en dehors de soi . Ce fossé entre les deux générations, qui fait une différence remarquable de cultures : « *Le vrai problème c'était que Liam et Travis ne travaillaient pas au même rythme que lui, pour eux il fallait que tout aille vite.* » Ibid, p227.

➤ **D'un grand écran vers un Smartphone**

Le monde des écrans et du téléphone se développe d'une vitesse remarquable. Le monde du cinéma et la télévision ou les membres de la famille passe devant le grand écran un temps bien déterminé ; aussi le téléphone fixe a un seul endroit où l'homme termine sa communication et regagne sa vie.

Actuellement les Smartphones envahissent nos vies, nous suis partout dont les jeunes courbés devant son petit écran passent pendant des heures, les pouces bien adaptés à écrire à une grande vitesse. Isolés avec son un écart dans un coin avec son monde virtuel et artificiel.

Économiquement parlant l'invention de l'internet et le Smartphone a conquis le monde et devenu une nécessité, un outil incontournable dans la vie quotidienne de l'homme : dans son travail, un moyen pour avoir des informations, tisser des lieux par les réseaux sociaux, un moyen de distraction, ou presque personne ne peut s'en passer comme une drogue.

3- Analyse Éco-mentale de la psychologie de Franck

A- L'impacte de la société sur Franck : une cyberdépendance des Smartphone

La dépendance de Franck du smartphone : cyberdépendance

- « *ça capte nulle part c'est de la folie* ». Ibid, p.75

- « *là, dans le centre ville de Limogne, il se retrouvait au milieu d'une belle petite foule. De même qu'il avait eu le sentiment de revivre en rallumant son portable et en voyant les cinq barres miraculeuses ressusciter.* » Ibid, p.116

- « *il demanda un double express en même temps que le mot de passe du wifi. Surfant sur ses comptes Facebook et twitter pour renouer avec le réel.* » Ibid, p.135

- « *Ce smartphone qu'il gardait toujours à la portée de main, il avait un besoin vital... Il se sentait comme un fumeur privé de cigarette pendant quarante-huit heures et qui se jette sur le premier paquet trouvé.* » Ibid, p.137

Franck hyper connecté, cramonné à son Smartphone et terrorisé par l'absence du réseau. À Mont-Orcières son Smartphone ne sert à rien que pour l'éclairage et voir l'heure. Dès son arrivée c'est le choc car les barres de son Smartphone disparu, il n'est plus joignable, pas de réseau. Affolé et devenu hystérique, marche et il ne cherche que trouver un endroit où il peut se connecter. Son comportement privé du wifi est devenu

malade. Irriter, se plain des conditions de son nouvel environnement « un coin paumé » des fois il délire : « Et là son téléphone sonna, du moins il crut l'entendre. Il le sortit vite de sa poche...Ce n'était qu'une sonnerie fantôme, un genre de mirage. Il parait que ça arrive chez les gens vraiment accros. » Ibid.p63.

Il vit mal sans wifi et sa dépendance à l'internet le rend malade.ÀLimogne, une petite ville où il trouve une bouffée d'oxygène car les cinq barres réapparaissent ; Franck se sent enfin revivre. Il peut enfin renouer avec le réel à travers son petit écran, pour lui c'est un besoin vital. Sans wifi, il se sent perdu comme un fumeur privé de cigarette. Pour Franck le monde réel c'est être connecté, surfer sur ses réseaux sociaux...et le « gîte » est un endroit paumé.

B - L'impact du travail sur Franck

| Franck :Le stress du travail |
|---|
| - « Un boulot occupe tellement la vie qu'il envahit l'être, » Ibidp60 |
| - « dans un sursaut de paranoïa, Franck pensa que Liem et Travis avaient peut-être manigancé tout ça, qu'il se retrouve dans ce trou. Avec la complicité de Lise. » Ibid.p126 |
| - « il était le jouer de manipulation ... » p126.... « Parfois, mentalement en s'égare, ou en se fait tout un film » Ibid.p126 |
| - « parfois mentalement on s'égare, on ne se fait tout un film, on se dit que ce sont les autres qui ont tout combiné pour que nous nous perdions. » Ibid. p.126 |

Aspiré par le travail, sa vie devient de plus en plus stressante. En s'associant avec Liem et Travis,Franck pense qu'il va surmonter ses problèmes surtout financiers, et que ses deux jeunes vont donner un nouveau souffle à son entreprise : « mais de jour en jour il mesurait...des différences qui risquaient de tourner de différents. » Ibid.p142.

Ces deux « jeunes loups » les surprenaient avec leurs idées ; ils sont prêts à livrer sa société de production aux mains du géant Netflix.Ce problème, laisse Franck rentrée dans une atmosphère de stress et de méfiance ; lui qui appartient au monde du cinéma et contre Netflix,et tout les autres, « les géants du numérique, deux monstres » Ibid.Son catalogue représente tout pour lui, c'est le combat d'une carrière pour faire ses films. « Cette idée de charognard », ces jeunes associés essaie de le convaincre :Liem critique Franck en lui disant :« le cerveau c'est comme l'iPhone, il faut faire les mises à jour. » Ibid ; p313.

La peur et l'angoisse qui envahit Franck de ses prédateurs. Loin d'eux dans le gîte sans internet afin d'avoir de leurs nouvelles le fait rentré dans un état psychique de stress,

de doute et de malaise. Franck a pu surmonter le problème intégré à son nouvel environnement décide de signer avec des conditions, il invite ses associés à venir à Mont-d'Orcières pour signer et leurs apprendre une leçon. Les mettre dans la cage des fauves passés une nuit, se venger de leurs comportements envers lui. Lise qui essaie de lui faire comprendre que se sont des jeunes et ce n'ai pas un comportement digne d'un humain. Franck prend conscience, un remord qui surgit en lui, va retourner pour les chercher.

- Le point convergence entre les deux histoires (1914-2017)

Avec un style et un genre atypique du roman « Chien-loup », Serge Joncour écrit deux histoires parallèlement avec une alternance régulière de courts chapitres, un va et vient entre deux périodes (1914 - 2017). Nous nous demandons pourquoi ? Et quel est le point commun entre ces deux histoires.

En transposant les deux périodes, nous trouvons qu'un seul rapport les réunit : est le lieu. Ce grand espace où se trouve le « gîte », digne de prendre tout l'intérêt et comble le rôle d'un personnage principal. Ce « gîte » a été témoin des événements et des actes de l'homme à travers les siècles et subi toujours les mêmes actions qui dure depuis l'hégémonie de l'homme

En analysant l'environnement du gîte (1914-2017)

L'environnement, ce gîte se trouve à Mont d'Orcières qui rime avec le mot « sorcière » dont l'auteur raconte l'histoire du lieu et les événements qui se sont passés à travers le temps. Considéré comme un lieu maudit par les villageois : les loups, l'insecte, les pesticides, terre qui était fertile (production des vignes) à cause des insectes, pesticides, brûlé devenu infertile. Les conséquences sont dramatiques : pertes des récoltes, des suicides parmi les agriculteurs ruinés. Suite à ses incidents, l'endroit est devenu maudit et depuis personne n'habite.

Pendant la Grande Guerre, ce gîte maudit a servi d'un abri au dompteur devenu du jour au lendemain un ennemi. Le dompteur tombe sous le charme de cet endroit et achète le gîte ; lieu où il y avait une certaine liaison entre les hommes dont ils croyaient au stéréotype, au mythe. La femme jouait son rôle important à côté de son homme.

La période contemporaine (2017) cet endroit accueille Lise et Franck qui vont fuir une guerre d'une autre forme sans actes violents et qui passe inaperçue. Cette guerre se déclare plus dangereuse : (la technologie, le monde des écrans portatifs et leurs rentabilités faciles sans effort) et les géants Amazon et Netflix qui dominent notre vie actuelle.

Analyse et Interprétation :

A travers ces deux récits l'auteur veut nous démontrer que le *gîte* qui représente la *Nature*, est innocent de toutes ses superstitions et connotations péjoratives. L'auteur veut nous prouver avec des arguments solides l'innocence du *gîte* et par conséquent la nature en générale. L'écrivain humaniste, avec une perception bio centrique, loin de tout anthropocentrisme veut rendre justice à la nature vierge. Aussi ils nous exposent le comportement de l'homme et ses actes néfastes envers son Habitat (la terre).

L'histoire d'un lieu « le *gîte* » où la nature rayonne avec sa splendeur. Comme une mère toujours prête à nous accueillir. Les deux récits à Les événements des deux récits qui aboutissent vers une même fin : une décision d'acheter le *gîte* et le choix d'y vivre en harmonie en pleine nature.

Le tableau ci-dessous explique le rôle principal du *gîte* dans notre roman

Le *Gîte* : un personnage principal dans les deux récits

| Héros | Le lieu : <i>Gîte</i> | |
|--------------------|--|---|
| | 1914 | 2017 |
| Attitude | lieu se situe à Orcières, caractère simple, refuge pour le dompteur et ses fauves ; vit en harmonie avec les êtres-vivants, croix aux mythes et aux stéréotypes, prolonge dans le temps avec ces souvenirs, accueillant, généreux, digne, calme, lié avec son entourage et environnement | lieu se situe à Orcières, caractère simple, garde son style de jadis un refuge Lise et Frank, isolé, éloigné, abandonné, vit sur les collines de l'oubli, les traces de l'humanisme du dompteur envers ces fauves (sang des proies), accueillant toujours, chaud, ne possède aucune trace de la technologie |
| Psychologie | Choqué de la sauvagerie de l'homme. Peur de subir la guerre ; angoissée à cause de la solitude et d'être à l'écart. Craint l'homme prédateur plus que les fauves. Détruit par l'industrie, attachement à la terre. | Calme, cache en lui les traces de la sauvagerie humaine. Triste à cause de la solitude et de l'éloignement. Garde sa nature et ces liens avec ses semblables, protéger par le Wildness (forêt sauvage), vivre en harmonie avec les animaux... |
| Intrigue | Commerciale : À cause de la subjectivité humaine, système, ambitions humaines, et les rentabilités qui, sont devenues prioritaire même à l'équilibre de son existence, de son environnement détaché de la nature et l'espace à qui il | Commerciale : À cause de la subjectivité humaine, système, et ambitions, et les rentabilités sont depuis toujours prioritaire même à l'équilibre entre son existence, son environnement, détaché de la nature et l'espace à qu'il appartient. |

Analyse et Interprétation :

| | | |
|------------------|--|--|
| | appartient , pouvoir sanguinaire , lancement d'une guerre sans merci pour des intérêts économique. | |
| Société | -Soudée, femme à coté de son époux, du coté de sa famille, société, liens bien tissé entre les êtres-vivants, vivre dans la simplicité. | Se reconstruit grâce au refuge vers sa nature, femme courageuse responsable, optimiste, crois en Soi et à la nature, veut revenir à sa terre mère pour respirer de l'air fraiche. |
| Idéologie | -État-Nations, souverainisme absolue, préparation d'un monde universel, être soumis au souverain..; »la nation déclare la guerre »p105 | Un néo-humanisme s'installe, éveil de l'intérêt sur l'éthique de l'environnement, réduire le techno-humanisme, et biotechnique à fin de sauvegarder son loyer et assurer son existence |

Les sociétés (1914-2017)

L'industrie, l'économie et la technologie sont tous sous le règne du néo-capitalisme , se développe avec une vitesse incroyable : dans un écart d'un siècle du (1914 -2017) une grande transformation de la société, un changement remarquable et surprenant. La période 1914 : qui pose de bonnes questions sur la définition du « sauvage » et les rapports dominants-dominés ou « *l'homme est un loup pour l'homme.* » dans une société dirigée par un souverain sous un air règlementé, exerce son pouvoir et sa violence sur l'homme, l'animal et la nature.

L'homme est le prédateur le plus dangereux. Plus encore, dans notre période contemporaine dominée par le travail comme une machine, la surconsommation et la technologie. Cette dernière avance encore d'une vitesse qui fait peur, dont nous remarquons une grande différence entre Franck qui appartient au monde du grand écran (cinéma) et les jeunes associées qui sont du monde des petits écrans portatif et jeux vidéos.

L'homme a construit un Murail, un monde moderne où le capitalisme étale sa gouvernance, une économie de plus en plus gourmandes : exterminer les ressources naturelles afin de satisfaire sa voracité ; produire pour faire augmenter ses chiffres d'affaires.

L'homme qui à tant chercher à construire une société pour vivre ensemble dans des communautés, se développe pour en fin de compte aboutir à une société décomposé vers l'individualisme.

L'impacte psychologique (mental) sur l'homme

L'interaction de l'homme dans son environnement sociétal a engendré des séquelles sur sa stabilité et son état psychique. En 1914, les villageois qui ont subi des conséquences dramatiques de cette guerre : L'insécurité et la peur de la guerre et des fauves que le gîte abrite en haut de la colline, la séparation de leurs êtres chers partie front, le stress constant afin d'attendre les nouvelles des soldats partis en front, le rôle des femmes se métamorphose du jour au lendemain et prendre un lourd fardeau et les tâches des hommes.

En 2017, l'impact de la technologie sur l'homme, dont il devient esclave : de ses propres progrès entrant dans un état psychique de la cyberdépendance, l'irritation, l'anxiété, engloutis dans son travail et les contraintes de la vie quotidienne ... Ces ondes comme un aimant magnétique qui nous aspirent vers elle et nous ensorcellent. Wifi, internet... ces ondes dont l'homme est devenu prisonnier et par l'utilisation excessive de ces écrans, plonge de plus en plus dans un monde virtuel.

Depuis que nous vivons dans ce monde hyper connecté, notre nouveau réflexe d'homme civilisé est de vérifier le nombre de barre de notre portable. La technologie numérique un monde moderne aussi artificiel que superficiel, nous fragilise un peu plus chaque jour. Une technologie qui ne sert à rien sinon de nous éloigner les uns des autres. Il n'y a qu'à regarder autour de nous, on a tous le portable à la main.

Serge Joncour à travers son roman nous dépeint la société du Paris et du village Mont-Orcières dans les deux périodes de 1914 et de 2017 afin de décrire le comportement humain et ses actes envers l'homme et la nature et son éloignement de sa la nature mère ou le mur s'élargit de plus en plus avec le temps. L'auteur nous invite vers un retour à la nature et de s'échapper de temps en temps de sa civilisation pour trouver le réconfort et consolation au sein de la nature.

Le titre du roman « Chien-loup » est un nom hybride ; une métaphore qui relate le comportement humain ou à l'intérieur de soi, il y a le mal comme le bien, les deux faces de la même pièce. La sauvagerie de l'homme est prête à surgir d'un moment à l'autre d'une manière différente selon les circonstances que lui impose son environnement et les contraintes de la vie. L'auteur appelle à dompter le mauvais côté en soi et nourrir le bon côté.

Analyse et Interprétation :

L'écrivain humaniste soucieux de l'ampleur de la situation et du déséquilibre environnementale ; essaie de nous sensibiliser en nous donnant une image détaillée afin d'éveiller nos consciences. Serge Joncour, un écologiste militant fait appel à la sagesse et adopter une éthique environnementale.

Conclusion

Conclusion

Pour échapper à ce destin commun, ni l'érudition, ni la finesse d'analyse ne suffisent. Il faut sortir du champ des méthodes immanentes d'analyse de discours et accepter de poser une démarche interdisciplinaire transversale, et psycho-socio-discursive, historique, philosophique... ; avec des méthodes multiples, empruntées aussi bien aux sciences du langage qu'aux sciences humaines et sociales ; c'était notre approche et démarche dans notre travail.

L'intention de ce mémoire était d'étudier la crise d'appartenance à un monde de machinisme, dans *le chien- loup* de Serge Joncour. Nous nous sommes demandé comment l'auteur a abordé la problématique de la *Nature* dans son roman traité ; et quelles sont les influences exercées sur cette dernière, ses origines ancestrales ou ces gouvernements de traditions et de culture, selon une approche écocritique qui se veut interdisciplinaire.

Si les protagonistes finiront par trouver leur vrai itinéraire, c'est-à-dire retour en arrière : à leur nature, ou même revoir leurs actes impitoyables sur leur environnement ; voire la planète toute entière, leur appartenance à leur famille mère, société naturelle, en cherchant les fondements de leur identité.

Nous avons décerné les réflexions et les visées de l'auteur ; afin de faire des recherches théoriques sur les axes qui nous aident à mieux comprendre, éclairer, et décortiquer les idéologies traitées dans le roman .Les axes de nos théories sont focalisés sur : la relation de l'homme et la nature au fil du temps, les traces de la nature et environnement dans les écrits littéraires qui nous a mené à faire un survole sur le développement de la littérature environnementale; nous avons également abordé les circonstances de l'apparition du « naturel writing » littérature des grands espaces jusqu'à l'émergence de l'éco-littérature né suite à la crise écologique et les problèmes du déséquilibre de l'écosystème.

Par ailleurs, il convient ajouter que cette littérature pose un regard sur notre comportement et les conséquences de nos actes commis envers soi et notre habitat ; elle vise à inciter le lecteur à changer son mode de vie et adopter une « éthique environnementale » pour sauver la terre et l'homme. Nous avons appliqué les étapes d'analyse selon les démarches tirées de l'œuvre « *Les trois écologies* » de Felix Guattari, qui appartient à la deuxième vague de l'écocritique, afin d'étudier l'interaction de l'homme avec son environnement selon trois axes : éco environnementale, éco-sociale et éco-mentale.

D'après notre analyse nous nous sommes parvenu que l'écrivain Serge Joncour pose un regard aiguisé sur notre monde contemporain, dans une réflexion idéologique,

Conclusion

philosophique assez cruel mais réaliste, qui nous transporte au plus profond de soi. Un parallélisme entre la sauvagerie de la nature et celle des hommes, l'auteur raconte l'histoire de l'époque de la Grande Guerre, pour bien élucider notre contemporain et le comportement humain. L'écrivain a mis en exergue que l'Homme n'a pas tiré une leçon de ses erreurs à travers son vécu.

L'auteur du roman, véhicule une idéologie dominante dans son ouvrage est celle du « *néo-humanisme* », il veut manipuler l'esprit humain vers son vrai identité « humaine », et l'interpeler de vivre en harmonie avec ses semblables, dans leur nature, loin des cruautés de ses actes sauvages. Depuis l'aube des temps, le cycle de vie de l'animal n'a pas changé ; la seule espèce qui a évolué c'est bien l'homme. Ambitieux et rêveur a toujours cherché de vivre dans le confort, son avarice grandit avec le temps et ses malheurs également.

La société s'est bâtie par l'homme afin de vivre en communautés et groupe, voit ce qu'il a construit s'écrouler avec le progrès de la technologie. Notre société contemporaine ultra rapide a été démantelée et remplacée par l'individualisme à cause de l'égoïsme.

En se déconnectant de la nature, l'homme perd ses repères, son identité, en s'éloignant de la nature mère, de son éthique, de ses valeurs ; vers une société construite par sa subjectivité d'où il cherche que son bien être au détriment de la nature. En abusant des ressources naturelles afin de satisfaire son égo ; gagne que l'angoisse, le malaise et les maladies. Sa propre existence devient en péril à cause de ses actes où il va aboutir vers les risques de sa propre autodestruction.

D'après ce bilan fait, nous pouvons confirmer nos hypothèses proposées aux préalables, le techno-humanisme, mène l'homme à se condamner dans un monde de plus en plus virtuel loin de la réalité. Malheureusement ses rêveries ne sont pas gratuites ; elles sont pour le bien du « souverain » de jadis, vêtu du modernisme dans notre monde actuel dont la raison est toujours économique.

Face à l'incapacité de nos sociétés de brusquer des dénouements, il nous est apparu nécessaire, pour mieux comprendre ces évolutions à double tranchantes : prendre du recul et de réfléchir de manière prospective aux solutions à développer à l'égard du constat alarmant. Pour se faire, nous proposons pour opter trois mises en perspectives différentes et complémentaires de cet enjeu : Nous recommandons tant qu'être humain, qui partage tous les risques avec ses semblables ; de faire une révolution politique, économique, sociale et culturelle ; une remise en cause du système capitaliste postindustriel que

Conclusion

représentait par Liem et Tarvis au XXIème siècle , une machine de production de subjectivité par le biais des médias et les publicités (félixgattari, les trois écologies), sans oublier de faire non seulement une réforme dans la politique et l'éthique de la terre par le biais du système éducatif , via de nouveaux programmes , textes , initiés aux jeunes à fin de préparer une nouvelle génération consciente ,semer la culture du « *jardin* » dans tout les arts, comme chez les pays développés , pour nourrir la maturité de la jeune génération afin de rétablir cette connexion perdue avec sa nature et d'y cohabiter en parfaite harmonie. L'homme doit comprendre qu'il est un locataire et non pas un propriétaire.

En somme, l'écologie a ouvert plusieurs perspectives pour traiter la problématique de la crise environnement et l'interaction de l'homme avec la nature, nous sollicitons les futurs chercheurs de revoir ce hic autrement que le nôtre : entamer d'autre disciplines, pour enrichir nos recherches et trouvons des solutions convenables à notre environnement.

Bibliographie

Bibliographie

Corpus :

- 1- Serge Juncour ; Le chien Loup ; éd : J'AI LU ; 87,quai Panhard-et-Levasso,75013 Paris ; Diffusion France et étranger :Flammarion.

Ouvrages théorique :

- 1- André Beauchamp ; De la terre et des humains : Regards écologiques ; éd : L'essentiel.
- 2- Félix Guattari ; Les Trois écologies ; © 1989, ÉDITIONS GALILÉE, 9, rue Linné, 75005 Paris.
- 3- Hobbes ; Le Léviathan ;Chapitres X-XVIII et XXI .N° d'éd :L01EHPNOOO799.C002 ;Flammarion.

Ouvrages :

- 1- Andy Fisher, *Radical ecopsychology, Psychology in the service of life*, State, University of New York Press, 2002, p. 99 (traduction des auteurs).
- 2- Alain Rey, *Dictionnaire historique de la langue française*, vol. 1, Paris, Le Robert, 2006, 1381 p., page 1261.
- 3- Buell, le réalisme du dix-neuvième siècle n'est qu'un Ç « highlystylized ideological or psychohistorical artifact » (87-8).
- 4- Bertrand Lévy, Nature et Environnement : Considérations épistémologiques [archive],
- 5- Cheryll GLOTFELTY, « Introduction », *The Ecocriticism Reader*, Athens (États-Unis) et Londres, University of Georgia Press, 1996, p. XIX. Traduction de Nathalie BLANC, Denis CHARTIER et Thomas PUGHE dans « Littérature et écologie : vers une écopoétique », cité, p. 18

Bibliographie

- 6- Cheryll Glotfelty; Introduction : Literary Studies in an age of environmental crisis » dans : Cheryll Glotfelty et Harold Fromm (ed.). *Ecocriticism Reader : Landmarks in Literary Ecology*. Athens et Londres: The University of Georgia Press, 1996, p. xvi-xviii.) .
- 7- Cohen, Michael P. "Blues in Green: Sous écocritique Critique." *Histoire environnementale* 9. 1 (Janvier 2004): 9-36.
- 8- Catherine Larrère, «La question de l'écologie.Ou la querelle des naturalismes » ,*Cahiers philosophiques*, no 127, 4e trimestre, 2011, p. 67-68.,
- 9- Catherine Larrère, « Éthiques de l'environnement », *Multitudes*, vol. 1, no 24, 2006, p. 75-84 et l'introduction de Hicham-Stéphane Afeissa à son livre ; *l'Éthique de l'environnement — Nature, Valeur, Respect*, Paris, Vrin, 2007, 384 p.
- 10- Classique Larousse-Anthologie de la Littéraire Française du XIXe siècle-collection dirigée par Robert Horville-1994-384 pages.
- 11- -Collection Textes Et Littéraire-XIXe siècle Les Grands Auteurs Français-Bordas-1965-570pages.
- 12- -Collection Textes Et Littéraire-XXe siècle Les Grands Auteurs Français-Bordas-1965-549pages.
- 13- Dana Philli*The Truth of Ecology: Nature, Culture, and Literature in America*, Oxford, Oxford UP, 2003.
- 14- David Keller et Frank Golley Dans *Philosophy of Ecology*
- 15- David Keller et Frank Golley [dir.], *The Philosophy of Ecology. From Science to Synthesis*, Athens/London, Georgia University Press, 2000, p. 3.
- 16- Estok, Simon C. (2001). « Rapport sur une carte écocritique. » *AUMLA* 96 (Novembre): 200-38

Bibliographie

- 17- Estok, Simon C. (2005). « Shakespeare et écocritique: Une analyse de « Accueil » et « Power » dans le Roi Lear. » *AUMLA* 103 (mai 2005): 15-41
- 18- Garrard, Greg, *écocritique* . New York: Routledge, 2004.
- 19- Garrard, Greg (ed.), *The Handbook of écocritique Oxford* . Oxford: Oxford University Press, 2014.
- 20- Glotfelty, Cheryll et Harold Fromm (Eds). *Le écocritique lecteur: Repères Littéraires Ecologie* . Athènes et Londres: University of Georgia, 1996.
- 21- Gérald Hess, *Etjique de la nature* , PUF, 2003, P.30
- 22- Gomides, Camilo. « Mettre une nouvelle définition de écocritique à l'épreuve. Le cas de *The Burning Season*, un film (mal) Adaptation » *ISLE* 13.1 (2006): 13-23
- 23- Gomides, Camilo. « Mettre une nouvelle définition de écocritique à l'épreuve. Le cas de *The Burning Season*, un film (mal) Adaptation » *ISLE* 13.1 (2006): 13-23.
- 24- Ghyslaine Thorion ; *Espaces de vie : Aspects de la relation homme - environnement* sous la direction de Gabriel Mose et Karine Weiss, Paris, Armand Colin, 2003, 396 pages ;
- 25- Kristin Ross (trad. de l'anglais), *L'imaginaire de la Commune*, Paris, La fabrique, 23 janvier 2015, 192 p. (ISBN 978-2-35872-064-9), Page 169).
- 26- Louis Espinassous, *Besoin de nature*, Editions Hesse, 2014, p. ?
- 27- Lawrence Buell, *The Environmental Imagination: Thoreau, Nature Writing, and the Formation of American Culture*, Cambridge, Belknap Press of Harvard University Press, 1995.
- 28- Meeker, Joseph W. « *La Comédie de survie: études en écologie littéraire.* » New York: Scribner, 1972.
- 29- Miroslas Gonsiorowski, *Société des Nations et problème de la paix*, tome 1, Paris, Rousseau et Cie, 1927, p. 317.

Bibliographie

- 30- Michel, Laurin, Anthologie littéraire du moyen âge au XIXe siècle,Édition:Beauchemin,3ème édition.2012.256 pages.
- 31- Nichols, Ashton. « Au-delà écocritique romantique: Vers Urbanatural percher. » New York: Palgrave Macmillan, 2011. Paperback, 2012.
- 32- Posthumus, Stéphanie. ; écocritique: Vers une nouvelle analyse du réel, du vivant, du non-humain, *Humanités environnementales: Enquêtes et contre-enquêtes*, eds. Guillaume Blanc, Elise Demeulenaere, Wolf Feuerhahn, Paris, Publications de la Sorbonne,2017. 161-180.
- 33- Posthumus, Stéphanie. 2014. « Écocritique et "ecocriticism". Repenser le « personnage écologique ». Dans *La pensée écologique et l'espace littéraire*. Article d'un cahier .Figura.En ligne sur le site de l'observation de l'imaginaire contemporain : « <http://oic.uqam.ca/fr/articles/écologique-et-écocriticism-repenser-le-personnage-ecologique> » ; Consulté le 18 mai 2020. D'abord paru dans (David, Sylvain et Mirella Vadean (dir.). 2014. Montréal, Université du Québec à Montréal : Figura, le Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire. Vol. 36, p. 15-33).
- 34- Pascal Acot, Histoire de l'écologie, Paris, Presses universitaires de France, 1994, p. 5 ;
- 35- Phillips, Dana. *La vérité de l' Ecologie: Nature, Culture et Littérature en Amérique* . Oxford: Oxford University Press, 2003.
- 36- Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Gallimard, 2006, p. 15.
- 37- Vogel, Joseph Henry. « Écocritique comme une école de pensée économique: Match Point de Woody Allen comme exemplaire. » *OMETECA: Sciences humaines* 12 (2008): 105-119
- 38- Véronique Anglard-Les romans de Giono,édition:le Seuil,1997,62 pages.

Bibliographie

- 9782340038912_extrait.

39- [Polanyi 1944, p. 88].

Sitiologie

- 1- Clare Sibley-Esposito, « Caillois sur les chemins de l'écocritique », *Littératures* [En ligne], 68 | 2013, mis en ligne le 29 novembre 2013, consulté le 24 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/litteratures/108> ; DOI : 10.4000/litteratures.108 ;
<https://journals.openedition.org/litteratures/108> consulté le 24/01/2010
- 2- Emmanuelle Perablo, *Ecocritique ; Guide des humanités environnementales* ; Presses universitaires du Septentrion Presses universitaires du Septentrion, 2016 <http://www.openedition.org/6540>
- 3- Elisabeth Mouilleau ; Enseignante d'histoire et géographie, académie de Paris ; *Les relations de l'Homme et de la Nature au cours du temps* ; <http://edu.mnhn.fr/mod/page/view.php?id=1408>
- 4- Francis Hallé, *Plaidoyer pour l'arbre*, Actes Sud, 2014, p.13.
(Energie-environnement.Ch ; (<https://www.energieenvironnement.ch/definitions/1499-environnement-et-nature-definition>))
- 5- Ghyslaine Thorion, « *Espaces de vie : Aspects de la relation homme-environnement* sous la direction de Gabriel Mose et Karine Weiss, Paris, Armand Colin, 2003, 396 pages », *Communication et organisation* [En ligne], 25 | 2004, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 23 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2971> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.2971>.

Bibliographie

- 6- Jean-Marc MORICEAU, *L'homme contre le loup, Une guerre de deux mille ans* ;
<https://journals.openedition.org/ahrf/12271>
- 7- Littérature et écologie : Nouvelles perspectives critiques dans la recherche littéraire et culturelle ; https://www.fabula.org/actualites/litterature-et-ecologienouvelles-perspectives-critiques-dans-la-recherche-litteraire-et-culturelle_55562.php, pour citer l'article , consulter <http://www.uni-saarland.de/lehrstuhl/solte-gresser/news.htm>,
- 8- Littérature et écologie : Nouvelles perspectives critiques dans la recherche littéraire et culturelle ; https://www.fabula.org/actualites/litterature-et-ecologienouvelles-perspectives-critiques-dans-la-recherche-litteraire-et-culturelle_55562.php ; Le 31 mai 2013 ; Université de la Sarre / Sarrebruck / Allemagne
- 9- Littérature et Ecologie, 30/MAI 2013 ;
<http://humanitesenvironnementales.fr/fr/actualite/litteratureecologie?fbclid=IwAR0oyfaPU64fUI2-Cd2Gpk9m-iMcaBHYGNqn3zOoQecyENP64myJQBqesRE>
- 10- L'Homme, l'Animal, le Climat et l'Environnement. Publié : Le 13 Mai 2020, par Philippe Cahen ;** https://www.journaldeconomie.fr/L-Homme-l-Animal-le-Climat-et-l-Environnement_a8784.html, consulté le 18/07/2020 à 13.30.
- 11- Le mythe de la transposition sociale du loup sur le chien familial © :6 Septembre 2013 : <http://www.veillecyngetique67.com/le-mythe-de-la-transposition-sociale-du-loup-sur-le-chien-familier?fbclid=IwAR3t7ExZMIYoYu4He93i47nU6Y0VEIAaOnkY7xg71MmMKaPvu42qdLIMsTU>
- 12- Le mythe de la "dominance" : Centre Mon Chien Relax : COMPRENDRE . ANTICIPER. ENSEIGNER : Auvergne Rhône-Alpe ;
[:https://www.monchienrelax.com/mythe-de-la-](https://www.monchienrelax.com/mythe-de-la-)

Bibliographie

- [dominance?fbclid=IwAR1y_J_XiqZLI_znXyOf4E3NgsMIfvI_ROJs9LMAICYselQ2xci6VaG3tDY](https://www.researchgate.net/publication/338111111_dominance?fbclid=IwAR1y_J_XiqZLI_znXyOf4E3NgsMIfvI_ROJs9LMAICYselQ2xci6VaG3tDY)
- 13- Polyphonie des mythes et visions antiques ;
<https://www.reportage.loup.org/html/mythologie/mythes.html>
- 14- Patrick Guérin et Marie Romanens; Relation homme nature (mars 2015) ;
<http://eco-psychologie.com/la-relation-homme-nature/>
- 15- Philippe Descola ; <https://www.youtube.com/watch?v=SWaB7bI3MF0>.
- 16- Yves-Charles GRANDJEAT, « **NATURE WRITING, littérature** », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 6 juillet 2020.
URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/nature-writing-litterature/>
- 17- <https://www.etudier.com/dissertation/Le-Roman-%C3%A0-Th%C3%A8se/145810.html>
- 18- <https://fr.slideshare.net/Vbettez/essai-vronique-bettez> consulté le 28-03-2020 à 15h22.
- 19- <http://www.amaplescourgettes.eu/ca-sert-a-quoi-lecologie.html> consulté le 09-04-2020 à 16h49
- 20- <https://www.cairn.info/revue-innovations-2003-2-page-27.htm> consulté le 03-04-2020 à 00h09
- 21- https://www.franceculture.fr/amp/histoire/du-scientifique-au-citoyen-la-fabrique-du-motecologiste?fbclid=IwAR04Pxi2Po8vAzBhVr0O5hvVjcx4nNgXYyAIOVq8tUACjfW5oDsN_ODeuNo consulté le 02-04-2020 à 23h37.
- 22- <https://youmatter.world/fr/definition/ecologie-definition/>
- 23- https://www.lemonde.fr/series-d-ete-2018-long-format/article/2018/08/03/sylvain-tesson-eteignez-tout-et-le-monde-s-allume_5339193_5325928.html

Bibliographie

- 24- <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Ecologie.htm> consulté le 16-02-2020 à 9h00 pm.
- 25- <https://www.ledictionnaire.com/definition/ecologie?fbclid=IwAR0sMbKLsm8SyhTaKe5puJ3pc89GPcgYt01M1T9iGBZKtaVwJVaxA2ReVtg> consulté le 16-02-2020 à 10h 30 pm.
- 26- <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/2018/08/30/37002-20180830ARTFIG00027-d-o-vient-le-mot-ecologie.php> consulté le 17-02-2020 à 17h40mn.
- 27- hfawaz.pdf
- 28- https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782340038912_extrait.pdf
- 29- <http://grainesdexplorateurs.ens-lyon.fr/projets-en-cours/projet-hortus-jardin-medieval/lycee-victor-duruy-7e-arrondissement-paris/le-jardin-medieval-litterature-et-societe/aux-origines-des-jardins-medievaux-1>
- 30- https://web.ac-reims.fr/dsden10/exper/IMG/pdf/histoire_art_jardin.pdf consulté a 11h10 am
- 31- <http://pedagogie-nord.ac-lille.fr/rpc/edd/docs/4.4.7.jardin-cpav-nord.pdf>
- 32- <https://books.google.dz/books?id=cfnHcX4EtgAC&pg=PA176&lpg=PA176&dq=si+le+progr%C3%A8s+est+une+machine+en+avant+,+le+progr%C3%A8s+est+le+triomphe+de+la+mort.J.Giono&source=bl&ots=mOeRtoPH38&sig=ACfU3U3env7sadrWJki-aJcmKr9ipbpqg&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjf69GV9KboAhWJFqQKHR4ABc0Q6AEwAHoECAoQAQ#v=onepage&q=si%20le%20progr%C3%A8s%20est%20une%20machine%20en%2>

Bibliographie

[Oavant%20%2C%20le%20progr%C3%A8s%20est%20le%20triomphe%20de%20la%20mort](#)

[.J.Giono&f=false](#) consulté le 19-03-2020 à 17.00

33- <https://www.cairn.info/revue-ecologie-et-politique1-2008-2-page-15.htm> consulté le 27-03-2020 à 17h32.

34- <https://www.jstor.org/stable/26289218?seq=1> consulté le 27-03-2020 à 18h14.

35- http://oic.uqam.ca/sites/oic.uqam.ca/files/documents/cf36_01.pdf consulté le 27-03-2020 à 18h15.

36- https://www.ledevoir.com/lire/437531/ecocritique-comment-la-nature-pousse-dans-le-roman-quebecois?fbclid=IwAR3obT_NqG8QHQAjzXltq6vuzE2uKddp8_adrdZkC0DzejpXEMkfN2Re-eM

consulte le 02.02.2020 a 14H30P M

37- <https://editions.flammarion.com/Auteurs/joncour-serge>

38- http://cultures-algerie.wifeo.com/litteratures-francophones.php?fbclid=IwAR1o2HHu4ngtMVLVLnVFoZJ75lq9i7oeel_u0v3yK7f7qhrqqlA-B-6nYadA consulté le 11-03-2020 à 16h41

39- <https://www.etonnants-voyageurs.com/spip.php?article23683>

40- https://www.fabula.org/actualites/litterature-et-ecologienouvelles-perspectives-critiques-dans-la-recherche-litteraire-et-culturelle_55562.php?fbclid=IwAR1H1LkDjsBzawsge9L7u3u-rDMLc4i9ISpy_wcl_uRC3f2CQg26j1sitD8

Bibliographie

consulter a (5.08 Pm

- 41- <http://www.revue-critique-de-fiction-francaise-contemporaine.org/rcffc/article/view/fx11.01/997?fbclid=IwAR06SCFm9X3sp0YHgcpJTZZMzSM9YLuFUixEJwSxoINjbuFCEC5B6bwZKV8>

consultE 6H10Pm

- 42- <https://www.cairn.info/revue-innovations-2003-2-page-27.htm?fbclid=IwAR3JelTUacPZ8N4-dqGfmGTyu3fh9Izw20urvqi4x5Mtg6YKpu2OGVzfesI#>

consulter a 6H20 Pm

- 43- <https://youtu.be/fSQwdXpol8Q>

- 44- <http://www.mondesenvf.fr/auteur/serge-joncour/#:~:text=Les%20lieux%20de%20Serge%20Joncour,Loire%20et%20le%20Valais%20suisse.>

45-

Dictionnaire :

- 1- Définitions lexicographiques [archive] et étymologiques [archive] de « environnement »** du *Trésor de la langue française informatisé*, sur le site du Centre national de ressources textuelles et lexicales
- 2- Définitions lexicographiques [archive] et étymologiques [archive] de « environ »** du *Trésor de la langue française informatisé*, sur le site du Centre national de ressources textuelles et lexicales.

Bibliographie

- 3- <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/2971>. 17h40pm.
- 4- <https://www.energie-environnement.ch/definitions/1499-environnement-et-nature-definition>; consulté le 23/07/2020 à 10 :00.

Note :

- 1- - Ce mot est attesté dès le X^e siècle sous la forme *evirum* qui signifie à *l'entour*.
- 2- Chez les Grecs, la nature était opposée à l'Homme et à la divinité.

ANNEXES

Annexe

- I- **Définition de l'écosystème** : Un écosystème désigne l'ensemble formé par une communauté d'êtres vivants (la biocénose), et son environnement (le biotope).

| | |
|--|---|
| Biotope (Milieu physique chimique) | Composante abiotique formées de trois réservoirs ➤ Air Atmosphère (basse atmosphère) ➤ Eau Hydrosphère (océans,lacs,cours d'eau...) ➤ Terre Lithosphère (pellicule de terre) |
| Biocénose (Les vivants) | Composante biotique formée d'un réservoir ➤ Être vivants Biosphère |

Plusieurs noms communs sont dérivés du mot écologie comme :

- II- **Écosystème** est un ensemble formé par une association ou communauté d'être vivants (ou biocénose) et son environnement biologique, géologique, édaphique, hydrologique, climatique, etc. (le biotope).
- I- **Écologisme** est une Doctrine du mouvement d'écologie ou des partis politiques écologistes, visant au respect de l'environnement, sa protection, sa préservation ou sa restauration
- II- **Hippies** :(un courant né aux États-Unis, contre-culture et la société de consommation.),
- III- **« Les Amis de la terre »** : (en France, une association créée en 1970 dont le but est de protéger l'environnement et défendre les droits humains
- IV- **« Greenpeace »** :(organisation non gouvernementale internationale de protection de l'environnement),
- V- **« Les parties vertes »** :(en France, en Allemand. Au Canada, États-Unis).

Annexe

- VI- La « nature writing » confronte l'Homme à l'immensité du continent américain, à la rudesse de ses climats et de sa faune. L'expérience directe du divin et de la vérité, dans le cadre d'une nature non domestiquée, se trouve au cœur de la pensée des philosophes et écrivains transcendentalistes, Ralph Waldo Emerson et son disciple, Henry David Thoreau, figures tutélaires des écrivains de la nature américaine contemporaine.
- VII- **Henry David Thoreau** (1817-1862), jeune écrivain et philosophe américain, naîtra le premier et le plus influant des livres américains de nature writing :« Walden », ou «*la Vie dans les bois*», une œuvre majeure parue en 1845. Écrit lors d'une retraite dans une cabane qu'il s'était construite au bord d'un lac, mêlant observation de la nature et considérations autobiographiques. un botaniste qui se démarque sur tous les tons les vertus de la nature sauvage, et place l'Amérique loin devant l'Europe pour la taille et la variété de ses espèces végétales. D'autres livres de Thoreau, en marge de son fameux essai sur la désobéissance civile, nourrissent son aura écologiste. C'est le cas du petit essai *De la marche* (1862).
- VIII- « **Nature writer** » en France , Dont la maison d'édition Gallmeister donne la définition suivante de ce genre littéraire: «*Le Nature Writing est un mouvement littéraire traditionnellement américain qui s'articule autour de livres ou d'auteurs prenant la nature comme sujet de leur œuvre, qui interrogent les rapports de l'homme avec son environnement au sens large (...), je dirais que le Nature Writing est la combinaison d'une forme (la littérature) et d'un sujet (la nature).*»Ce style est Souvent basé sur des descriptions rigoureuses de l'environnement, il comporte un porté philosophique fondamentale destinée à rendre à la nature la place qui lui rapparient. En conséquence, il ne faut surtout pas réduire le « Nature Writing » à une simple dimension «écologiste» ou «naturaliste». Même si cette dimension est évidemment présente dans ces livres, la dimension littéraire est fondamentale. Pour résumer d'une réalité dans une forme artistique .

IX- Notions Définitoires

Annexe

Nous pouvons avancer que la littérature contemporaine se dit de toute œuvre produite de la même époque de l'écrivain ainsi traitant un sujet très souvent d'actualité.

X- Éco-littérature est un mot composé de qui prend un objet d'étude les relation qu'entretiennent les êtres-vivants avec leur environnement dans un cadre artistique : œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une exigence de qualité, de valeur et de finalité esthétique.

XI- Écologie profonde et de surface :

Catherine Larrère propose d'ailleurs dans *Les philosophies de l'environnement* (Puf, 1997) d'être attentif plutôt au primat mis sur l'un des trois pôles toujours présents dans les philosophies de l'écologie : « transformation de soi » (A. Næss), « environnement » (A. Léopold) et « technique » ou « technoscience » (Hans. Jonas).

WII-Les différents genres du roman et les thèmes traités dans la littérature environnementale

Le roman environnemental se raconte dans des genres et thématiques très variés et évoque la nature dans une nouvelle perspective. L'écologie va constituer l'idéologie la plus réunificatrice dont les enjeux environnementaux sont au cœur des préoccupations de tous. Notre génération d'aujourd'hui porte un regard de méfiance vis à vis les idéologies politiques et prennent conscience des dégâts causés par l'exploitation excessive des ressources naturelles, pollutions...Alors les thèmes de l'écologie et de l'environnement figurent parmi les sujets les plus importants dans la littérature contemporaine.

Les écrivains l'évoquent dans plusieurs genres du roman et qui abordent plusieurs thèmes et sous différents angles parmi lesquelles : les romans d'anticipation, écofiction, écothrillers, dystopies, ou romans plus classiques. Les écrits littéraires sont un puissant moyen pour sensibiliser, traiter les menaces et solutions.

Des romans de genres et thématiques très variés, parmi lesquels :

- Apocalypse : catastrophe qui évoque la fin du monde par son ampleur. Les dangers qui pourront arriver si l'Homme continue à exploiter la nature sans réfléchir : La science fiction, La littérature d'anticipation, ces deux genres permettent le mieux les élucider.

Annexe

- Roman plus classique : Les thèmes de la crise écologique prennent un grand espace dans les écrits, dont les romanciers problématisent les questions de l'épuisement des ressources naturelles, de la pollution et du réchauffement climatique a cause de la mondialisation et notre société consummatrice.
- Aussi Le thème de la condition animale et de la menace de disparition des espèces sont au cœur des intrigues romanesques, de manière plus ou moins directe.
- Le thème du retour à la nature est parmi les sujets les plus récurrent, pose des questionnements sur notre manière d'habiter le monde.
- La transformation des territoires ruraux et des paysages par l'industrialisation .

XIII- Présentation du corpus : « Chien Loup » de Serge Joncour

| | |
|-------------------------|---------------|
| Titre du roman | Chien-Loup |
| Auteur | Serge Joncour |
| Maison d'édition | Flammarion |
| Date de parution | 2018 |
| Nombre de pages | 475 |

➤ **XIV-Analyse du titre** : Chien-Loup

| | |
|--|---------------------------------------|
| <u>Titre du roman</u> : Chien-Loup | |
| Chien-Loup : Un nom hybride. Le mot chien-loup est terme générique issu de l'anglais « Wolf dog », qui englobe à la fois les sujets issus d'un accouplement direct entre un loup et un chien domestique. Un croisement, un métissage entre un chien domestique et un loup. Les loups et les chiens appartiennent à la même espèce. La distinction la plus remarquable se situe donc au niveau du comportement. | |
| Les caractéristiques du chien : | Les caractéristiques du loup : |

Annexe

| | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none">- Le chien est un animal domestique.- un animal carnivore.-Symbole de loyauté et compagnon fidèle depuis très longtemps. Le chien a toujours été considéré comme le meilleur ami de l'homme.- un animal qu'on peut apprivoiser par l'homme. | <ul style="list-style-type: none">- Le loup est un animal sauvage.- Le loup est un carnivore et un charognard.- Le loup est utilisé comme un symbole pour représenter le danger, et tout ce qu'il y a de mauvais.- Le loup à l'époque des contes considéré comme un animal cruel et sauvage. |
|--|---|

XV- Classification du genre du corpus

- Un roman à thèse : est un genre romanesque qui s'inscrit dans le cadre des textes à idées. Ce genre qui cherche à illustrer une théorie, des idées, à défendre une thèse ou pour réfuter une autre. Le roman à thèse est l'héritier du conte et du roman philosophique, il vise d'abord à défendre une conception politique, philosophique ou religieuse. Il est le genre romanesque le plus proche de la pensée de son auteur. Souvent il sert à dénoncer une injustice et s'opposer à l'ordre établi.

- Roman écologique l'histoire d'un « le gîte » au milieu de la nature sauvage prend le centre d'intérêt.

- Un roman historique, qui raconte des événements qui remontent à 1914: 1ère guerre mondiale.

- Roman autobiographique, ou il y a l'autre Franck, le double de Serge Joncour.

- Conte qui raconte un voyage initiatique (de Franck et Lise)

- Roman romantique, histoire de deux couples : l'histoire de : « Le dompteur allemand et Joséphine » en 1914 et l'histoire de « Franck et Lise » en 2017.

- Roman expérimentale_: un roman qui raconte une expérience d'un couple lors de leur changement d'environnement (un environnement, société moderne vers un environnement où la nature sauvage domine).

Annexe

XVI- Biographie de l'auteur selon Sainte-Beuve :

« *Aller droit à l'auteur sous le masque du livre* ». (Sainte-Beuve). Il faut bien connaître la biographie de l'auteur Pour bien analyser et bien comprendre le roman. Bien avoir une idée sur la vie de l'écrivain est très important : sur les événements les plus marquants dans sa vie, ses influences... va beaucoup nous aider à bien décortiquer et analyser le roman.

XVII- Biographie de l'auteur du corpus

Serge Joncour est un auteur français né le 28 novembre 1961 (59ans), né et grandi à Paris, Il tient ses origines d'une famille de paysans, son enfance est partagée entre les rues de la capitale et les paysages plus champêtres de la Nièvre, l'Eure-et-Loir et le Valais suisse. L'écrivain, ne supporte pas l'avion et adore prendre le train pour ses traversées, un moyen de transport dont il prend le temps de contempler les paysages lors de son passage.

Nous sentons dans plusieurs de ses œuvres une certaine tendresse pour ces régions rurales avec leur beauté et charme, méconnues des touristes. Cet attachement à la nature et à la vie paysanne qui se concrétise dans ces romans comme un décor où la nature et la campagne ne manque pas. Dans plusieurs de ses textes, Serge Joncour fait la part belle aux descriptions du monde rural, parmi lesquelles : Son premier roman, *Vu* se déroulait dans un petit village en rase campagne. Le deuxième, *U.V.*, avait pour cadre l'île de Bréhat (Bretagne) qui ne compte que quelques centaines d'habitants. *Bol d'air* (2011).

L'écrivain, est un observateur aigu, conscient des dérivés de la société contemporaine, ne manque pas d'aborder les absurdités de notre vie d'aujourd'hui. Ainsi, dans « *Combien de fois je t'aime* », l'amour se vit par boîte de messagerie ou par téléphone interposé.

À travers ses romans comme ses nouvelles, Les thèmes de Serge Joncour ne cessent d'explorer les relations humaines. Ses personnages sont souvent des êtres fragiles et pleins de doutes qui se demandent quelle attitude adopter face à la vie, sa plume a été bien aiguisée de son vécu, de ses expériences de vie et ses lectures. Il a eu des écrivains talentueux qui l'ont bien forgé à écrire parmi lesquelles : *Thérèse Raquin* d'Emile Zola lui a appris l'espace du roman, certains textes comme « *Voyage au bout de la nuit* » de Céline ou « *Don Quichotte* de Cervantès » l'ont beaucoup impressionné. « *Le Septentrion* » de Louis Calaferte a été un réel déclencheur. Beaucoup d'autres noms qui l'ont profondément

Annexe

marqué tel que Bernard Clavel, Marguerite Duras, Huysmans, Gustave Flaubert ou Louis-Ferdinand Céline...Influencé par le cinéma ,dont il reconnaît avoir écrit son roman *U.V.* enrêfléchissant à l'univers du cinéaste Claude Chabrol.

Serge Joncour a exercé des métiers de toutes sortes. Avant de devenir écrivain, Serge Joncour a exercé toutes sortes de professions : maître-nageur, vendeur de journaux, rédacteur de slogans publicitaires...Il participe régulièrement à l'émission de radio de France Culture « Des Papous dans la tête », dans laquelle il se livre à des jeux verbaux et littéraires dans la veine de l'OuLiPo.

Le style de l'auteur est le reflet de son âme et ses influences, comme il a travaillé un temps dans la publicité, Serge Joncour a le savoir faire de formuler des expressions qui marquent. Aussi son expérience comme scénariste lui donne une particularité d'avoir une description cinématographique et de décrire avec beaucoup d'habileté et délicatesse les sentiments humains. Parmi ses œuvres : « *L'Écrivain national* », « *Repose toi sur moi* », « *Chien Loup* », Son dernier roman vient de voir le jour le 19 Aout 2020 intitulé : « *Nature humaine* ». Serge Joncour a également écrit le scénario du film « *Elle s'appelait Sarah* » (2010) de Gilles Paquet-Brenner d'après un roman de Tatiana de Rosnay. Le film a connu un énorme succès et a sorti aux Etats-Unis en 2011.

Le scripteur est un écrivain humaniste qui a un attachement très fort à la nature et ses beaux paysages. Dans son roman « *Chien Loup* » paru en 2018 qui a obtenu deux prix : Prix Landerneau des lecteurs 2018 et prix du roman d'écologie 2019. L'écrivain se démarque par une réflexion et un style digne d'un « naturel writing » « écriture des grands espaces », certains le qualifient : d'une « écriture à la Giono », dont le lien à la nature est fort présent.

Dans une réflexion idéologique, philosophique il raconte : Le comportement de l'homme dans sa société. Aussi le rapport de l'homme avec la nature. L'auteur particulièrement attentif aux dérives de ses contemporains, il éjecte la lumière sur la décadence de notre monde moderne envahis par la technologie. Le roman « *Chien Loup* » paru en 2018 est d'une grande qualité littéraire où les questions écologiques sont considérablement présentes.

Le personnage, cet être en papier est une création littéraire faite de mots ; dont le romancier le fait parler, agir et évoluer selon une certaine logique. Il joue un rôle

Annexe

primordial, en lui donnant un nom, un statut social, une psychologie, aussi, en le situant dans l'espace, le temps et l'histoire. Malgré cette illusion réaliste, le personnage reste un assemblage, une représentation : il convient donc d'étudier ce qu'il signifie.

XVIII-Présentation du corpus

| | |
|------------------------------|--|
| Nom de L'auteur | Serge Joncour |
| Date et lieu de naissance | 28 novembre 1961 (59ans) à Paris |
| Langue d'écriture | Français |
| Genres | Roman, Nouvelles |
| Activité principale | Romancier, nouvelliste ,scénariste |
| Œuvres principales | <u>Romans :</u> <ul style="list-style-type: none">- U.V., 2003- L'Idole, 2004- Combien de fois je t'aime, 2008- L'Amour sans le faire, 2012- L'Écrivain national, 2014- Repose-toi sur moi, 2016- Chien-loup, 2018.Édition Flammarion- Nature humaine,19 Aout 2020.Édition Flammarion |
| | <u>Nouvelles :</u> <ul style="list-style-type: none">- Situations délicates, (nouvelles), Flammarion, 2001- Combien de fois je t'aime, (nouvelles), Flammarion, 2008 |
| Adaptation cinématographique | Deux de ses romans ont été adaptés au cinéma : <ul style="list-style-type: none">- U.V. (2003) adapté en 2007 par Gilles Paquet-Brenner sous le titre éponyme U.V.- L'Idole (2004) adapté en 2012 par Xavier Giannoli sous le titre Superstar. |

Annexe

| | |
|-----------------------------|---|
| | |
| Récompences et prix obtenus | <ul style="list-style-type: none">- Prix Jean-Freustié 1999 pour « Vu »- Prix France Télévisions 2003 pour « U.V »- Prix de l'humour noir Xavier Forneret 2005 pour « L'Idole ».Prix des Deux Magots 2015 pour « L'écrivain national »- Prix Interallié 2016 pour « Repose-toi sur moi »- Prix Landerneau des lecteurs 2018 et prix du roman d'écologie 2019 pour son roman « Chien-Loup » |
| Les influences | Bernard Clavel, Marguerite Duras, Huysmans, Gustave Flaubert ou Louis-Ferdinand Céline. Emile Zola , Jean Giono,Louis Calaferte . |

XV- **La tonalité et le registre de langue :** Registre soutenus (vocabulaire technique), registre courant et Familier.

XVI- Le loup est un animal mythique qui possède une symbolique très forte : « synonyme de sauvagerie », doté d'une force qu'il a du mal à contenir mais cette impression est due à un stéréotype irrété de la guerre de cent ans lorsque l'homme a offert les cadavres de ses semblables au loup pour qu'il les dévorent.

Annexe

XVII- La théorie de Félix Guattari :

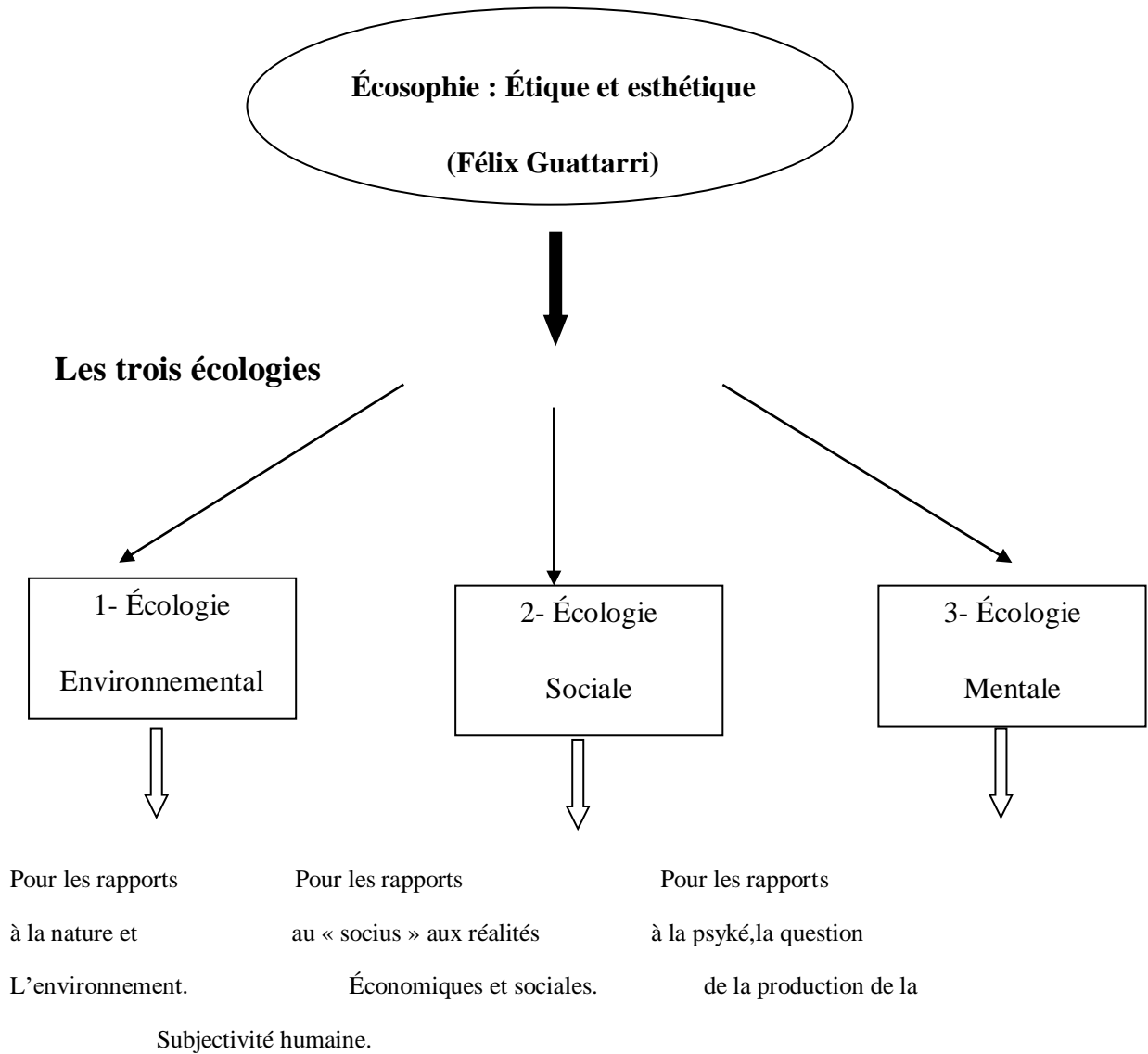


Table de Matières

Sommaire

Introduction

Chapitre I : Nature et environnement dans les écrits littéraires

I-1- Le thème de la nature dans la poésie -

1-1-La pléiade (1550-1560)

1-2- Les poètes romantiques

1-3-La nature comme un sujet poétique inquiétant

I-2-Le thème du jardin dans les œuvres littéraires

I-3- Le thème de la nature dans le récit

3-1 Le thème de la nature dans le récit en Europe

3-2- Le thème de la nature dans le récit en France

3-3- Le naturel Writing

3-3-1- L'émergence du genre «naturel writer» en France

3-3-2- Les caractéristiques de l'écriture « nature writing »

3-3-3-Les grands thèmes des nature writing

I-2 Écologie : Une science ou une volonté politique

2-1- Notions définitives

2-2- L'émergence de l'écologie (1960-1970)

2-3- Écologisme : mouvement politique et/ou philosophique.

2-3-1 La militance : écologique ou écologiste

3-- Le rôle des jardins et des espaces verts dans les villes

3- 1-Homme et la technologie : planète terre en péril

3-2-Internet et cyberdépendance

3-3- L'importance de la nature pour la santé de l'homme

Sommaire

Chapitre II : Ecocritique : une approche à la littérature française

II-1- Homme et le mythe de la nature

1-1-1- Le mythe de la nature chez Hobbes

1-2-2- Le mythe de la nature chez Rousseau

1-3-3- Le mythe de la nature chez Descartes

1-2- Homme : Nature ou Environnement?

1-2-1- Jadis... l'homme et Animal :

1-2-2- Le mythe du loup : une idéologie à véhiculer

II-2- Ecocritique : aperçu historique et notions définitives

2-1- Ecocritique : entre une Théorie et méthodes

2-2- Ecocritique : écrire pour un monde en danger

II-2-- Eco et interdisciplinarité

2-1- L'écophilosophie de Naess

2-3- Les trois écologies de Guattari :

Chapitre III : Analyse et interprétation

Conclusion

Annexe

Bibliographie